

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XV

MONTREAL, VENDREDI 4 JANVIER, 1895

No 18

Ce et là.

L'inventeur des allumettes D'après le *Colour-man's Journal*, le véritable inventeur de l'allumette phosphorique serait un hongrois nommé Janos Irinyi. En 1835, il était étudiant à l'Ecole Polytechnique de Vienne, il avait 19 ans et avait pour professeur de chimie le professeur de Meissner. Il fut frappé d'une expérience que fit Meissner devant lui qui consiste à enflammer par frottement un mélange de peroxyde de plomb et de soufre et s'aperçut que l'énergie de la réaction est considérablement augmentée si on remplace le soufre par du phosphore. Il ne suit pas aux cours de l'école pendant plusieurs jours; un de ses amis se rendit à son logement pour prendre de ses nouvelles, trouva la porte fermée; il frappa, mais Irinyi ne le laissa pas entrer. "Geh'weg, Schwab, ich mach' eine Erfindung." — "Va-t'en, Schwab, je fais une découverte." Quelque temps après, Irinyi, revint au cours, les poches pleines d'allumettes qu'il amusait à enflammer devant ses camarades en les frottant contre les murs. Il les avait préparées en solution concentrée dans de la colle forte avec du peroxyde de plomb, et il avait enduit préalablement le bois d'une couche de soufre. Il vendit son invention moyennant 700 livres sterling à un négociant nommé Romer d'où l'invention a été fréquemment attribuée à ce dernier, Irinyi serait encore de ce monde et vivrait retiré dans le sud de la Hongrie.

Pétrole en Briquettes Des expériences qui ont été faites avec des briquettes de pétrole solidifié, à bord de bateau, employés dans le port de Marseille, il résulte que poids pour poids la chaleur produite par la briquette de pétrole est 3 fois plus considérable que celle produite par la briquette ordinaire de charbon, et il y a beaucoup moins de fumée. Il paraît donc très intéressant de pousser à fond ces expériences qui ont une importance con-

Semaine du 28 Décembre

2244 abonnés réguliers 2244

dont 616 à Québec.

Ce tirage est égal sinon supérieur à celui de n'importe quel autre journal de commerce français.

Nous avons à Québec au moins 200 abonnés de plus que n'importe quel autre journal de commerce français ou anglais.

sidérable au point de vue surtout de la navigation, les bateaux pouvant économiser $\frac{1}{3}$ de leur chargement en briquettes.

Il est probable que le pétrole solidifié ne tardera pas à faire l'objet d'une considérable exploitation. Il y a une vingtaine d'années qu'un chimiste M. Pelieux nous a rapporté le premier échantillon de pétrole qu'il avait solidifié sous forme de boule de savon. Il n'a pas pu réussir à tirer parti de son invention et nous ignorons ce qu'il est devenu.

Statistique générale D'après l'*Insurance Herald*, les frais d'exploitation des compagnies d'assurances contre les incendies, pendant les 14 dernières années, ont été de 34 $\frac{1}{2}$ p.c.

On est assuré ? On rapporte d'Allemagne un cas très extraordinaire d'assurance. Une explosion terrible se produisit dans la grande usine des produits chimiques de Mulhouse, faisant sauter les réservoirs d'acide qui s'y trouvaient au moment où un homme du nom de Conrad Wuchner y faisait son entrée avec une lanterne allumée et ce fut tout ce que l'on vit de l'infortuné Wuchner. Sa disparition fut absolue et totale; on ne trouva pas le plus petit morceau de ses effets ni le moindre fragment d'os ou de chair. L'homme était assuré, mais la compagnie refuse de payer, alléguant qu'il n'y a pas de preuve de sa mort.

Exposition prochaine à Amsterdam Il y aura, l'année prochaine, à Amsterdam, une Exposition internationale de tout ce qui concerne la vie d'hôtel et les voyageurs. Les assurances seront aussi représentées par des statistiques, des tables et des prix courants des compagnies d'assurances contre l'incendie, sur la vie, contre les accidents, contre les vols, etc.

Un nouvel explosif L'aluminium est en soi parfaitement inoffensif; il en est de même du bioxyde de sodium, cette poudre blanche nuancée de vert et de jaune, actuellement employée dans les laboratoires et qui n'est autre chose que de la soude caustique pourvue d'une quantité double d'oxygène. Eh bien, mélangez du bioxyde de sodium à de l'aluminium en poudre, et vous aurez devant vous un explosif redoutable, dont la formule n'est toutefois pas destinée à enrichir la chimie anarchiste, l'explosif en question n'étant pas maniable. Non seulement, en effet, il s'enflamme au contact d'une goutte d'eau, mais la déflagration se produit par le simple fait d'enfermer la poudre explosible dans un cornet, l'imperceptible dose d'humidité contenue dans le papier suffisant à provoquer l'inflammation du mélange. L'anarchiste qui porterait cet explosif dans sa poche ou sous le bras n'aurait pas fait cent pas que l'humidité attirée par le mélange aurait allumé son engin.

On ne saurait recommander trop de prudence aux personnes tentées d'essayer le nouvel explosif, car il ne brûle pas, à l'état libre, avec la même lenteur que la dynamite, mais il projette dans toutes les directions, instantanément, une flamme d'une clarté éblouissante qui dévore les tissus organiques et suffit même à fondre un fil de cuivre.

Beurre et Margarine La Commission sénatoriale française chargée de l'examen du projet de loi relatif aux fraudes dans le commerce des beurres est d'avis d'interdire aux fabricants de margarine le mé-

lange du lait et du beurre avec l'oléomargarine.

Ce mélange permettant seul la production du *simili-beurre*, la Commission estime avoir trouvé le moyen pratique de sauver d'une concurrence déloyale le beurre naturel.

Un mot à nos lecteurs La maladie qui avait cloué au lit la semaine dernière, notre rédacteur en chef, a causé un certain désarroi dans la matière de notre dernier numéro et nous a forcés de suspendre un instant certains services de renseignements. Notre rédacteur étant maintenant sur pied, notre journal va reprendre sa marche ordinaire; les ventes enregistrées omies la semaine dernière sont incluses dans le contingent donné cette semaine et les autres renseignements seront aussi complets que possible.

Nous espérons que nos lecteurs nous pardonneront les lacunes du numéro précédent et ne tiendront pas rigoureusement compte à notre rédacteur d'avoir été malade; ça ne lui est pas arrivé souvent, et il fera de son mieux pour que ça lui arrive le plus rarement possible.

Bonne année Nous souhaitons, un peu tardivement, mais pas moins sincèrement, une bonne et heureuse année à tous nos lecteurs et amis. Nous leur souhaitons un heureux inventaire; des échéances fidèlement honorées, une clientèle toujours croissante, et un succès continu. Ce qui pourrait nous faire le plus grand plaisir, ce serait d'apprendre que tous, les uns après les autres se sont retirés des affaires après fortune faite; car—il y a de l'égoïsme dans les meilleurs sentiments—ils ne manqueraient pas de conseiller à leurs successeurs de faire comme eux, d'annoncer dans le PRIX COURANT, de lire attentivement le PRIX COURANT et de l'encourager de toutes les façons.

Pour notre part, parmi les bonnes résolutions que nous avons prises au début de cette année, figure en première place celle de faire, comme par le passé, tout ce qui sera humainement possible pour être utiles à nos patrons et à nos lecteurs. Nous ne voulons point ici faire des promesses risquées; nous dirons seulement à ceux qui ont pu juger des progrès accomplis depuis dix-huit mois, que nous sommes loins d'avoir apporté à notre journal toutes les améliorations inscrites dans le programme que nous nous sommes tracé, et que les progrès de 1895 seront aussi remarquables et aussi importants que ceux de 1894.

Dieu merci, nous n'avons pas à nous plaindre de la manière dont nos efforts ont été appréciés jusqu'ici; nous en sommes profondément reconnaissants à notre clientèle d'annonceurs et de lecteurs. Nous y trouvons un encouragement dont nous saurons nous rendre digne, en restant à la hauteur de notre devise: **TOUJOURS EN AVANT.**

Le chevreau français et les Américains Le chevreau mat fabriqué en France ne provoque plus aux Etats-Unis qu'une très faible demande. Il y a huit ou dix ans encore, les fines chaussures américaines se faisaient exclusivement en chevreau français.

Aujourd'hui, on n'en consomme plus relativement qu'une petite quantité. La majeure partie de la consommation est produite dans le pays même, principalement dans la grande fabrique de Philadelphie.

Dans ces fabriques, où on occupe beaucoup d'ouvriers français, très habiles dans la fabrication du chevreau; leur nombre s'accroît de plus en plus.

On ne peut empêcher les ouvriers de s'expatrier et de porter leurs connaissances dans les pays étrangers; mais il n'en est pas moins pénible de penser que la France, ce berceau de l'industrie, alimente le monde de praticiens qui livrent d'emblée pour quelques forts appointements momentanés tous les secrets de sa fabrication.

Petites Fromageries Plusieurs des conférenciers à la dernière convention de l'Industrie Laitière, ont insisté sur le désavantage du fractionnement de cette industrie en petits établissements, dont les inconvénients principaux sont: 1o l'augmentation relative des frais de fabrication; 2o la diminution des ressources disponibles pour payer un salaire convenable à un bon fabricant; 3o et conséquemment, la qualité inférieure presque forcée de la production. Notons en outre qu'il est toujours plus difficile de vendre le fromage d'une petite fromagerie que d'une grande.

Le recensement de 1890 constate en chiffres éloquentes l'infériorité où nous sommes sur ce point vis-à-vis nos voisins d'Ontario. A cette date, Ontario avait 893 fromageries et Québec 617, nous n'étions inférieurs en nombre que de 25 p.c. Les fromageries d'Ontario représentaient un capital de \$1,669,853 et celles de Québec un capital de \$822,626; infériorité de 50 p.c. Le nombre d'employés à Ontario était également double du nôtre; mais les sa-

laire payés par nos voisins étaient en moyenne de \$270 par employé tandis que nous ne payions aux nôtres, en moyenne, que \$217.50.

Mais là où la différence s'accroît tout à fait, c'est dans les chiffres de la production. Les fromageries d'Ontario, avec un capital double seulement de celles de Québec, ont produit trois fois plus que ces dernières, \$7,269,225 contre \$2,362,595 seulement. Et cette différence provient, non seulement de la qualité du produit, mais aussi de la quantité, car les fromageries d'Ontario ont travaillé pour \$4,971,773 de lait, tandis que les nôtres en travaillaient pour \$1,736,794 seulement.

Les relations qui s'établissent entre ces chiffres prouvent que chaque fromagerie représentait en moyenne un capital:

Pour Ontario, de \$1,863
Pour Québec, de 1,333

Différence... \$ 530

Chaque fromagerie recevait, en lait, une valeur moyenne

Pour Ontario, de \$5,567
Pour Québec, de 2,814

Et la production moyenne de chaque fromagerie était:

Pour Ontario, de \$8,140
Pour Québec, de 3,829

Donc, avec un plus grand nombre de vaches pour chaque fromagerie, on diminue le coût relatif de fabrication de chaque livre de fromage; on peut ainsi payer plus cher et avoir un fromage plus compétent; et enfin, on peut obtenir un fromage de meilleure qualité, se vendant un meilleur prix.

Nous ne demandons pas la clôture des petites fromageries, à moins qu'elles ne soient si rapprochées qu'il n'y ait réellement pas moyen de développer leur champ d'exploitation; mais nous demandons qu'on se mette à l'œuvre pour que chaque patron augmente son troupeau et mette au service de la fromagerie autant de vaches que sa terre peut en nourrir; et, surtout, qu'on augmente le nombre des patrons.

La Pulpe 20,000 journaux, sur le continent américain emploient le papier de pulpe de bois d'épinette. La pulpe de bois est également employée pour les usages suivants: boîtes de cigare, moulures, roues de conduit pour la vapeur et l'eau, poteaux de télégraphe, couvertures de maison, seaux, bassins, cercueils, bateaux, porte-cigares, manches de crayon, tapis et matelas (en partie) et pailles artificielles pour boire des boissons glacées.

L'œuvre Trois projets occupent beaucoup la députation, tous trois intéressant l'agriculture, ce sont :—

10. La garantie du gouvernement de l'intérêt au taux de 4 p. c. sur \$500,000 durant 20 ans pour l'établissement d'abattoirs et d'une ligne de steamers pourvus de réfrigérateurs.

20. La continuation sur une plus grande échelle des primes pour la fabrication du beurre en hiver, et

30. de la culture de la betterave.

Ces trois projets rencontrent quelques adversaires mais beaucoup plus de partisans.

UN TARTARIN DE QUEBEC

Qui donc a prétendu que Québec était située au Canada ? Si l'on juge de l'arbre par ses fruits, Québec n'a pu vraiment croître le long du St Laurent ; les sources de la Garonne ont dû arroser ses racines, à moins que ce ne soit le Rhône. Car, de Tarbes à Tarascon, de Marseilles à Bordeaux, vous ne trouveriez Gascon ni Provençal plus menteur ni plus vantard que notre excellent confrère, la *Semaine Commerciale*, dont les bureaux sont pourtant, dit-on, au pied de la Côte de la Montagne à Québec.

L'ingénieux confrère, à qui nous demandons en vain crédit pour les articles qu'il nous emprunte, a cru pouvoir se tirer d'affaires en nous accusant. vous ne devineriez jamais ! en nous accusant de le *singer* ! Ca y est en toutes lettres, à la page 3, dernière colonne de son numéro du 28 décembre. Nous croyons devoir donner des indications précises afin que l'on puisse vérifier.

Ce qu'il y a d'outrecuidance effrontée dans l'article que nous signalons, c'est vraiment difficile à concevoir ! Nous avions plus de cinq cents abonnés à Québec lorsque parut pour la première fois la *Semaine Commerciale* ; eh bien, voici ce que le confrère écrit à ce sujet :

A peine eut-il appris que Québec se payait le luxe d'un journal de commerce qu'il s'est mis à prêcher pour sa paroisse auprès du commerce québécois.

En voilà une bonne, n'est-ce pas ?

Il nous accuse de cacher, pour lui faire pièce, le prix de notre abonnement. Cependant, chaque numéro porte toutes les indications nécessaires sur ce point ; et pour ne parler que du numéro du PRIX COURANT qui a précédé l'article en question, on n'a qu'à tourner la

page 522 du numéro du 21 décembre 1ère colonne, pour avoir une autre preuve de l'effronterie du confrère.

Mais ce qu'il y a de plus drôle, c'est qu'il prétend avoir inauguré, inventé, créé, toute une série de renseignements de première nécessité pour les gens d'affaires ! Voyons quels sont ces renseignements :

10 Enregistrements.

Voilà bientôt sept ans et demi que le PRIX COURANT donne un relevé, autrement intéressant et complet, autrement utile pour ses abonnés, des ventes enregistrées à Montréal et une statistique des prêts hypothécaires. Quel innovateur que ce petit bonhomme de la Côte de la Montagne.

20 Procédures judiciaires. Il y a quatre ou cinq ans déjà que M. Alfred St-Laurent, de Québec, a commencé ce service. Voilà une dizaine d'années que Montréal est pourvu d'une feuille quotidienne donnant toutes les procédures judiciaires du district. Quel génie d'invention chez le confrère !

30 Ventes judiciaires.

Comme pour les enregistrements, le *Prix Courant* n'est encore en avance que de plus de sept ans sur le confrère, en ce qui concerne les ventes par le shérif.

Maintenant, voici un petit bouquet qui mérite d'être détaché.

L'idée était tellement bonne que le *Prix Courant* s'est vite aperçu qu'il était inutile de songer à lutter avec nous s'il ne faisait au moins semblant d'en faire autant. Aussi dans son dernier numéro annonçait-il pompeusement que lui aussi donnait à ses abonnés de Québec le menu des bureaux d'enregistrement et les ventes par shérifs. Seulement, détail essentiel, il oubliait d'insérer un seul renseignement de cette nature.

Or, aux pages 505 et 512 du numéro cité par le confrère, on trouvera précisément et exactement ce que le confrère n'a pu trouver.

En passant, nous pourrions bien faire une petite comparaison entre nos renseignements, et ceux du confrère ; elle serait intéressante :

SEMAINE COMMERCIALE

QUÉBEC

Ventes, etc.

19 déc.—Quittance subrogative par Dame Vve Eleusippe Larue à Soc. de construction d'un montant dû par Dame Ls. Z. Joncas.

20 déc.—Chs. Durand à François Duchesneau

21 déc.—Donation par Robert B. Rogers à Ellen B. Rogers.

Vente à réméré par J. B. Jacques à Dame G. spard Dion.

22 déc.—Théophile Levasseur à Louis D'Assylva.

Jacques Auger à Elzéar Auger.

Succession Sir N. F. Belleau à Hector Grenier.

Olivier Gagnon jr. à Gaudiose Beaupré.

LE PRIX COURANT.

Ventes enregistrées de Québec.

Pendant la semaine terminée le 22 décembre 1894.

QUARTIER ST JEAN

Rue Richelieu.—Lots 3256 et 3257, avec bâtisses, terrain 44 x 58. Elzéar Lafrance à la Société de Prêts et Placements de Québec ; \$825 [93206].

Rue St-Jean.—Lot 3103, avec maison, etc., terrain 55 x 60. Succession de Sir N. F. Belleau à Hector Grenier ; \$5,000 [93239].

Rue Richelieu.—Lots 3351 et 3352, avec maison, etc., terrain 36 x 64. Olivier Gagnon, junior, à Gaudiose Beaupré ; \$2,600 [93241].

QUARTIER JACQUES CARTIER

Rue St Jérôme.—Lot 1409, avec manufacture, maison, etc., terrain 20 x 60. Chs. E. Roy à Frs Moisan & Cie. (Bail avec promesse de vente) ; \$1750 [93218].

Rue Fleurie.—Lot 1817, avec maison en brique, etc., terrain 4080 pieds en superficie. Théophile Levasseur et al, à Louis Dassylva ; \$2,000 [93235].

ST-SAUVEUR

Lot 1342, avec maison etc., terrain 40 x 60. J. B. Jacques à Dame Gaspard Dion (à réméré) ; \$56 [93232].

Avenue Lesage.—Lots 2345-39 et 2345-40 avec bâtisses, terrain 53 x 75. Jacques Auger à Elzéar Auger ; \$800 [93236].

BEAUPORT

Partie du lot 198. F. X. Giroux à Théophile Gravel ; \$50 [93207].

Lot 216, 7 pchs 6 pds. x 8.15. Jean Léon Chalifour à J. Bte Giroux ; \$10 [93208].

ST-AMBROISE

Partie du lot 610, avec maison etc., Charles Durand à François Duchesneau ; \$400 [93227].

Est-ce qu'on n'y découvre pas une légère différence ?

Mais il a eu une idée vraiment géniale : une idée neuve, enfin, tout ce qu'il y a de plus neuve. Et il s'attend à ce que nous pussions des cris d'admiration, prosternés devant son génie inventif. Voici ce dont il s'agit ; nous lui laissons la parole, il dit si bien :

Aussi, nous allons fournir à notre imitateur confrère une magnifique occasion de déployer ses grâces similesques. Nous le prévenons loyalement que c'est notre intention de fonder dans notre journal une colonne spécialement consacrée à la construction, sous le titre bref et précis :

COLONNE DES ENTREPRENEURS

Notre confrère sera surpris de la quantité d'informations précieuses qui peuvent aller sous cette rubrique et intéresser non-seulement les maîtres ouvriers en tous genres, mais aussi les capitalistes en quête de placements, les ingénieurs et architectes, les agents d'assurance contre le feu, etc., enfin une classe nombreuse de lecteurs encore inconnus du PRIX COURANT.

Nous ne doutons pas que notre confrère ne se dise alors : Mais ! en ont-ils de l'imagination, ces débrouillards de Québec ? Vite, emboîtons le pas !

Nous lui indiquerons dès aujourd'hui le chemin. Par ici, docile confrère !

C'est bien cela, n'est-ce pas. Le confrère n'a jamais vu nulle part qu'on publiât les nouvelles intéressant la construction, pas même dans les colonnes du PRIX COURANT qui dès 1887, méritait un vote de remerciements de l'Association des Entrepreneurs de Montréal pour son service de renseignements de ce genre.

Il va, sans doute, comme nous le faisons depuis des années avant sa naissance, visiter les bureaux d'architectes et publier les permis de construire.

Voilà de l'invention, voilà le trait, le sceau (attention, typographes !), la marque du génie inventif.

Au moins, va-t-il donner des renseignements inédits, et par conséquent, ayant le mérite du travail nécessaire pour les récolter ? Bah ! A quoi bon ? Dans son premier bulletin, il signale : une demande de soumissions qui a été publiée dans notre numéro du 14 décembre ; deux incendies de fabriques ; une annonce de terrain à vendre ; une liste de travaux en préparation au bureau de M. Ouellet, architecte, qui ont été successivement mentionnés par nous dans nos numéros du 3 octobre, 23 novembre et 30 novembre derniers.

Et c'est tout !

Les négociants qui ont suivi le développement du journalisme commercial au Canada, savent que c'est à l'initiative du PRIX COURANT que le commerce doit la variété des renseignements que l'on trouve aujourd'hui dans la presse commerciale. C'est nous qui avons inauguré la publication des ventes enregistrées, la statistique des placements hypothécaires, le service des renseignements intéressant la construction etc., etc. Des confrères ont essayé de nous suivre sur ce terrain : le *Trade Review* et le *Moniteur du Commerce* ont cru bon de nous imiter en certains points ; mais ni l'un ni l'autre n'a eu l'audace d'en réclamer l'invention. Il fallait pour cela une feuille qui n'a pas encore six mois d'existence et qui n'a guère encore qu'une circulation d'essai.

Car, tandis que tous nos abonnés à Québec sont certifiés par des bulletins portant la signature des abonnés, le confrère donnait, il y a quelques jours, avis à ses lecteurs qu'il considérerait comme abonnés tous ceux qui ne lui avaient pas renvoyé son journal.

Nous ne jalousons certes point la *Semaine Commerciale* en tant qu'entreprise de publication. Qu'elle fasse son chemin, le soleil luit pour tout le monde, et s'il y a place pour elle et pour nous à Québec, elle est bien venue à prendre cette place.

Seulement, elle s'aperçoit, ce dont elle enrage, que nous sommes solidement établis à Québec et que nous entendons y rester. C'est notre droit, c'est notre devoir envers nos abonnés ; et nous prendrons les moyens nécessaires pour cela, quand même il en résulterait, pour la *Semaine* un sort semblable à celui de la défunte *Revue Commerciale*, son éphémère précurseur.

Encore la loi Augé

“ Si la loi Augé, dit la *Presse*, a eu pour effet de causer une semblable crise, cette crise a dû surtout se faire sentir dans les transactions foncières qu'elle devrait affecter d'une manière beaucoup plus directe que les transactions commerciales. Or, nous lisons ce qui suit dans le *Real Estate Record* de J. Cradock, Simpson & Co.

“ En dépit de la dépression qui sévit généralement dans les affaires, la valeur foncière s'est assez bien maintenue et l'empressement des prêteurs d'argent à avancer de forts montants sur la propriété urbaine à Montréal, à de faibles taux d'intérêt, prouve la force du marché. Il n'y a aucun doute, cependant, que les placements fonciers seraient plus populaires près des capitalistes s'ils ne craignaient une augmentation de taxes, découlant des méthodes financières de la présente administration civique.”

M. Augé, défendant sa loi, l'autre jour, à Québec, allait plus loin ; il déclarait que l'industrie de la construction n'avait jamais été aussi florissante que cette année à Montréal !

Nous répondrons d'abord, que la citation du *Real Estate Record* ne fait que constater deux choses que nous avons nous-mêmes souvent constatées dans notre *Revue Immobilière* : 1o que malgré la crise, la valeur de la propriété s'était maintenue d'une manière remarquable. 2o que les prêteurs d'argent, n'osant plus prêter sur la propriété en construction, recherchent davantage les placements sur propriétés bâties à de faibles taux d'intérêt.

Mais si l'on voulait généraliser l'optimisme de l'entreilet cité du *Record*, il nous suffirait de signaler le fait que ses éditeurs, MM. J. Cradock Simpson & Co. sont agents d'immeubles et courtiers de placements hypothécaires. Quand a-t-on vu des

marchands déprécier leur marchandise ?

Que la crise affecte les transactions foncières, la *Presse* pourra le constater en consultant la statistique que nous donnons chaque semaine des ventes et des prix de vente, ainsi que des sommes prêtées sur hypothèques. Ces chiffres sont assez éloquentes par eux-mêmes ; mais, s'ils ne suffisaient pas, nous pourrions référer le confrère aux grands propriétaires de terrains, les Delisle, les David, les Bagg, les Mainwaring, etc ; aux compagnies de prêt, Trust and Loan, Co. Crédit Foncier Franco-Canadien, Montreal, Loan & Mortgage Co., etc.

Quant à l'affirmation de M. Augé, qui, en sa qualité d'avocat et de politicien, ne se croit pas, sans doute défendu d'employer l'hyperbole, s'il la croit utile à la cause qu'il défend, elle est tellement contraire à la vérité, qu'elle ne vaut que la peine d'être signalée. Un des partisans de sa loi, un marchand de bois, fournisseur de matériaux et député, M. D. Parizeau nous a avoué lui-même qu'il s'était fait moitié moins de constructions cette année que l'année dernière, qui était déjà en diminution sur l'année précédente.

Les ouvriers avec qui nous avons discuté la question, n'étaient pas si enthousiasmés des opérations de la première année de la loi Augé. Leur seul argument était celui-ci : “ Que l'on donne le temps aux propriétaires de terrains et aux capitalistes de se faire aux exigences de la nouvelle loi et vous verrez que la construction reprendra de plus belle.” Et ils demandaient qu'on en continuât l'essai encore une année.

C'est comme si le cordonnier à qui vous reprocheriez que ses chaussures vous font mal au pied, vous répondait : “ C'est possible ; mais si vous continuez à les porter encore une couple de mois, vos pieds s'y feront et elles ne vous feront plus de mal.”

Que l'arrêt de la construction ait profité à ceux qui ne possèdent que des propriétés bâties et rapportant revenu, nous ne le disputerons pas. On avait trop bâti à Montréal, nous l'admettons et nous ne sommes pas prêts à dire que la suspension de la construction pendant une année n'ait pas produit un bon résultat en ce sens.

Nous nous sommes exprimés de la même façon sur ce point de la question dès le début, c'est à dire dès la mise en vigueur de la loi. Mais nous ne nous attendions pas à rencontrer cet argument chez le confrère. Pour

l'organe des ouvriers, ce bon résultat de la loi Augé ne devrait être considéré que comme le triomphe du capital fixe, immobilisé, qui ne produit rien pour l'humanité, aux dépens du capital actif, du capital industriel, qui circule et fait vivre le travailleur.

Si nous transportions sa théorie dans un autre champ d'industrie, la chaussure, par exemple, il en viendrait du premier coup la portée qu'il n'a pas l'air de soupçonner. Il se faisait beaucoup trop de chaussures à Québec, l'été passé; la crise est venue; une douzaine de fabriques ont fermé leurs portes; celles qui restent n'en sont que plus prospères; mais que deviennent les ouvriers de celles qui sont en faillite? Et si la crise de la chaussure à Québec pouvait être attribuée à une législation particulière, ne serait-il pas le premier à en réclamer le rap-
pel?

Mais encore, si nous admettons que la suppression de la construction ait pu produire un bon résultat à un certain point de vue et pour une certaine classe de capitalistes, nous n'en sommes pas moins convaincu que, si elle se continuait, elle provoquerait des désordres économiques beaucoup plus sérieux pour la société, en général et principalement pour les ouvriers.

"La loi Augé, dit encore le confrère, ne fait que consacrer un principe que les négociants cherchent eux-mêmes à mettre en force. La garantie du paiement des matières premières et de la main-d'œuvre qui les transforme....."

Les négociants n'ont jamais demandé à conserver leur privilège de fournisseurs, ou de manufacturiers sur la marchandise passée entre les mains des tiers. A ce sujet, nous signalons au confrère les résolutions du *Board of Trade*, demandant que les fournisseurs de matériaux fussent exclus du bénéfice de la loi Augé.

Le *Board of Trade*, que le confrère reconnaît sans doute comme représentant bien les négociants de notre ville, ne voit pas pourquoi les fournisseurs de matériaux seraient plus protégés que les fournisseurs d'autres genres de marchandises.

Que l'on donne à l'ouvrier et aux fournisseurs de matériaux toute la protection possible, nous en sommes; mais pas aux dépens d'intérêts tout aussi dignes de protection, mais pas aux dépens des intérêts de l'ouvrier lui-même!

Nous serions bien étonné si notre confrère pouvait publier une résolution du Conseil Central des Métiers

de la construction, exprimant la satisfaction de ce conseil à propos des résultats obtenus jusqu'ici par la loi Augé.

LA SITUATION DES BANQUES

Le compte rendu des opérations du onzième mois de 1894 que nous trouvons dans le tableau de la situation des banques, publié par nous la semaine dernière, nous apporte la confirmation de nos prévisions; la circulation, au lieu de continuer à augmenter, diminue; le mouvement des récoltes étant terminé pour la saison, les banques n'ont plus l'occasion de faire circuler leurs billets dans nos campagnes; au contraire, ces billets commencent à revenir à leur source après avoir, en chemin, servi à acquitter les dettes du cultivateur au marchand, du marchand au manufacturier ou au fournisseur de gros, et sont finalement retournés à leur banque d'émission, soit en paiement de billets échus, soit en dépôt. Le paiement des dividendes dus le 1er décembre en fera peut-être ressortir un certain nombre, mais leur excursion sera, pour la plus grande partie, de courte durée et il n'en restera pas beaucoup de trace au 31 décembre.

Les dépôts ont augmenté pendant le mois de novembre de plus de \$3,000,000. Ils sont maintenant de :
Dépôts en compte courant.....\$ 69,364,659
Dépôts à intérêt.....113,842,322

Total.....\$183,206,981
C'est-à-dire que les banques ont à leur disposition, en fonds appartenant à leurs clients, plus du double de leur capital et de leur réserve réunis.

Il faut remarquer que, pendant que les dépôts aux banques augmentent ainsi d'une façon continue, les dépôts aux caisses d'épargne du gouvernement diminuent avec la même constance, quoique sur une moindre échelle. Il est donc évident qu'une partie des épargnes qui allaient autrefois aux caisses d'épargne du gouvernement, se dirigent maintenant vers les banques, depuis que le gouvernement a baissé son taux d'intérêt.

Et cela nous amène à la question du taux d'intérêt que les banques paient à leurs déposants. Devant l'impossibilité de trouver placement des fonds déposés à plus de 4 p. c. en dehors de la demande, assez limitée, de l'escompte commercial, presque toutes les banques de notre ville s'étaient entendues pour fixer à 3 p.

c. le maximum de l'intérêt sur leurs dépôts. La banque du Peuple n'a pas cru de voir acquiescer d'une manière absolue à cet arrangement qui, en conséquence, n'a pu être mis à exécution. La banque du Peuple, nous a expliqué son président, a obtenu, à sa succursale de la rue Ste Catherine Est, près d'un million de piastres de dépôts, en partie enlevés à des institutions concurrentes, par la promesse d'un intérêt de 4 p. c. Elle était bien prête à accepter l'arrangement, limitant l'intérêt à 3 p. c. mais pour les nouveaux comptes seulement, croyant que ce serait manquer à ses engagements envers ses déposants antérieurs si elle réduisait le taux convenu avec eux.

Mais revenons à nos moutons. Nos banques se sont acquittées de leur dette aux banques anglaises jusqu'à concurrence de \$1,500,000; elles ont augmenté le montant de leur capitaux placés aux Etats-Unis de \$2,600,000. La souscription de l'emprunt de cinquante millions des Etats-Unis, qui a été la cause de ces déplacements de fonds, leur a par conséquent fourni une nouvelle occasion de faire fructifier leurs capitaux. Imitant l'exemple des banques des Etats-Unis, elles ont gardé leur stock d'or et ont fait racheter en or par le gouvernement fédéral \$1,000,000 de ses billets, pour souscrire à l'emprunt.

Voici un tableau comparatif résumé de la situation des banques au 31 octobre et au 30 novembre 1894.

	PASSIF.	
	31 octobre 1894	30 novembre 1894
Capital versé.....	\$62,207,685	\$62,267,685
Réserves.....	27,261,749	27,287,526
Circulation.....	\$34,516,651	\$33,076,868
Dépôts des gouvernements.....	4,664,442	5,134,883
Dépôts publics remb. à demande.....	67,950,583	69,364,659
Dépôts publics remboursables après avis.....	111,885,357	113,842,322
Dépôts ou prêts d'autres banques garantis.....	62,645	27,820
Dépôts ou prêts d'autres banques non garantis.....	2,825,081	2,947,418
Balances dues à d'autres banques au Canada.....	167,984	178,087
Balances dues à d'autres banques à l'étranger.....	118,887	150,752
Balances dues à d'autres banques en Angleterre.....	4,602,018	3,089,477
Autres dettes.....	218,628	799,520
Totaux, passif.....	\$225,912,318	\$228,507,876
	ACTIF.	
Espèces.....	\$ 7,845,946	\$ 7,958,432
Billets du Dominion.....	15,672,011	14,790,407
Dépôts en garantie de la circulation.....	1,821,271	1,810,736
Billets et chèques d'autres banques.....	7,285,166	7,343,825
Prêts à d'autres banques en Canada, garantis.....	66,661	27,820
Dépôts faits à d'autres banques au Canada.....	4,112,540	3,789,940

Dû à d'autres banques sur échanges journaliers...	180,819	146,324
Balances dûes par banques étrangères.....	22,604,212	25,274,625
Balances dûes par banques anglaises.....	4,216,625	4,401,819
Obligations fédérales....	3,110,349	3,124,844
Valeurs mobilières.....	18,240,485	18,508,488
Prêts sur titres et valeurs	16,955,122	17,722,565
Escomptes et avances en cours.....	198,888,480	195,833,951
Prêts aux gouvernements	562,166	1,296,720
Effets en souffrances.....	3,363,376	3,457,178
Immeubles.....	940,941	893,260
Hypothèques.....	621,350	603,895
Immeubles occupés par les banques.....	5,478,259	5,459,813
Autres valeurs.....	1,796,240	1,741,257
Totaux, actif.....	\$313,762,224	\$314,176,123

Le paiement des dividendes qui a fait passer du crédit au débit des banques plus de \$2,000,000 au 30 novembre explique pourquoi l'augmentation de leur actif n'est que de \$400,000 tandis que leur passif a augmenté de \$2,600,000.

NOS PRODUITS AGRICOLES

Débouchés nouveaux. Rapport du sous-comité de l'agriculture.

Deux projets : celui de M. Bender et celui de M. Jde L. Taché avaient été renvoyés par le comité de l'agriculture à un sous-comité. Il s'agit, on le sait, de la création de débouchés nouveaux pour nos produits agricoles. Le sous-comité vient de présenter le rapport suivant : Assemblée Législative.

Québec, 21 décembre 1893.

Le comité de l'agriculture et de la colonisation a consacré plusieurs séances à étudier les moyens d'assurer de plus amples et de meilleurs débouchés à nos produits agricoles.

Après avoir entendu l'opinion de personnes compétentes sur la possibilité d'exporter directement sur le marché anglais nos beurres frais, nos viandes de porc et autres, nos œufs, nos volailles, nos fruits, etc., etc., dès qu'un service de transport rapide dans des réfrigérateurs pourrait être établi ;

Attendu qu'il a été exposé devant ce comité qu'une compagnie puissante est à se former dans le but d'établir à Lévis des abattoirs et des entrepôts réfrigérants pouvant recevoir et expédier tels produits ;

Attendu que telle compagnie se propose d'avoir à sa disposition un service suffisant de paquebots munis de compartiments réfrigérants et d'investir \$500,000 dans le dit établissement à Lévis ;

Attendu que les promoteurs de l'entreprise sollicitent une subvention provinciale sous forme de garantie d'intérêt annuel à 4 p. c., sur le capital investi dans l'installation de tels abattoirs et dépendances

durant l'espace de dix ans, la dite compagnie s'engageant à tenir le dit établissement en pleine opération durant le dit laps de temps, tout en expédiant chaque année au moins 50,000 tonnes de tels produits :

Votre comité recommande que telle subvention soit accordée par le gouvernement à telles conditions qu'il plaira au lieutenant gouverneur en conseil d'établir aux fins de protéger les intérêts de la classe agricole et ceux de la province en général et de telle manière que la dite compagnie atteigne le but exprimé par la Société d'Industrie Laitière dans sa requête soumise à ce comité.

Le tout humblement soumis,
(signé) B. BEAUCHAMP,
Président.

LES LICENCES

M. Alexandre Archambault, greffier des commissaires des licences, a adressé la circulaire suivante aux épiciers qui n'ont pas jusqu'à présent rempli les formalités légales :

" Si vous désirez obtenir une licence de magasin pour la vente en détail des liqueurs enivrantes durant l'année commençant le 1er mai 1895 et finissant le 30 avril 1896, vous êtes obligé de produire votre application à ce bureau, avant le 20 janvier 1895, et de mettre le timbre des licences de \$2 ; le tout tel que pourvu par le statut.

A défaut de vous conformer aux termes de la loi, aucun certificat de licence ne pourra vous être accordé après cette date. "

On s'est basé sur le statut qui se lit comme suit :

" 836b. Dans la cité de Montréal, tous les certificats et demandes de licences annuelles doivent être produits au bureau de l'autorité compétente le ou avant le vingt janvier de chaque année ; 57 Vict. c. 13, s. 4. "

MODES ET NOUVEAUTÉS

LAINES

Marché d'Anvers.—La moins bonne marche des enchères de Londres et des avis de faiblesse à Buenos-Ayres, où la hausse de la prime sur l'or facilite les achats, nous valurent un recul des prix. Tout ce qui fut offert trouva toutefois un placement rapide.

La situation resté précaire. On signale diverses suspensions de paiements en France et il y a des

craintes que d'autres suivent. Les prix des peignés à terme à Roubaix-Tourcoing se sont cependant bien soutenus dans ces derniers temps. L'Industrie en Allemagne et en Angleterre, restent dans un état satisfaisant sous le rapport de l'occupation et l'on peut espérer qu'avec le renouvellement de l'année, les ordres pour l'exportation devenant plus nombreux, les affaires recevront une impulsion favorable.

COTONS

Marché de Manchester.—Les ventes de la semaine à Liverpool se montent à 54,400 balles.

Pendant les premiers jours de la semaine les prix des numéros gros à moyens, matière Amérique fils simples et doubles, étaient bien tenus ; mais depuis mercredi la tendance a été plus faible à cause des rapports moins fermes de Liverpool et en tous les cas, les filateurs auraient accepté les prix d'il y a huit jours.

Les transactions de la semaine ont été peu importantes ; car, quoiqu'il y eut des offres assez nombreuses de plusieurs débouchés continentaux et asiatiques, les prix étaient trop bas pour trouver placement.

Filés Jumel en général ne sont que peu demandés, mais les prix sont fermement tenus. En filés simples plusieurs bonnes affaires ont été traitées. Les filateurs sont fermes, et plusieurs demandent une avance ; parce que la matière brute est à la hausse à Alexandrie.

SOIES

Marché de Lyon.—Dans la seule condition de notre ville il est entré en moyenne, et cela depuis plus de trois mois, 20,000 kilogrammes environ de soie par jour ! Nous engageons vivement les partisans de la baisse, dit *Le Moniteur des Soies*, si toutefois il y en a, ce que nous ne pouvons guère admettre aux prix actuels, ainsi que les vendeurs trop timorés, à faire le même calcul pour toutes les autres places de consommation. Ensuite qu'ils veuillent bien puiser à bonne source des renseignements précis sur la position du marché de l'étoffe. Après ces deux études qu'il est de leur intérêt de faire consciencieusement, nous n'avons aucun doute, sur leur retour à une idée plus vraie de la situation réelle de l'article. Nous sommes certains qu'ils ne se laisseront plus impressionner par ce stock dont on se plait à vanter faussement l'énormité. Nous nous répétons, nous le savons. Mais cela ne nous empêchera pas d'insister là-

dessus parce que c'est le principal argument pour ne pas dire l'unique, dont on se sert pour peser sur la matière première et l'empêcher de reprendre les cours auxquels elle aurait tous les droits dans ce moment.

L'état de notre Fabrique, déjà très bon, ne cesse de s'améliorer. Non seulement les ventes sur banque sont toujours aussi nombreuses, mais encore les commissions prennent de jour en jour plus d'importance. On estime que nos fabricants ont du travail assuré pour plus de trois mois, sans compter ce qu'ils pourront encore recevoir pendant ce laps de temps. Et l'on voudrait qu'avec une perspective pareille nos soies puissent rester au niveau actuel ? C'est absolument impossible, et nous avons la ferme conviction que dès le début du semestre prochain, si ce n'est avant, nous verrons des cours plus élevés.

Les cocons de France valent de 8 à 8.50, ceux de Syrie de 7 à 7.50, rendement 4 pour 1. Comme pour la soie, la hausse est à prévoir dans un délai peu éloigné.

C'est encore une dépréciation que nous avons à annoncer sur l'argent, et celle-ci est une des plus sérieuses que nous ayons eues depuis le commencement de la baisse. On a coté à Londres de 27 15/16 à 28 9/16 ; à New-York, de 61 1/2 à 62 3/4. Les changes en Orient ont fait de même.

Le marché des soies fines, surtout des grèges, a été encore plus animé que d'habitude. Les Syrie ont été particulièrement demandées.

LES BATEAUX A GAZ

Un essai intéressant vient d'être tenté par un ingénieur du Havre, M. Capelle pour remplacer dans la propulsion des bateaux la machine à vapeur par le moteur à gaz. Les avantages de cette substitution sont nombreux. D'abord, le moteur à gaz ne nécessitant ni chaudières ni approvisionnement de charbon, mais seulement des réservoirs à gaz comprimé, diminue considérablement la charge du bateau et occupe moins de place que la machine à vapeur, ce qui permet d'emmagasiner beaucoup plus de marchandises. En second lieu, le personnel se trouve réduit par la suppression des chauffeurs. Enfin le moteur à gaz a des rendements plus avantageux que la machine à vapeur.

L'idée d'employer le gaz d'éclairage comme force motrice n'est d'ailleurs pas nouvelle puisque l'inventeur du gaz, Philippe Lebon,

dans ses brevets, envisageait surtout les applications à la production de la force, l'éclairage n'étant pour lui que l'accessoire. L'industrie construite aujourd'hui des moteurs à gaz très perfectionnés et dont la puissance atteint 400 chevaux. Il était d'autant plus naturel de les essayer sur les navires que leur allure rapide les rend très propres à actionner une hélice et qu'on s'y procure aisément l'eau froide nécessaire à leur fonctionnement.

L'installation de gazogènes à bord des navires pour alimenter le moteur ne semble pas pratique ; il est certainement préférable d'emmagasiner dans des réservoirs, en le comprimant, le gaz fabriqué à terre. L'emploi du gaz ne paraît même pas convenir, en raison du volume énorme de ces réservoirs, aux navires qui font de longues traversées. Mais il en est tout autrement pour la navigation côtière et surtout pour la navigation intérieure, sur les fleuves et canaux, parce qu'alors l'approvisionnement de gaz peut se faire facilement et à des points très rapprochés.

Le bateau de M. Capelle, l'*Idée*, construit à Rouen sur les chantiers Mallard, est un bateau porteur, taillé en chaland, de 280 tonneaux de jauge. Le moteur à gaz, de la maison Hatter & Cie pèse 5 tonnes et développe 40 chevaux ; il est à 2 cylindres avec volant. Les réservoirs de gaz sont au nombre de 45 ; ce sont des tubes de fer de 4 mètres de long sur 228 millimètres de diamètre et leur épaisseur est de 8 millimètres ; ils pèsent ensemble 8 tonnes. Ces tubes sont disposés en 4 batteries sous le pont. Le gaz est comprimé à une pression comprise entre 100 et 160 atmosphères ; la provision est suffisante pour le voyage du Havre à Paris, aller et retour.

L'*Idée* a exécuté trois voyages, sur le canal de Trancarville, en rade du Havre, et enfin de Trouville au Havre avec retour. Dans ce dernier essai, la durée de la traversée a été de 1 h. 10 à l'aller et de 1 h. 20 au retour, au milieu d'un fort orage ; la quantité de gaz consommée a été de 180 livres. Il faut bien remarquer que si la vitesse constatée n'a pas été grande, cela tient en grande partie aux formes du bateau qui, comme nous l'avons dit, sont celles d'un chaland.

Au point de vue pécuniaire, l'entreprise semble pleine d'avenir. Il faut songer que le gaz d'éclairage, en lui-même, ne coûte presque rien, le sous-produits (coke, goudron et

eaux ammoniacales) couvrant à peu près complètement le prix de la houille. S'il est vendu si cher aux consommateurs dans les conditions habituelles, c'est en raison des frais considérables qu'entraînent la canalisation, les branchements et l'installation. Un établissement qui produirait lui-même son gaz pour le comprimer dans les réservoirs de ses bateaux n'aurait pas à supporter ces frais.

M. Capelle estime qu'avec 10 ouvriers et 15 manœuvres on produirait assez de gaz pour alimenter une Flotille de 60 bateaux ; les sous-produits permettraient de payer le personnel et suffiraient, en outre, à l'amortissement de l'usine et au paiement des intérêts des capitaux engagés. Pour 60 porteurs on ferait ainsi une économie de 300,000 francs par an.

Il ne serait même pas nécessaire que les résultats financiers fussent si brillants pour que les expériences de M. Capelle méritassent d'être suivies avec intérêt par la batterie ; celle-ci peut en effet y trouver le moyen de rendre plus rapides et moins coûteux les transports par eau.

LE POISSON GELÉ

C'est depuis 1868, dit un confrère, que les pêcheurs des grands lacs fournissent les marchés de l'est de poisson gelé—poisson blanc et truite des lacs—après la clôture de la saison de pêche. Avant cette date : lorsque la glace prise dans les détroits et dans les ports arrêta la navigation pour l'hiver, les expéditions de poisson frais cessaient presque complètement. En 1868, on fit geler artificiellement quelques tonnes de poisson blanc et, depuis cette époque, ce commerce n'a fait qu'augmenter. En 1893, on évaluait à 5,000 tonnes, la quantité de poisson gelé mis sur le marché.

Pour mener à bonne fin l'opération, il faut que le poisson soit bien frais, qu'il soit gelé rapidement et à une basse température ; car la congélation n'améliore pas la qualité du poisson ; elle ne fait qu'en empêcher la décomposition. Avec les bassins Davis, la congélation se fait généralement en six heures, lorsque les bassins sont convenablement garnis.

Ces bassins sont faits de tôle galvanisée Junietta No 24 ; ils ont 28 pieds de longueur 14 pouces de largeur et 3 pouces de profondeur ; le couvercle a 2 1/2 pouces de creux. Les coins du bassin et du couvercle doi-

vent être tournés l'un sur l'autre, rivés et soudés, pour être bien étanches.

On empile le poisson dans ces bassins, le dos en l'air, de façon que, lorsque le couvercle est posé, il est en contact avec le poisson. Ce point est très important, car, pour une congélation rapide, il faut que le poisson soit en contact avec la tôle et la mixture réfrigérante en contact avec le métal.

Après que l'on a rempli les bassins de poisson, on les place dans des caisses non-conductrices de la chaleur, entre des couches de glace pilée et de sel. On emploie environ 30 livres de sel pour 100 livres de glace. On étend la glace et le sel, bien mélangés, en couches d'environ quatre pouces d'épaisseur, dessus et dessous les bassins, qui sont placés par deux, l'un sur l'autre. On obtient ainsi une température de zéro F. à la surface extérieure des bassins et l'on conçoit que, à cette température, le poisson qui est en contact avec la surface intérieure, soit rapidement congelé.

Cette opération terminée, on emporte le poisson et on le met dans la glacière. Comme il se trouve collé par la congélation au-dessus et au-dessous du bassin, on verse dans le bassin un peu d'eau froide qui dégage suffisamment le métal, pour qu'on puisse en détacher le poisson sans en enlever une écaille.

Mais avant de mettre le poisson dans la glacière, il est bon de le plonger un instant dans l'eau froide. Au contact de ce corps gelé, l'eau vient se congeler à sa surface et y forme une mince couche de glace d'à peu près un quart de ligne d'épaisseur. Si froide que soit la température de la glacière, il s'y produit toujours une certaine évaporation et la couche de glace empêche, tant qu'elle dure, cette évaporation d'enlever le jus de la chair du poisson. Le poisson gelé de cette façon, enduit en suite de glace et tenu à une température de 12 degrés au-dessous du degré de congélation de l'eau, peut se conserver quatre à cinq mois en parfaite condition. S'il n'est pas muni de sa couche de glace, il se décolore bientôt et perd sa saveur.

La température de la glacière doit être d'environ 20° ou 12° en dessous de la gelée. Il est bon d'emballer le poisson dans des caisses; où il se conserve mieux, étant moins exposé à l'évaporation.

Il est toujours préférable de geler le poisson aussitôt que possible après qu'il est sorti de l'eau; car

plus le poisson est frais, plus son goût est fin et cette finesse de goût est conservée par la congélation. Il est impossible d'obtenir un enduit de glace, sur le poisson, assez épais pour durer plus que le temps mentionné plus haut, à cause de l'évaporation incontrôlable qui se produit dans la glacière.

La congélation fait perdre environ deux et demi pour cent du poids du poisson; mais l'enduit de glace ajoute au poids environ cinq pour cent. Il n'est pas nécessaire de vider le poisson avant de le faire congeler. Moins le poisson est manié, plus il reste ferme. Le poisson à l'état naturel paraît mieux et est plus facile à manier que le poisson vidé.

Voici un autre procédé breveté en 1880. Il consiste à mettre le poisson dans les bassins à congeler, comme dans le premier procédé, mais en comblant les vides du bassin avec de la glace pulvérisée très fin. Lorsque la congélation est complète, le poisson se trouve solidement pris dans un bloc de glace dont il fait partie, il se trouve hermétiquement scellé, pour ainsi dire, dans la glace et tant qu'il reste ainsi, il conserve toute l'apparence du poisson frais, car il reste absolument dans les mêmes conditions physiques, que lorsqu'il était en vie dans son élément naturel, sauf que la vie est partie. Il conserve de la manière la plus complète sa couleur, le grain de sa chair et la finesse de son goût. Il pourrait rester ainsi des siècles sans subir le moindre changement. On raconte, en effet, qu'un chasseur sibérien a trouvé, au commencement de ce siècle, un mastodonte complètement enchassé dans la glace. Les chairs, les muscles et tout le corps du monstre étaient en parfait état de conservation, tellement qu'on a pu étudier ses tissus au moyen du microscope. Le squelette de ce mastodonte est actuellement au musée de St Petersburg.

Des tuyaux en pâte de bois sont faits par un procédé consistant à agiter la pâte en suspension dans l'eau en la roulant autour d'un tube.

Après qu'une épaisseur suffisante s'est réunie autour du tube, et que l'excédent d'eau est égoutté, on place le tube sur une extrémité et le moule intérieur est retiré, laissant le tube en pâte de bois que l'on fait sécher sur des supports convenables jusqu'à ce que toute l'eau ait été évaporée. On plonge ensuite le tube dans une solution très chaude d'asphalte, ou autre matière analogue qui pénètre complètement la substance. Les extrémités sont ensuite ajustées, filetées, comme on le fait habituellement pour les tuyaux en fer.

COMPTES-RENDUS

CHAMBRE DE COMMERCE DU DISTRICT DE MONTRÉAL

Le conseil de la Chambre de Commerce s'est assemblé, sous la présidence de M. H. Laporte, vendredi.

Présents: MM. D. Rolland, Haynes, Contant, J. H. Perreault, Stanislas Côté, secrétaire.

Ce comité chargé de s'occuper du traité franco-canadien fait rapport et demande qu'avant d'envoyer une délégation en France, un comité de spécialistes dans les différentes industries soit chargé de faire une étude particulière et très élaborée de nos produits d'exportations et confié ce travail à une délégation spéciale qui sera envoyée en Europe aux frais du gouvernement.

M. J. H. Perreault est opposé à ce projet. Le gouvernement, dit-il, n'accordera jamais les fonds nécessaires à une pareille excursion.

M. Laporte est d'opinion que la chambre de commerce doit envoyer deux ou trois délégués, mais rien n'empêche cependant que toutes les personnes, membres de cette chambre, soient investies du titre de délégués, lors même qu'ils iraient en France pour y faire des transactions privées.

Après quelque discussion, le rapport est finalement adopté et M. J. X. Perreault déclare qu'il se décharge de toute responsabilité concernant le projet.

La question soulevée par M. Garand tendant à abroger la loi des trois jours de grâces pour les billets promissaires est renvoyée à une séance subséquente vue la maladie de M. Garand.

Puis la séance est ajournée au 11 janvier prochain.

PETITES NOTES

5.000 tonnes de phosphate ont été extraites de nos terrains miniers dans les provinces de Québec et d'Ontario. Sur ce nombre, 2.600 tonnes ont été expédiées en Europe, 1.800 aux Etats-Unis et environ 700 tonnes ont été utilisées dans le pays.

La *Papierzeitung* annonce qu'on fabrique à Berlin des brosses dans lesquelles le bois est remplacé par de l'aluminium. Ces brosses sont destinées à l'industrie des papiers peints.

L'inconvénient du bois est de se gauchir et quelque fois même de se fendre sous l'influence de la chaleur à laquelle on est forcé de le soumettre de temps en temps après qu'elles ont été imbibées de solutions aqueuses de couleurs. Par l'effet de ces gonflements et de ces déchirures, les crins finissent par se détacher. Les brosses en aluminium sont exemptes de ces inconvénients.

De 1809 à 1811, on payait sur le marché de Paris, 12 œufs, 6 cents; une dinde grasse 72c; une tourterelle, 2c; une livre de porc, 5c; une livre de veau, 4c; 1 livre de vache, 4c; un canard, 14c; 5½ livres de pain bis, 12 cents. L'indigestion était à bon marché.

Par exemple, la livre de café coûtait 90c, celle du sucre 70c.

LE CALENDRIER EXPLIQUÉ

Beaucoup de personnes, en recevant, à cette époque de l'année, un calendrier, hommage du facteur intéressé, jettent assez ordinairement les yeux sur les termes qui s'y rencontrent, tels que *comput*, *nombre d'or*, *épacte*, etc., sans se rendre compte de ce qu'ils signifient. Nous croyons donc qu'il n'est pas inutile de donner, à cet égard, quelques détails qui auront au moins le mérite de l'à-propos.

ORIGINE DU CALENDRIER

On a donné le nom de *calendrier* aux tableaux de distribution du temps que l'homme a établis pour son usage, qui comprennent les séries des jours, des semaines, des mois et des saisons de l'année, et qui viennent du mot *calendes*, qui désignait les assemblées tenues sur les places publiques tous les premiers des mois chez les Romains, et dans lesquelles les pontifs annonçaient au peuple les grandes fêtes et les foires.

LE COMPUT ECCLÉSIASTIQUE.

Le *comput ecclésiastique* est le nom donné à la supputation du temps, par le calendrier de l'Eglise, ou le calcul qui sert à régler l'année ecclésiastique ; il comprend le nombre d'or, la lettre dominicale, le cycle solaire, l'indiction romaine, la période Julienne, l'épacte et les cycles de l'Eglise.

LE NOMBRE D'OR.

Le *nombre d'or*, que l'on appelle aussi le *cycle lunaire*, est une période de 19 ans, qui renferme les 235 variations différentes qui peuvent se rencontrer dans les époques des nouvelles lunes, par rapport aux jours du mois.

Les Athéniens, ayant reconnu cette circonstance remarquable des retours périodiques et uniformes des nouvelles lunes après cette révolution de 19 ans, parce qu'alors le soleil et la lune se retrouvent toujours, par rapport à la terre, dans les mêmes circonstances et aux mêmes points du ciel que 19 ans auparavant, accueillirent cette découverte avec enthousiasme, et en firent pour l'usage des citoyens. graver le tableau en lettres d'or sur les places publiques.

LES LETTRES DOMINICALES

Les *lettres dominicales* sont les sept premières lettres de l'alphabet, dont on se sert dans le calendrier de l'Eglise pour marquer les dimanches, et les relations des jours de l'année avec ceux de la semaine ; et pour donner à ceux-ci un ordre perpétuel, on a désigné les sept premiers jours de l'année et leurs correspondants de sept en sept par les lettres A, B, C, D, E, F, G, de telle sorte que lorsque la lettre dominicale est A, les dimanches de l'année sont le 1er janvier, le 8 janvier, le 15 janvier, le 22 janvier, etc., comme les dimanches sont les 2, 9, 16, 23 janvier, lorsque la dominicale est le B.

Or, dans une année de 365 jours, il y a 52 répétitions de 7 jours, en totalité 364 jours ou 52 semaines, plus un jour ; donc après avoir épuisé l'année par les 52 semaines nécessaires, on retrouve encore un jour qui va recommencer une autre semaine pareille, et par conséquent, excepté dans les années bissextiles, le dernier jour de l'année doit être le même que le premier jour qui a commencé l'année et toutes les semaines ; d'où l'on

voit que l'année ordinaire qui suit une autre année ordinaire commence toujours un jour plus tard que l'année qui la précède.

LE CYCLE SOLAIRE.

Le *cycle solaire* est une période de 28 ans qui renferme toutes les variations différentes qui peuvent se rencontrer dans l'ordre du retour des sept lettres dominicales par rapport aux sept premiers jours de l'année ou à la première semaine.

Ce nom de *cycle solaire* n'a rien de commun avec le soleil, rien d'astronomique comme celui de *cycle lunaire*, qui dépend des révolutions de la lune, et il a été donné à cette révolution de 28 ans parce qu'elle sert à déterminer les dimanches de l'année, et que les Romains appellèrent le dimanche, *dies solis*, le jour du soleil.

L'INDICTION ROMAINE.

L'*indiction Romaine* était une période de 15 ans instituée par les Romains, et dont la première année indiquait les époques auxquelles revenaient les différents conciles et d'autres assemblées dans lesquelles était discutée la perception de certains impôts, période que l'on reproduit encore par habitude dans nos calendriers, quoiqu'elle ne présente plus aujourd'hui la même utilité.

LA PÉRIODE JULIENNE

La *période Julienne* est une période de 7,980 ans, qui a été inventée pour simplifier les calculs chronologiques ; elle est formée des trois cycles 19, 28, 15, du nombre d'or, du cycle solaire et de l'indiction romaine, lesquels, multipliés l'un par l'autre, donnent ce chiffre de 7,980.

L'HÉGIRE

L'*hégire* est une période de trente années qui a été adoptée dans le calendrier des mahométans.

L'OLYMPIADE

L'*olympiade* était une période de quatre années chez les Grecs, qui lui avaient donnée ce nom parce qu'elle revenait avec la célébration des jeux olympiques.

L'ÉPACTE

L'*épacte* est en général le nombre de jours ajoutés à l'année lunaire pour égaier l'année solaire, et cette différence étant de 365 moins 354 ou 11 jours, pour obtenir l'épacte d'une année, on ajoute d'abord le nombre 11 à l'épacte de l'année précédente ; si la somme est 30 ou moins que 30, c'est le chiffre de l'épacte ; si la somme est plus forte que 30, alors l'épacte est le nombre qui est au-dessus de 30, et que l'on a l'habitude d'indiquer en chiffres romains dans le calendrier. L'épacte sert à indiquer pendant toute l'année le chiffre de la nouvelle lune, et par suite la fixation annuelle des fêtes mobiles.

NOUVEAU DÉBOUCHÉ

POUR LE CUIR PARCHEMINÉ

Il y a beau temps que les baleines du pôle Nord ne suffisent plus à la consommation forcée que les dames font de leurs fanons pour en garnir leurs corsets. Les industriels spéciaux font toutes sortes d'efforts

pour substituer à l'élastique produit naturel quelque chose de similaire : l'acier donne d'assez bons résultats, mais il y a des inconvénients en cas de déformation permanente ou de rupture. Un inventeur de Hambourg, M. Munck, préconise le remplacement des fanons recoupés par des lanières de peau traitées de la façon suivante :

La peau est tout d'abord dépillée et soumise à l'action du sulfure de sodium. Puis on la fait macérer pendant 24 ou 36 heures dans une dissolution très faible de sulfate de potasse, et on la tend sur un cadre ou sur une table, afin qu'elle ne se contracte pas en séchant. On laisse la dessiccation s'opérer lentement au grand jour, puis on expose la peau à une température de 50 à 60 degrés. L'influence de la lumière, combinée avec l'action du sulfate de potasse qui est absorbé par la peau, rend la gélatine insoluble dans l'eau et prévient la putréfaction, l'humidité étant d'ailleurs complètement chassée. Ainsi préparée, la peau est soumise à une forte pression et elle possède alors à peu près la dureté et l'élasticité de la véritable baleine. Avant ou après l'opération

de la dessiccation, on peut lui donner la couleur voulue au moyen de l'immersion dans un bain de teinture. Il est bon aussi de lui donner de la résistance à l'humidité en la recouvrant de vernis hydrofuge ou d'une légère couche de laque.

TROIS MILLIONS DE CHEVAUX

D'après une statistique récente, la France possède trois millions de chevaux, représentant une valeur totale de un milliard trois cent soixante et un millions de francs !

Chose curieuse ! la population chevaline des villes (800,000 bêtes environ), tend sans cesse à augmenter dans une proportion encore plus rapide que la population humaine.

Cela tient sans nul doute à la multiplication des moyens de transport pour les voyageurs. Il n'est pour ainsi dire aujourd'hui pas une seule ville de province qui n'ait plusieurs lignes de tramways.

En ce qui concerne Paris, sa cavalerie, qui comprenait 70,000 chevaux, il y a vingt-cinq ans, atteint aujourd'hui 120,000, dont le travail moyen équivaut quotidiennement, en mettant bout à bout les kilomètres "couverts" sur le pavé de la grande ville, à deux fois et demie le tour du monde par jour.

REVUE COMMERCIALE

ET FINANCIERE

Montréal, 3 janvier 1895.

FINANCES.

Le taux de l'escompte à Londres sur le marché libre pour les billets de 30 jours à 3 mois, est de $\frac{1}{2}$ p.c. La banque d'Angleterre maintient son taux à 2 p.c.

A New-York, les taux des prêts à demande sont de $\frac{1}{2}$, à 2 p.c. Les effets de commerce y sont escomptés au taux de 3 à 4 p.c.

A Montréal, les prêts à demande se font à 4 p.c. Les banques escomptent les billets de leurs clients à 7 p.c. sauf pour quelques favorisés qui obtiennent le taux de 6 p.c. dans certaines institutions.

Le change sur Londres est ferme.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de $9\frac{1}{2}$ à $9\frac{3}{4}$ et leurs traites à vue à une prime de $10\frac{1}{2}$ à $10\frac{3}{4}$. Les transferts par le câble sont à $10\frac{1}{2}$ de prime. Les traites à vue sur New-York font de $1\frac{1}{16}$ à $\frac{1}{2}$ de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.16 $\frac{1}{2}$ pour papier long et 5.15 pour papier court.

La bourse n'a eu depuis notre dernière vue, que deux séances, hier et aujourd'hui; les transactions y ont été actives, surtout pour la Gaz et les Chars Urbains; les banques ont été cotées à des cours assez fermes. La banque de Montréal fait 219, la banque des Marchands 164, la banque Molson 170.

La banque Ontario continue à descendre d'une manière dangereuse. Il est bon de se rappeler que ses billets sont garantis par le dépôt collectif des banques entre les mains du gouvernement et qu'ils porteraient intérêt à 6 p.c. au cas de suspension de paiement. La dernière vente de la banque Ontario a été faite à 80.

La Banque du Peuple a eu des ventes hier et aujourd'hui, à 112.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit:

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple.....	112	110
" Jacques-Cartier.....	120	114
" Hochelaga.....	125	123
" Nationale.....		56
" Ville-Marie.....		70

Le Gaz a fait hier 192 $\frac{1}{2}$; en baisse de $\frac{1}{4}$ p.c. sur la semaine dernière. Les Chars Urbains, très actifs hier, ont atteint un instant 170 et ont ensuite baissé à 168 $\frac{1}{2}$ pour les anciennes actions; les nouvelles actions se sont vendues jusqu'à 167 $\frac{1}{2}$. Le Télégraphe, ex-dividende est à 155, et le Câble à 141 $\frac{1}{2}$. Le Richelieu fait 84 $\frac{1}{2}$ et 84 $\frac{1}{2}$, et le Pacifique 57 $\frac{1}{2}$ et 58.

COMMERCE.

On commence à se remettre un peu, après la semaine de fêtes et, lorsque l'on se prend à jeter un coup d'œil sur le résultat des affaires faites pendant cette semaine, on est tout surpris de constater que, après tout, on a fait beaucoup mieux qu'on ne s'y attendait. Ce fait est que tout le commerce spécial des fêtes a été fait, généralement, pendant la semaine de Noël, grâce à la

tempête de neige et de vent qui nous a apporté enfin le véritable hiver; qui nous a gelés tout vifs comme dans le bon temps d'autrefois, et qui a rétabli les communications entre la ville et la campagne. Signe infailible du temps, les bijoutiers, les marchands de jouets, les marchands de nouveautés et les marchands de fourrures ont fait cette année de 10 à 25 p.c. plus de ventes que l'année dernière. Nous ne parlons pas des marchands de provision, qui ont eu d'autant plus de demande pour leurs marchandises qu'elles étaient à très bon marché; ni des marchands de vin et de whiskey dont la marchandise trouve un écoulement facile à cette époque tous les ans.

Tout est donc pour le mieux, dans le commerce de détail; et comme le gros est toujours tranquille à cette saison, il n'a pas à se plaindre de ses ventes; il commence même à ressentir l'effet des ventes du détail et à encaisser le paiement de factures retardées, ainsi que des échéances courantes.

Et, malgré la marasme des affaires dans le dernier semestre de 1894, nous rencontrons partout, aujourd'hui, des visages plus sereins, portant la marque d'un esprit plus confiant dans l'avenir.

Les affaires reprennent aussi plus de vigueur aux Etats-Unis. Nous ne savons trop, cependant, à quoi attribuer l'augmentation sensible des faillites de la province d'Ontario. Dans notre province, les faillites diminuent en nombre et en importance, quoique le commerce d'épicerie en ville soit encore essez éprouvé.

Notre revue des différentes branches de commerce sera nécessairement plus courte que d'habitude; il y a peu de changements à noter dans le commerce de gros lorsque le gros ne fait rien ou presque rien.

Bois de construction.—La neige attendue avec tant d'impatience dans les chantiers va enfin permettre de commencer sérieusement les opérations de l'hiver.

NN. DeLong et Seaman, marchands commissionnaires de Boston, cotent le marché de leur ville tranquille, pour le bois de sciage, mais avec bonne perspective pour le commencement du printemps parce que les stocks sur place sont très modérés.

Quant au marché anglais, le *Timber Trades Journal* signale les démarches que font les exportateurs de Suède pour placer leurs bois à livrer au printemps, et mentionne des prix pratiqués au dessous des cours actuels, ce qui serait de bon augure pour nos propres exportations.

Chaussures.—Les voyageurs partent en ce moment ou vont partir lundi pour faire le tour de la province avec leurs échantillons du printemps. La hausse des cuirs affectera certaines chaussures fines, comme les chaussures vernies etc., qui vont être offertes à un prix un peu plus élevé. Quant aux chaussures communes, comme il y avait encore en stock des cuirs coupés payés à l'ancien prix, il est probable qu'elles se vendront aux prix antérieurs.

Cuirs et peaux.—Les cuirs fendus sont toujours très chers et le marché en est à peu près dépourvu. Nous connaissons une maison qui a dû payer de 2 à 3c de plus pour refaire un stock épuisé, et qui, naturellement, vendra plus cher encore. Les cuirs à semelle, quoique moins rares, sont tenus aussi très fer-

mes. Nous réviserons complètement pour notre prochain numéro, notre liste de prix qui se trouve actuellement au dessous des prix réels pour plusieurs articles.

Les peaux de bœufs sont toujours en bonne demande et à prix fermes; mais les moutons sont négligés.

Draps et nouveautés.—Calme complet dont on profite pour préparer les échantillons aux voyageurs qui partiront la semaine prochaine. On a reçu, dans le gros, les marchandises canadiennes dont on commencera la livraison après que l'on aura reçu avis du résultat de l'inventaire chez les acheteurs.

Epicerie.—Les épiciers de gros se reposent et commencent à préparer l'inventaire. Rien à signaler dans les marchandises, sauf la faiblesse continue des sucres qui fait prévoir la possibilité d'une nouvelle baisse.

Fers, ferronneries et métaux.—Fontes tranquilles à des prix soutenus; fers en barre et acier, ferblancs et tôles sans mouvement.

Les combines ont eu leur réunion annuelle et il en est résulté, pour ce que l'on connaît actuellement, un changement de la liste des fers à cheval. Les fabricants de clou coupé auraient, dit-on, convenu de revenir au prix de base de \$2.10; mais comme aucun avis officiel n'en a encore été donné, les marchands canadiens vendent encore sur la base de \$1.65. A nos abonnés d'en profiter.

Huiles, peintures et vernis. Les huiles de poisson sont assez bien tenues et même fermes. Les événements de Terre-neuve auraient nécessairement produit une baisse sur cet article, par l'empressement que les détenteurs auraient mis à convertir leurs stocks en argent comptant à tout prix; mais il faut qu'il n'y ait plus de disponible à St-Jean, puisque les représentants ici de maisons de Terre-neuve achètent sur le marché. D'ailleurs, la navigation close, les exportations de St-Jean se feraient plutôt sur l'Angleterre que sur le Canada.

Rien de nouveau dans le pétrole ni dans les huiles végétales, essences, peintures, etc. On se prépare cependant à la reprise des affaires et l'on a déjà reçu l'annonce de la visite des voyageurs américains en essence de térébenthine en produits chimiques.

La Banque du Peuple doit, dit-on, ouvrir une succursale au Lac Mégantic.

SI VOUS VOULEZ

Vous procurer les Dernières

Nouveautés en

MEUBLES DE MENAGE

Et aux plus Bas Prix du Marché

— ALLEZ CHEZ —

RENAUD, KING & PATTERSON

652 rue Craig, Montréal.

Réductions spéciales aux acheteurs hors de Montréal qui mentionneront le "PRIX COURANT."

Revue des Marchés

Montréal 3 janvier 1895.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Mark Lane Express, de Londres, dit dans sa revue du marché anglais de lundi dernier :

"Le marché a été assez actif et les prix sont généralement les mêmes qu'avant les fêtes. Aujourd'hui, les blés anglais et étrangers sont fermes, quoique les ventes soient restreintes. Le maïs, l'avoine et l'orge à moulée sont en baisse de 3d. Les farines américaines sont en hausse.

L. Norman & Cie, écrivent de Londres à la date du 17 décembre :

"Depuis notre dernier rapport du 10 courant, le marché du blé a été en général tranquille avec des prix plus faibles. Les acheteurs se sont presque tous retirés du marché et les ventes sont restreintes. Les stocks dans le Royaume Uni ont encore diminué et Beerbohm estime que, au 31 décembre, ils seront de 1,950,000 quaters seulement, contre 3,500,000 quaters à la même date de l'année dernière. Beaucoup d'offres de blés anglais, mais l'atmosphère humide affecte la condition des livraisons, de sorte que, dans quelques cas, on a accepté des prix en baisse de 6d à 1s. Les blés étrangers sont soutenus, mais sans beaucoup de ventes. Les blés de la Plata, par voiliers, sur janvier-février, sont offerts à 21s 9d..... Les blés d'Amérique sont lents et offerts en baisse. Un lot de roux d'hiver, à expédier en décembre, a été vendu aujourd'hui 22s 1½d. On demande 22s 3d pour expédition en janvier-février. Blés canadiens tranquilles. Pendant la semaine, un lot de Manitoba dur, qui venait d'arriver, a été vendu 21s 3d. Il y a vendeurs à ce prix pour livraison en décembre ou janvier, mais pas d'acheteurs :

"Pas beaucoup de demande d'orge à moulée; mais tranquille et plus facile. Peu de demande d'avoine disponible ou à expédier. Pois soutenus et sans changement.

"Foin étranger plus ou moins nominal à Londres et très rare. On cote le foin canadien livré à Londres de 65 à 67s 6d la tonne."

La Gazette Commerciale donne les nouvelles suivantes du marché français, à la date du 16 décembre :

"Nous n'avons aujourd'hui sur place qu'une assistance ordinaire de meuniers, de négociants et de cultivateurs du rayon et les affaires sont beaucoup moins faciles qu'il y a huit jours.

"La baisse qui vient de se produire en spéculation a impressionné la meunerie, et cette dernière est très réservée dans ses achats, malgré la légère amélioration que l'on constate aujourd'hui sur le marché des farines douze marques; d'un autre côté, il y a en commerce comme en culture, beaucoup de modération dans les offres et conséquemment de la résistance à baisser les prix; mais la demande est tellement restreinte que les affaires sont à peu près nulles."

En somme, les marchés en Europe, dans la semaine qui a précédé Noël ont été calmes, avec affaires restreintes et prix faibles. On dirait, cependant que, depuis Noël, le ton se raffermirait. Les dépêches reçues hier cotent le marché des

chargements comme suit : chargements à la côte, blé ferme; chargements en route, blé ferme. Blé d'Australie, 25s 1½d; no 1 Californie, 24s 4d. Marchés anglais de province tranquilles. Blé sur livraison future ferme. Marché de Paris, pas d'offres pour janvier-février. Marchés français de province tranquilles. Blé sur place à Liverpool soutenu.

Aux Etats-Unis, on s'est tenu à 1c près, aux cours de la semaine dernière, avec des alternatives de hausse et de baisse, suivant que le ton des nouvelles reçues par câblesgrammes était à la hausse ou à la baisse. Peu d'éléments locaux assez importants pour influencer les marchés; car la diminution dans la "visible supply" lundi à Chicago, n'a pu remonter les cours que de ¼c, et cette hausse n'a duré que quelques instants.

Naturellement, les transactions ne sont pas actives, par ce temps de fêtes; mais on espère que, lorsque l'on se sera remis à l'ouvrage, l'activité reprendra de plus belle, avec un ton plus confiant, avec des cours plus solides. Lundi, on faisait les prix suivants pour disponible, A New York, no 2 roux d'hiver de 60½ à 60¾ en éleveurs; à Chicago, no 2 du printemps, 57½ à 59½; à Détroit, no 2 roux d'hiver, 56c; à Duluth, no 1 dur, à 61½c; à Toledo, no 2 roux 55c.

Les cours de clôture des marchés de spéculation ont été : Chicago, blé sur janvier, 53½; sur mai 57½c; sur juillet 58c; à New-York, blé sur janvier 60½c, sur mai 62½c.

Le marché de Manitoba est toujours ferme et à la hausse. Les prix payés aujourd'hui aux cultivateurs accusent une hausse de 12 à 15c. sur les plus bas prix de la saison. Il n'y a là que de la spéculation, faite dans le but de forcer les cours assez haut pour que les stocks restés en mains à la clôture de la navigation donnent en bénéfice au moins l'équivalent de ce qu'on a perdu sur les premières exportations. Ainsi, l'on dit que déjà le blé livrable en mai, à Fort-William est coté à 70c; on prétend même que des ventes ont eu lieu entre 67 et 68 c. Les prix payés aux cultivateurs à la campagne varie entre 50 et 55 c. pour no 1 dur.

Dans le Haut Canada, le marché est tranquille; il y a eu des ventes de chars de blé blanc dans l'est à 58 c. et des chars de blé roux et de blé blanc dans le nord et l'ouest à 57 c. L'orge No 1 est cotée à 44 c. à l'est; l'orge No 2 en gare à Toronto est cotée à 40 c. L'avoine est soutenue à 27 c. pour mixte et 28 c. pour blanche dans l'ouest; la blanche est cotée 31 c. en gare à Toronto. On offre 53 c. au nord et à l'ouest et 54 c. fret moyen, pour les pois No 2.

A Montréal, l'avoine semble avoir conservé sa fermeté; le mouvement est restreint à la consommation; mais les détenteurs demandent aujourd'hui jusqu'à 36½ pour l'avoine No 2 d'Ontario; un char de No 3 s'est vendu en magasin ici à 36c. Maintenant on prétend qu'il y a des offres de No 2 à 36c. Ceux qui nous ont fourni cette dernière information n'ont pas d'avoine à vendre.

Pour les pois, on nous dit que l'ouest les cote plus cher; ici il n'y a pas de demande perceptible et nous cotons nominale, de 66 à 67c par 66 lbs, en magasin.

L'orge a pris du mieux et l'on demande de 48 à 50c en éleveurs pour l'orge à moulée.

Le sarrasin est négligé; des détenteurs sont lassés de l'offrir et consenti-

raient à la laisser aller à 45 ou 46c. par 48 lbs, s'il y avait des acheteurs.

Les farines sont tranquilles aujourd'hui; mais les farines de Manitoba conservent fermement la hausse acquise. Les farines d'Ontario sont moins fermes et donnent lieu assez souvent à une réduction de 5 à 10c sur nos cotes.

Les farines d'avoine sont soutenues, avec bonne demande pour les marques Ireland. Le son du Manitoba a été baissé de 50c à \$1.00 la tonne, au char.

Nous cotons en gros :

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	30 00 à 0 56
Blé blanc d'hiver " No 2.	0 00 à 0 57
Blé du printemps " No 2.	0 55 à 0 57
Blé du Manitoba No 1.	dur... 2 76 à 0 77
" No 2 dur...	0 00 à 0 00
" No 3 dur...	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2.....	0 00 à 0 00
Avoine No 2.....	0 36 à 0 37
Blé d'inde, en douane.....	0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés.....	0 00 à 0 00
Pois, No 1.....	0 82 à 0 83
Pois, No 2.....	0 66 à 0 66½
Orge, par minot.....	0 48 à 0 50
Sarrasin, par 50 lbs.....	0 45 à 0 46
Seigle, par 56 lbs.....	0 49 à 0 50

FARINES

Patente d'hiver.....	\$3 65 à 3 70
Patente du printemps.....	3 90 à 3 95
Patente Américaine.....	0 00 à 0 00
Straight roller.....	3 00 à 3 05
Extra.....	2 50 à 2 75
Superfine.....	2 40 à 2 50
Forte de boulanger (citée).....	3 75 à 0 00
Forte du Manitoba.....	3 75 à 0 00

EN SACS D'ONTARIO

Medium.....	\$1 50 à 1 60
Superfine.....	1 25 à 1 30

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	3 85 à 3 90
Farine d'avoine granulée, en barils.....	3 85 à 3 90
Aoine roulée en barils.....	3 85 à 3 90

MARCHÉ DE DÉTAIL

Pendant la semaine de Noël les marchés de détail ont été plus encombrés de volailles que de grains; cependant il est venu, vendredi dernier, grâce à la neige, plusieurs charges d'avoine qui ont été vendues depuis 75 jusqu'à 85c. Le sarrasin s'est vendu de 80 à 85c la poché et les pois de 70 à 75c le minot.

En magasin, les commerçants vendent l'avoine de 85 à 90c par 80 livres.

Le blé d'inde jaune des Etats Unis fait 80c par minot, et le blanc 85c.

Les pois No 2 valent 70 à 75c et les pois cuisants de 90 à 95c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1.05 à \$1.10.

L'orge No 2 de la province vaut de 95c à 1.00 par 96 lbs.

BEURRE

MARCHÉS ANGLAIS

On écrit de Liverpool: "La baisse récente a stimulé la demande en beurres du continent et les lots de premier choix s'écoulent facilement; mais les qualités secondaires sont encore lentes à vendre. Il y a eu meilleure demande en beurres de crémeries d'Irlande et les cours des qualités fancy sont en hausse. Les beurres de ferme sont négligés. Le marché clôture plus ferme. On cote : Danols extrafn, de 102 à 105c; crémeries d'Irlande, 104 à 106s; Beurre de ferme, Tipperary, 88 à 92s; do 2 de qualité, 78 à 82s.

On écrit de Bristol: "La demande est restreinte pour toutes les qualités, et les

stocks, surtout de provenance du Canada et d'Irlande, sont plus considérables que les besoins du marché. En beurres d'Irlande, on a accepté des prix en baisse pour achever l'écoulement de beurres de juillet et d'août. Il se fait plus d'affaires en beurres des colonies (Australie). Voici les prix sur place; Colonies, 84s à 104s; Canada, beurrieres, 90 à 100s; beurres d'Irlande très fins, 80 à 90s do fins 70 à 80s."

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Les quelques lots de beurre d'hiver qui nous arrivent ne sont pas de toute première qualité et sont maintenant cotés au dessous des beurres de septembre et octobre. On les paie aux fabricants de 19 à 20c, rendus à Montréal, suivant mérite. Les beurres d'automne sont en demande modérée en détail; mais ne donnent lieu à aucune transaction en gros, les fournisseurs de l'épicerie étant suffisamment approvisionnés. Le détail paie de 20 à 21c pour les beurres de beurrieres d'hiver et jusqu'à 22c pour les beurres d'automne de choix. Les beurres de juillet et d'août se détaillent entre 19 et 20c.

On ne trouve guère que ça et là quelque petite tinette de bon beurre des townships qui vaut pour le détail dans les 18c la livre. Pour le beurre de l'ouest, les prix varient de 14 à 16c; mais il y en a plus au dessous de 15c qu'au dessus. Les beurres en rouleaux s'ils sont de bonne qualité, valent 16c.

FROMAGE

MARCHÉS ANGLAIS

On écrit de Liverpool: "Il y a une bonne demande de la consommation, mais, à l'approche de Noël, les négociants ont fait leurs provisions pour une quinzaine de jours. Tout de même, les détenteurs sont très fermes et pour certaines marques favorites ils demandent des prix plus élevés. On cote: septembre extra fancy, blanc, 51 à 52s; coloré, 52 à 53s, août 50 à 51s; beau fromage d'été 48 à 50s."

On écrit de Bristol: "Vu l'approche des fêtes, il ne se fait que très peu de chose en fromage. Les prix sont sans changement. Fromage d'automne, 1er choix 51 à 53s; août 49 à 51s; fromage d'été, 46 à 47s."

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Quelques meules de fromage d'hiver se sont vendues, avec peine, dans les 8s et 9c la livre.

Les commerçants vendent aux détailliers le bon fromage d'automne aux cours de 10 à 11c, ce dernier prix pour les petites meules.

ŒUFS

New York et Boston sont plus fermes; les œufs frais y sont haussés de 4 à 5c la douzaine, et si les œufs frais du Sud n'arrivent pas bientôt en abondance, il y aura probablement bientôt de la demande aux Etats-Unis pour les œufs canadiens.

Sur place, le marché est à peu près soutenu, avec demande satisfaisante pour la saison. On cote les œufs chauffés de 13 à 14c la douzaine.

FRUITS

Marché tranquille après les fêtes; comme on s'y attendait.

La tempête de la semaine dernière et la "vague froide" sont descendues très bas vers le sud des Etats Unis et ont détruit dit-on, presque toute la récolte d'oranges de la Floride. De là renchérissement de ce fruit sur nos marchés. Les citrons sont moins chers, les attacas ont considérablement haussé.

VOLAILLES ET GIBIER

Les fêtes terminées, il n'est pas resté de surplus de stock sur le marché, les bas prix ayant stimulé la demande et la consommation. On cote aujourd'hui à peu près les mêmes prix qu'avant: dindes 8 à 9s; poulets 6 à 8c; canards 7 à 8s; oies 5 à 6s. Perdrix 55 à 60c la couple, pour no 1 et 30 à 35c pour no 2; lièvres 20 à 25c la couple.

POMMES DE TERRE.

Le marché est encore suffisamment approvisionné de pommes de terre par les arrivages de l'ouest qui se vendent au char, de 50 à 55 c. par 90 lbs, et au détail de 65 à 70 c. la poche, livrée.

A Boston on cote:

Hébrons, le minot.....de 58 à 60c
Roses, le minot.....de 55 à 58c
White Stars et Burbanks de 53 à 55c
Rouges du Dakota.....de 48 à 50c
De l'île de P. E.....de 53 à 55c

PORCS ABATTUS

Au char, on vend de \$5.25 à \$5.40 pour les gros porcs et jusqu'à \$5.75 pour les petits, par 100 livres. Au détail le prix varie de \$6.00 à \$6.25.

FOIN PRESSE ET FOURRAGES

A Boston on cote:

Choix à fancy en grosses balles.....\$14.50 à \$15.50
Choix à fancy-en petites balles.....13 50 à 14 50
Beau à bon.....12 00 à 13 00
Pauvre à ordinaire.....10 00 à 12 00
Mêlé.....9 00 à 12 00
Paille de seigle.....10 00 à 11 50
" d'avoine.....7 50 à 8 00

Arrivages de la semaine 325 chars de foin et 22 chars de paille; semaine précédente 432 chars de foin et 30 chars de paille.

A Montréal, le marché est tout à fait tranquille tant dans le gros qu'au détail; l'exportation se continue sur une toute petite échelle, les expéditeurs payant à la campagne de \$5.00 à \$5.25 pour le No 2 et de \$6.00 à \$6.75 pour le No 1 suivant le fret.

Les marchés anglais sont faibles: le foin canadien à Londres se vend d'après les dernières dépêches, 63s la tonne. Il est en concurrence avec des foin de France, d'Algérie, de Russie et de Hongrie.

Nous cotons au détail:

Foin pressé No 1, la tonne.....8 00 à 8 50
do do No 2 do.....6 00 à 7 00
do do No 3, do.....0 00 à 00 00
Paille vieille do.....3 50 à 4 50
Moulée, extra la tonne.....00 00 à 24 00
do No 1 do.....00 00 à 22 00
do No 2, do.....00 00 à 20 00
Gru blanc do.....00 00 à 21 00
do No 2, do.....00 00 à 20 00
do No 3, do.....00 00 à 18 00
Son (Manitoba) du.....00 00 à 18 00
do (Ontario) do.....18 00 à 18 50
do au char.....16 50 à 17 00
Blé d'inde jaune moulu.....00 00 à 23 00
Farine de blé d'inde, granulée 100 lbs.....1 70 à 1 75
Farine de blé d'inde commune 100 lbs.....1 20 à 1 25
Blé d'inde broyé, la tonne.....00 00 à 24 00

MARCHÉ AUX BESTIAUX

Il y avait lundi, aux abattoirs de l'est:

Bêtes à cornes.....350
Moutons et Agneaux.....200
Veaux.....20



NOS ALIMENTS NATIONAUX

Blé Roulé, Déséché Avoine Roulée, Déséchée,
Orge "Snow Flake," Roulée, Déséchée.

En paquets de 2 lbs

2 doz. à la caisse

FARINE DE SARASIN PRÉPARÉE, en paquets de 2½ lbs—2 doz. à la caisse
en paquets de 5 lbs—1 doz. à la caisse

Ces marchandises sont sans égales et remplissent la demande pour des aliments d'une qualité supérieure pour le déjeuner.

Donnent SATISFACTION à vos pratiques,
AUGMENTENT votre COMMERCE,
Vous donnent un bon PROFIT.

RESULTATS:
**QUALITÉ,
SATISFACTION,
PRATIQUES,
PROFIT.**

C'est avec plaisir que nous envoyons nos échantillons, nos prix et tous les détails voulus.
Mentionnez "LE PRIX COURANT."
Les commandes par la malle reçoivent une attention immédiate.
Nous sollicitons votre commande.

The IRELAND NATIONAL FOOD CO'Y
MEUNIER ET FABRICANTS (Ltd.)
D'Aliments pour le Dejeuner
TORONTO, Ont.

Possédant les moulins du genre les plus grands, les plus complets et les plus modernes de tout le Dominion.

Nous pouvons donner les prix suivants comme prix moyens :

Bétail pour exportation la lb.	00 à 00c
" de boucherie, 1re qual.	3½ à 3½c
" " 2e " "	2½ à 3½c
" " 3e " "	2 à 2½c
Moutons, exportation.....	3 à 3½c
" de boucherie.....	2½ à 3 c
Agneaux.....	2 à 3½c
Veaux..... la tête	\$3.00 à \$10.00
Porcs gras, sur pied, les 100 lbs.	\$4.40 à \$4.50.

MARCHÉ AUX CHEVAUX

Le marché est actuellement tout à fait tranquille ; la vente récente de la cavalerie des Chars Urbains a donné cependant d'assez bons prix, mais elle a rassasié la demande. Et quoique les prix demandés aux écuries de vente soient très bas, les acheteurs font la sourde oreille.

Dans Ontario, la laiterie et l'élevage des porcs ont été cette année les opérations les plus profitables de la ferme. Les cultivateurs deviennent de plus en plus convaincus qu'il leur faut changer le mode de culture et que ce qui paie le mieux maintenant n'est pas le blé et l'avoine, mais l'industrie laitière. L'élevage des porcs, les volailles et les fruits.

Les élections du cercle agricole de Wotton pour 1895 ont donné le résultat suivant : Rév. H. C. Hamelin, président honoraire, président, M. F. Stenson ; vice-président, Joseph Bourque ; directeurs, Moïse Lemire, Eugène Allard, Frs Grégoire et P. J. O'Bready, secrétaire-trésorier.

Les exportateurs de conserves de bœuf, porc et bœuf salé de provenance américaine ont été notifiés que ces produits, à leur entrée en Allemagne, devront être accompagnés d'un certificat délivré par les inspecteurs, du lieu d'origine constatant que les animaux qui ont fourni ces viandes étaient sains.

A Saint Valérien, les fromageries ont rapporté \$35,00 à leurs patrons, le magnifique résultat est dû au zèle et à l'initiative de M. l'abbé Côté, curé de la paroisse.

Des centaines de familles à la Baie de la Conception vont être réduites à ne manger que des pommes de terre, cet hiver, la pêche ayant été très infructueuse pendant la saison dernière.

La beurrerie de Sherbrooke a fourni 29186 lbs de beurre durant la dernière saison. Les patrons ont reçu la somme de \$4657 31 pour leur lait,

Les scieries de Cookshire vont marcher tout l'hiver ; le bois est amené aux scieries par le Maine Central.

La Fromagerie de Ste Edwidge a livré au commerce 84,518 livres de fromage durant la dernière saison. Les patrons ont reçu \$7870,69 pour leur lait.

M. Brault, propriétaire de la beurrerie de Ste Sophie a acheté celle de New-Glasgow.

Un manufacturier canadien de tapis, M. James P. Murray, de la Toronto Carpet Manufacturing Co., a si bien réussi à faire un article supérieur de son "Imperatrix Axminster" qu'une compagnie vient d'être formée à Philadelphie, pour y établir une fabrique de ce tapis pour le marché des Etats-Unis.

La Compagnie d'Assurances Générales sur la vie, une compagnie française, poursuit, devant les tribunaux de Paris, la Mutual Life, de New-York. La Générale reproche à la Mutual Life de lui faire une concurrence déloyale et lui réclame des dommages-intérêts à fixer par état. Ces deux compagnies sont probablement les plus puissantes du monde entier. Les actions de la Générale (vie) de 1500 francs sont cotées à 73,000 francs, et rapportent un revenu annuel de 1900 francs. La Mutual Life est, comme on le sait, une compagnie sans capital, mais qui a un revenu annuel de près de \$42,000,000, en primes et revenus de placements.

La cinquième assemblée annuelle de l'Association Minière aura lieu les 9, 10 et 11 janvier, dans une des salles de l'hôtel Windsor.

Un grand banquet suivi d'un concert sera donné le 11 janvier.

Durant la convention on procédera à l'admission des nouveaux membres, à l'élection des officiers et des membres du conseil pour l'année 1895-96. On discutera l'affiliation de l'association avec celle du collège McGill ainsi que le rapport de l'association minière du Canada et les notes et statistiques de l'industrie minière de la province de Québec durant l'année 1894.

NOTES SPECIALES.

MM. Roméo Prévoist & Cie, comptables, auditeurs, liquidateurs et fidéi-commissaires, font une spécialité de liquidation de faillites. Argent à prêter. Achat de débetures municipales.

Bâtisse New York Life, chambre No 215. Montreal Téléphone Bell No 815.

MM. A. Dubois & Cie les fabricants de chaussures de la rue King, Montréal, dont l'établissement a été légèrement endommagé par un incendie, il y a quelques semaines, ont maintenant terminé les réparations nécessitées par cet incendie et sont en mesure d'exécuter toutes les commandes qu'on voudra bien confier à leurs voyageurs qui vont se mettre immédiatement sur la route. Ces Messieurs tiennent à informer les marchands que leurs échantillons sont des plus attrayants et leurs prix des plus engageants ; on fera bien d'attendre de les avoir examinés avant de donner les commandes du printemps.

POLICES D'ASSURANCES SUR LA VIE

Monsieur Philippe LaFerrière continue toujours à régler les polices d'Assurances sur la Vie. Des prêts aux meilleures conditions sont effectués sur les polices.

Heures de bureau : de midi à 1 heure et de 4 à 5 heures p.m. Correspondance sollicitée et strictement confidentielle. Boîte No 556 ou No 157 rue St-Jacques, Montréal.

TOUR DU MONDE.—Nouveau Journal des voyages.—Sommaire de la 1770e livraison (8 décembre 1894).—Voyage à Madagascar, par M. le docteur Louis Catat, ancien vice-résident à Majunga, chargé de mission par le Ministère de l'Instruction publique.—Voyage exécuté de 1889 à 1891.—Texte et dessins inédits.—Treize dessins de MM. Taylor, A. Paris, gravés par MM. Bazin, Berg, Ruffe.—Chaque numéro, 50 cent.

ABONNEMENTS : Un an, 26 fr, Six mois, 13 fr.

Bureaux à la Librairie Hachette et Cie., boulevard Saint-Germain, 79, à Paris.

A VIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de

EDOUARD DENIS Rigaud.

Le sousigné vendra par encan public,

Mercredi, le 9 Janvier 1895, à 11 h. a.m.

aux salles d'encan de Marcotte Frères, No. 69 rue St-Jacques, Montréal, l'actif du failli, savoir :

10—Fond de commerce, à Rigaud, consistant en marchandises sèches, chapeaux et fourrures.....	\$3,704 98
Epicerie et provisions.....	1,126 66
Ferronneries et ferblanteries.....	1,085 07
Chaussures.....	941 72
Vaisselle et papeteries.....	339 44
Ameublement du magasin et roulant.....	840 25
	\$7,638 62

20—Fond de commerce, à Mongenais, consistant en marchandises sèches.....	\$1,140 30
Epicerie et provisions.....	306 20
Chaussures.....	306 73
Ferronneries.....	274 07
Vaisselle, papeteries et bijouteries.....	84 44
Ameublement du magasin.....	44 90
	\$2,156 64

30—Dettes de livres et billets à Rigaud et à Mongenais, suivant liste.....	944 68
40—Dettes de livres et jugements à Henryville, suivant liste.....	\$2,777 33
50—Aussi, dettes de livres in re J. B. Pelletier, Iberville.....	517 23

Les deux stocks et les dettes de livres seront vendus séparément.

Les inventaires et les listes des dettes de livres sont à mon bureau.

Les magasins seront ouverts pour l'inspection des stocks, MARDI, le 8 courant. Conditions de la vente, comptant, ou billets endossés à la satisfaction des inspecteurs, à 1, 2, 3 et 4 mois avec intérêt à 7 p. c.

Pour autres informations, s'adresser à

AMEDEE LAMARCHE,

Cessionnaire,

1709 rue Notre-Dame, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

A VIS DE FAILLITE.

Dans l'affaire de

W. J. BERTRAM,

Valleyfield, P. Q.

Les sousignés vendront par encan au No. 69 rue St-Jacques, Montréal.

Vendredi, 11 Janvier, 1895, à 11 hrs a.m.

L'actif de la faillite, comme suit :

Fond de commerce de marchandises sèches, fourrures, chaussures, etc.....	\$2,611 52
Mobilier du magasin.....	112 10
	\$2,723 62

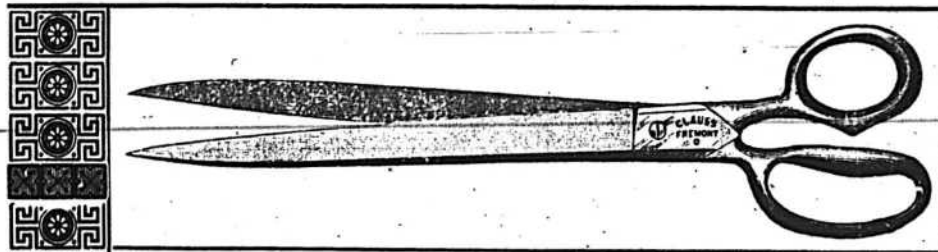
Le magasin sera ouvert le 10 courant

KENT & TURCOITE,

97 rue St-Jacques, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

Les Ciseaux "CLAUSS"



SONT CONNUS

DANS LE

MONDE ENTIER.

Avant de donner votre commande de ciseaux, écrivez nous, en mentionnant "LE PRIX COURANT," nous, vous épargnerons de l'argent.

CLAUSS SHEAR CO, 67 rue Adelaide-E, Toronto.

BURNS & LEWIS

Habillements Confectionnés en Gros

LONDON, ONT.

Notre représentant, M. T. OTWAY SADLEIR est en ce moment dans la Province de Québec, et il doit visiter les Marchands avec un assortiment complet D'ÉCHANTILLONS D'HABILLEMENTS pour hommes, jeunes gens et enfants, pour le printemps de 1895.

Nous offrons la meilleure marchandise de ce genre dans le Dominion et ce, au plus bas prix.

Valeurs Excellentes, Modes les plus Correctes, Ajustage Parfait.
Ne manquez pas d'examiner nos échantillons.

LE VENTILATEUR EOLIEN

(Breveté 26 mai 1894)

L'appareil le plus efficace pour la ventilation parfaite des

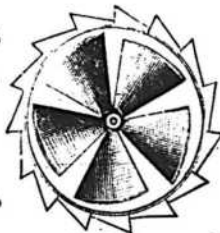
Edifices Publics,

Manufactures,

Eglises,

Maisons

d'éducation,



Résidences,

Ecuries,

Cabinets,

d'aisance,

Etc., Etc.

Il est mis en mouvement, non seulement par le moindre vent, mais aussi par la différence de température de l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse. L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur non seulement établit un courant d'air continu et aspire toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air vicié, etc. LE "VENTILATEUR EOLIEN" est hautement recommandé par les principaux architectes, et est en usage dans un nombre considérable d'usines et de maisons d'éducation, etc.

FAIT EN PLUSIEURS GRANDEURS

LESSARD & HARRIS

Propriétaires et Manufacturiers

421 $\frac{1}{2}$ RUE CRAIG, MONTREAL.

Renseignements Commerciaux

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Montréal.—Bourgeault & Cie, épices, etc.

The Canada Plating Co.

Fourieosos Bros & Co, pâtisseries.

Landry & Bélanger, plombiers.

Hubbard & Gwilt, agents financiers.

Miller & McRae, épiciers.

Lewis Bros. & Co, ferronnerie en gros.

Hislop, Meldrum & Co, provisions.

Tresidder & Wood, entrepreneurs.

Bonmarché, Comptant & Cie, nouveautés.

St-Henri de Montréal.—St-Jean & Ste-Marie, marchands de glace.

Saindon & Jalbert, plâtriers.

Vancouver, C. A.—Lockhart & Center, meubles.

Trois-Rivières, Q.—Standard Spice Mills Co.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Montréal.—Nicholson & Stewart, entrepreneurs ; George W. T. Nicholson et Hugh Stewart.

The Canada Plating Co.; Jeanie Patterson Héron, épouse de Geo. Alexander Gray, seule.

Crescent Chemical Works, fleur préparée et encre ; Henry P. Hyams.

Edmond Favreau & Fils, bouchers ; Edmond Favreau Sr et Edmond Favreau Jr.

S. Fouricosos & Co, pâtisseries ; Sofocles Fourieosos et John Fury.

Vallée & Frère, bouchers ; Joseph P. Vallée, seul.

Lewis, Bros & Co, ferronnerie en gros ; Frederick O. Lewis, Thos. G. Lewis et James G. Lewis.

Union Corset Co.; Richard Lacey Dillon, seul.

Wm Meldrum & Co, Wm Meldrum, seul.

R. & P. Griffin, crins, etc. Peter et Patrick J. Griffin.

Acton, Q.—E. Provost & Cie, carrossiers ; Florida Robert, épouse de Elzéar Provost, seule.

Ancienne Lorette, Q.—Plamondon & Cie, boulangers ; Lydia Hardy, épouse de Aurèle Plamondon, seule.

Lachine, Q.—Urgel St-Maurice & Cie, provisions ; Urgel St-Maurice et Thos. E. Leclaire.

Halifax, N. E.—Huxtable & Courtney, fondeurs ; R. C. Huxtable et Thomas Courtney.

Oxford, N. E.—Oxford Foundry & Machine Co. ; Chas. McNeil, E. D. Langille et August M. Hingley.

Trois Rivières, Q.—Standard Spice Mills Co ; George A. Bistodeau, seul.

FONDS A VENDRE

Montréal.—Toussaint Bousquet, épicer ; aux enchères.

Listowel, Ont.—R. Hutchison, épicer et vaisselle ; aux enchères.

Peterboro, Ont.—J. Cameron, épicer ; aux enchères le 7 janvier 95.

Port Elgin & Hamilton, Ont.—D. Leverock, magasin général ; fond de Port Elgin, en vente.

Stratford, Ont.—J. J. Dunsmore, poêles, aux enchères.

Ste Catherine, Ont.—R. Foster, écurie de louage ; sur soumissions.

Wingham, Ont.—Thomas Stiles, magasin général.

Bryson, Q.—C. Turpain, magasin général ; en vente le 11 janvier 1895.

St Hyacinthe, Q.—E. H. René, épicer, aux enchères.

FONDS VENDUS

Montréal.—Louis A. Labossière, hôtel; vendu à 40.
Metropolitan Publishing Co.; vendu à Waldemar Wallack.
Toronto, Ont.—Toronto Rubber Shoe Manufacturing Co. (Limited) The Rubber Shoe Co. of Toronto, successeur.
Blenheim, Ont.—J. E. Powell, épiciers et chaussures; James Greenwood & Son, successeurs.
Pembroke, Ont.—J. D. Warren, pharmacien; vendu à R. B. Grey.
Wingham, Ont.—O. J. Johnston, poêles et ferblanterie; vendu à D. Sutherland.
Drummondville, Q.—Lemire & Frère, magasin général; vendu à 41.
Nanaimo.—C. A. Nanaimo Pharmacy; vendu à W. G. Jessup.
New Westminster, C. A.—D. McPhaden, buvette; vendu à Mary Freeman.
Cobourg, Ont.—George Curry, libraire et marchandises de fantaisie et chaussures; vendu.
Gananoque, Ont.—E. G. Hart, publiciste; vendu à Jas. A. Thompson.
Port Arthur, Ont.—R. G. Spofford, boucher; vendu à Hodder & Co.
Thamesville, Ont.—J. A. Mayhew, hôtel; Wm. Bambridge, successeur.
Mission City, C. A.—Yarke & Pilling, magasin général; vendu à R. J. Colquhoun.
Vancouver, C. A.—Godfrey & Co, feronnerie; vendu à V. E. Campbell.
Victoria, C. A.—Victoria Lithographing Co.
Halifax, N. E.—Charles Woolnough, restaurant; vendu à Richard Fitzgerald.
Pictou, N. E.—Charles L. Rood, hôtel; Nathaniel Doherty, successeur.
Grand Manan, N. B.—Jas. Brayley, magasin général; vendu à H. A. Lyll.

Petitcodiac, N. B.—Nathaniel Doherty hôtel; vendu à Edmund Simpson.
Winnipeg, Man.—The Gurney Tilden Co, poêles en gros; fond de détail vendu à G. E. Toms.

INCENDIES

Québec.—Elzéar Marois, marchandises de fantaisie, assuré.
Tanguay & Cie., nouveautés; dommages par fumée et eau, assurés.
Vancouver, C. A.—H. Stead, cordonnier.
Thetford, Ont.—Jas. Calvert, meunier.
Hamilton, Ont.—John McCrohan, tabacs etc.
Lindsay, Ont.—Maria Edsall, magasin général.
Kerr & Co., nouveautés; dommages.
Sherbrooke, Q.—Whitney Electrical Instrument Co.; dommages par feu et eau, assurés.
Grondines, Q.—Irenée Trottier, moulin à carder.
Union, C. A.—J. H. Piket, hôtel; dommages \$200.00.
Ste Marie, Ont.—J. F. McGarvey, épicerie et liqueurs; dommages.
Huntingdon, Q.—O. S. Burrows, boulanger et épiciers; assuré.
Springhill, N. E.—F. Bird, bijoutier.
Fraser & Johnstone, restaurant.
W. E. Farrell, pâtissier.
W. E. Gilmore, magasin général; assurance, \$5 000.
J. F. Robinson, magasin général.
Fergus, Ont.—Henry Michie, magasin général; dommages.
Montréal.—Cassidy, Bonner & Co., courroies, assurés.

DÉCÈS.

Uwbridge, Ont.—Wm. Thompson, cordonnier.

Athens, Ont.—Charles Rowsom, spéculateur.
Bowmanville, Ont.—G. E. Manning, feronnerie.
Montréal.—Mlle Alice M. Curzey, pâtisseries.
Thomas McRea, tailleur.
D. Parent, foins et grain.
Victoria, C. A.—Redon & Hartnagel, hôtel; Louis Redon, décédé.
A. J. Turner, libraire.
Winnipeg, Man.—J. S. Marshall, boulanger.
Toronto, Ont.—Thomas Delaney, épiciers et tonnelier.
Whitby, Ont.—Yeoman Gibson, épiciers.
Halifax, N. E.—Geo. H. Scriven, pâtisseries et boulanger.
St-Jean, N. B.—McLellan & Holly, bois de sciage, David McLellan, décédé.
Brockville, Ont.—A. H. Brown, thés, etc.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS.

Montréal.—Hislop & Hunter, provisions.
DEMANDES DE SÉPARATION DE BIENS
Lévis.—Mme Lydia Guay; épouse de M. Ludger Lemieux.
Québec.—Mme Marguerite Drolet, épouse de Frs. X. Soucy, hôtelier.
St Charles (St Hyacinthe).—Mme Rose de Lima Robert, épouse de Narcisse Hébert.
St Raymond Nonnat.—Mme Marie Antoinette Matte, épouse de Azarias D. M. Bertrand, marchand.

DIVIDENDES DE FAILLITES

Montréal.—J. B. O. Archambault, le 15 janvier
 Jos. Maloney, le 8 janvier.

LESSARD & HARRIS

Cl-devant de BRODEUR & LESSARD.

Contracteurs-Plombiers, Couvresseurs et Poseurs d'Appareils de Chauffage

421¹/₂ RUE CRAIG, MONTREAL.

Téléphone Bell, 2194.

ECHANTILLONS ET
 PRIX SUR DEMANDE.

● **C. RIVET & Cie**
 Manufacturiers de Chaussures

842, RUE ALBERT, - - ST-HENRI DE MONTRÉAL.



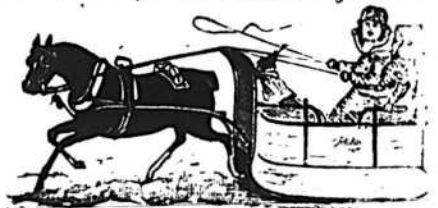
Décorez vos Vitrines

AVEC LES BELLES CARTES-ANNONCES

— DE —
TUTTI FRUTTI
 D'ADAMS

Demandez-en à votre fournisseur de gros ou envoyez une carte-poste à

ADAMS & SONS CO., 11 ET 13, RUE JARVIS, TORONTO, ONT



HELLO! ÉCOUTEZ-DONC!

Lorsque vous lirez cette annonce, rappelez-vous que vous pouvez acheter toute espèce de sleighs dont vous pouvez avoir besoin, des meilleures manufactures et aux plus bas prix possibles, chez

R. G. LATIMER, 592 rue St-Paul.

Votre choix sur un stock de 500 et des termes et des prix à votre convenance.



CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to **MUNN & CO.,** who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of Information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.
 Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. \$3 a year. Sample copies sent free.
 Building Edition, monthly, \$2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address **MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.**

T. Geoffrion, le 8 janvier.
Frs. Brisson, fils, le 7 janvier.
Gaudry & Leclaire, le 7 janvier.
The N. Y. Piano Co. le 7 janvier.
Gaspé.—H. S. Lowndes ; le 15 janvier.
Québec.—L. N. Allaire, le 15 janvier.
Sherbrooke.—H. O. Fortier, le 9 janvier.
Grenville.—John Walker ; le 26 décembre.

CURATEURS

Pierreville.—L. M. Blondin à Edmond Gagnon.
Louisville.—F. Valentine à A. S. Lafrenière.
Drummondville.—J. U. Richard à Grégoire Marcotte.
St-Barnabé.—F. Valentine à L. D. Héroux.
Wotton.—J. P. Royer et R. R. Burrage à J. E. Plamondon.
St Maxime de Scott.—Alfred Lemieux à Ovide Julien.
St-Simon.—(Bagot) F. X. Denis à J. B. Cadoret.
Lac Mégantic.—Royer et Burrage S. Gobell.
Québec.—A. Dion à F. Mongeon, Lefavre et Taschereau à David Kerr.
Montréal.—J. N. Fulton à Fred. R. Cole.
John Mc D. Hains à Wm Johnston.

FAILLITES
QUÉBEC

Montréal.—O. J. McIntyre & Co., marchandises de fantaisie.

Toussaint Bousquet, épiciers ; cession à Charles Desmarteau.
Elzéar D. Baron, tailleur, assemblée le 7 janvier.
Théophile Bélanger, épiciers : cession à Kent & Turcotte.
St-Henri de Montréal.—J. B. Tremblay, commerçant, demande de cession.
Sherbrooke.—J. B. Bernier, épiciers ; assemblée le 15 Janvier.
Ancienne Lorette.—Aurèle Plamondon, boulanger ; demande de cession.
Iberville.—Jacques Mercier, hôtel.

FAILLITES

ONTARIO

Eugenia & Flesherton Station.—Martin J. & Sarah Somers, hôtel, cession à A. S. Vandusen.
Fort William.—George & A. Hacquoil, épiciers et bouchers ; cession à C. W. Jarvis.
Toronto.—Wm Hall, propriétaire de bateau ; cession à E. R. O. Clarkson.
R. Bond, écurie de louage ; cession à E. R. O. Clarkson.
John Osborne & Co., agents de manufactures ; cession à N. A. Orotty.
Orangeville.—Crozier & Fleming, nouveautés et chaussures ; cession à Henry Barber & Co.
Hamilton.—H. J. Gilbert, marchand de chaussures en gros ; cession à W. A. Campbell.
Peterboro.—George Wholton, fruits ; cession à Thos. Monsur.
Owen Sound.—John H. No fer, épice-

ries et vaisselle ; cession à Henry Barber & Co.

Walkerton.—Robert Sellars, meubles ; cession à F. H. Zingg.
Enniskellen.—G. L. Stevens, magasin général ; cession à John Lyle.
Ste-Catherine.—Wm Gordie, épicerie et provisions ; cession à Wm Thomson.
Toronto Junction.—James Brockli-bank, ferronnerie et meubles ; cession à R. & T. Jenkins.
Cornwall.—Mme D. Rose & Co., modiste ; cession à G. T. Copeland.
Sutton West.—J. L. Hagerman, magasin général ; cession à G. H. May.
Ottawa.—Ormond Higman, plombier ; cession à Alex. Mutchmore.

FAILLITES

NOUVEAU BRUNSWICK.

St-Jean.—R. J. Meivin, hôtel.
„ Jaz. McConnell, épicier.

FAILLITES

NOUVELLE ECOSSE

Windsor.—George A. Harvie, sculpteurs et doreurs.

FAILLITES

COLOMBIE ANGLAISE.

Vancouver.—Brown & Sons, épiciers.
Nanaimo.—W. Patterson & Son, bouchers.

EN DIFFICULTÉS

Montréal.—Tobias D. Diamond, colporteur ; offre 25c.

Le Café Dandelion Royal

est un breuvage délicieux et nourrissant, purifiant et donnant des forces. Hautement recommandé par la Faculté de Médecine. Embaqueté seulement en boîtes de ferblanc. Le prix en est minime. Tous les Epiciers devraient en garder et l'offrir à leurs clients. Demandez nos prix et nos échantillons. Nommez le "Prix-Courant."

The Royal Dandelion Coffee Co'y, 468 King Street, West, Toronto, Ont.

Pompes

MACHINES
& HYDRAULIQUES

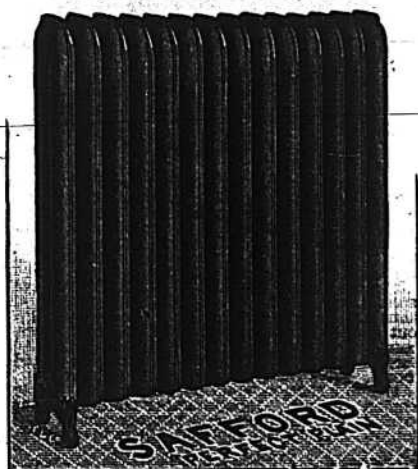
(A VAPEUR ET AUTRES)

POUR TOUS LES BUTS....

NORTHEY CO'Y, LTD.
TORONTO, ONT.

R. H. BUCHANAN & CO,
AGENTS POUR LA PROVINCE DE QUEBEC,
684, rue Craig, MONTREAL.

En leur écrivant, dites que vous avez vu cette annonce dans "LE PRIX COURANT"



The TORONTO RADIATOR M'F'G Co. (Limited)
TORONTO, CANADA

FABRICANTS DES

RADIATEURS BREVETÉS de SAFFORD

Pas de { BOULONS,
PAQUETAGE,
FUITES.

Meilleurs et moins chers que les
registres en tuyaux.

H. McLAREN & CO., Représentants
706 RUE CRAIG, MONTREAL.

Toronton Junction, Ont. — James Brocklebank, ferronnerie et meubles; assemblée de créanciers.

Mount Stewart I. P. E.—S. C. Larke, magasin général; offre 50c.

Harbor Grace, Terre-Neuve.—John Munn & Co., magasin général; suspension de paiements.

Ottawa, Ont.—Nap. Bolly, peintre; vente par créancier le 7 janvier 95.

St Thomas, Ont.—F. W. Rawlinson, pâtissier; saisi par le propriétaire.

Toronto, Ont.—H. Bradford Clark, étoffes à meubles et nouveautés; assemblée de créanciers.

St Jean Terr.—W. H. Mare, Son & Co., courtiers; suspension de paiements.

CONCORDATS

Rougemont, Q.—A. B. Fontaine, magasin général; a composé à 40c, comptant.

Rigaud, Q.—E. Denis, magasin général; a composé à 75c.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

NAP. MATTE,

Comptable, Auditeur et Liquidateur

BUREAU :

Bâtisse de la Banque Nationale,

75 RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE, QUEBEC.

Tél. Bell, bureau, 731.

Tél. Bell, résid., 872.

Spécialité:—REGLEMENTS DE FAILLITES.

CHS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

SPÉCIALITÉ :

REGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

BILODEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES,

No. 15 rue St-Jacques, Montréal.

Spécialité :

Règlement des Affaires de Faillites.

Téléphone 2003.

PELLETIER, PARADIS & JOBIN

Comptables et Liquidateurs.

S'occupent d'audition de comptes et de révision de livres.

Perception de dettes.

Evaluation dans des cas de pertes par incendie ou autrement.

Servent d'arbitres dans les causes de compromis entre Débiteurs et Créanciers.

BUREAU : RUE DALHOUSIE

Bâtisse de la Cie du Richelieu

QUEBEC.

Téléphone 1227.

B. de P. 535.

ARGENT A PRETER

Sur propriété de ville et de campagne, à 5 et 6 p.c. Ventes et achats d'immeubles.

A. DUBREUIL, Notaire,

18 St-Jacques, Montréal.

Pour avoir des Dents Blanches

IL N'Y A RIEN DE MIEUX QUE LA

GOMME A MACHER

MEXICAN FRUIT de SOMERVILLE

EN VENTE PARTOUT A 5 Cents LE PAQUET.

C. R. SOMERVILLE, - LONDON, ONT.

Nous nous
Servons du

"GROCERS FRUIT IMPROVER"

POUR NETTOYER LES

CORINTHES et les RAISINS

Nous faisons plaisir à la pratique et nous avons le commerce.

Fabriqués et vendus seulement par

Beamer & Ryan
BRAMPTON, ONT.



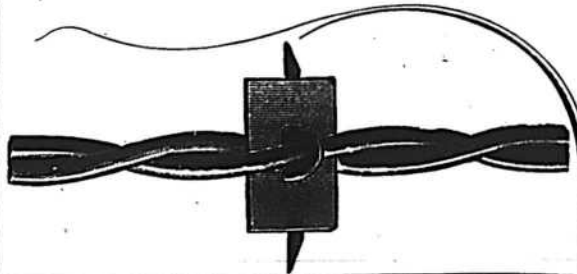
HA! HA! HA!

Nous sommes vieux, mais pas en arrière.

Nous demandons un homme actif pour nous représenter à Montréal.

Fil de Fer Barbelé "SAFETY"

LE FIL BARBELE
LE PLUS PARFAIT



Etant plus fort, il offre plus de sécurité pour le bétail.

Le meilleur fil manufacturé qui ait été jusqu'à maintenant offert sur le marché, et par conséquent, celui qui donne le plus de satisfaction.



Demandez-le à votre marchand; n'en acceptez pas d'autres. Si votre fournisseur ne le tient pas, écrivez, en mentionnant "LE PRIX COURANT," à la



SAFETY BARB WIRE CO., 50, rue Colborne, TORONTO, Ont.

Cheroots

— DE —

Fortier

5 POUR 10 CTS.

Tout en Tabac Importe.

En vente partout.

Chronique de Québec

Mercredi, 2 janvier 1895.

Avant d'entrer dans les détails routiniers de ma chronique de Québec, je m'empresse, chers lecteurs, de vous faire mes souhaits du nouvel an.

A mes fidèles lecteurs je leur souhaite : bonheur dans leurs familles, prospérité dans leurs affaires ; aux hommes du commerce en particulier : peu de billets à signer, peu de crédits à enregistrer dans leurs livres et beaucoup de ventes au comptant ! Immédiatement après ces souhaits faits à tous du fond du cœur, je dois vous demander pardon, chers lecteurs, des ennuis que j'ai pu vous causer, soit en me montrant peu intéressant, soit en blessant quelquefois dans mes remarques, l'amour propre de quelques-uns d'entre vous.

Daignez croire, cependant, que mes remarques, quelles qu'elles aient été, ont toujours été faites dans un bon but, c'est-à-dire, dans votre intérêt autant qu'il m'a été possible de le faire et aussi dans l'intérêt de vos clients. A tous ceux enfin qui ont le bonheur de recevoir le PRIX COURANT, je souhaite que l'année 1895 soit pour eux une année de grande prospérité.

MARCHANDISES SÈCHES.

Le détail en marchandises sèches a été beaucoup plus actif dans le mois justement écoulé qu'à la même époque les années dernières. Il y a certainement progrès réel et continu dans le commerce de nouveautés à Québec. La civilisation a fait son œuvre à Québec et ses alentours, comme ailleurs ; nos cultivateurs, par exemple, achètent plus et mieux qu'ils ne le faisaient il y a quelques années, et

quand il nous est donné de constater qu'il n'y a eu que quatre faillites dans la marchandise sèche en 1894, ce fait seul, je crois, justifie mon appréciation du progrès des affaires à Québec.

ÉPICERIES.

La semaine, va sans dire, a été des plus satisfaisantes. Le crédit cependant a encore été en vogue chez plusieurs épiciers qui paraissent ne pas pouvoir se défendre contre les acheteurs à crédit.

Il est à déplorer qu'il n'y ait pas d'autres moyens de plaire à la pratique que de lui vendre les articles de première nécessité à crédit.

On ne paraît pas comprendre que l'épicer est tenu d'acheter les trois quarts des articles qu'il nous vend, soit comptant ou à trente jours au plus. Il me semble qu'avec un grain de bonne volonté, l'acheteur trouverait le moyen de satisfaire aux justes demandes de son épicer, dût-il se priver un peu sur le rapport de la toilette.

Sucres : Sucre Jaune, 3½ à 4c ; Granulé, 4½c ; Powdered, 5½c ; Out Loaf, 5½c ; ¼ qt, 5½c ; boîte, 5½c ; ext. ground, 5½c ; boîte, 6c.

Sirops : Barbades, tonne 30 à 31 ; Tierces 31 à 32c ; quarts 33 à 34c.

Vermicelle : français et pâtes françaises, de 9½ à 10c.

Vermicelle de Québec : Boîte 4½c. lb. Quart 4½c. lb.

Riz \$3.30 à \$3.40 ; Pot Barley \$4.00.

Conserves en gros : Saumon, \$1.2 à \$1.35 ; Homard, \$1.60 à \$1.75 ; Tomates, 95c ; Blé d'Inde, 95c ; Pois 95c ; Huîtres \$1.45 ; Sardines domestiques, ¼ bte 45c ; do importées ¼ bte 9 à 12c ; ½ bte 14 à 18c.

Soda à laver, 90c ; do à pâte \$2.40 ; **Empois,** No. 1, 4½c ; do satin, 7½c ; caustique cassé, \$3.00.

Allumettes : cartes, \$3.00 à \$3.25 ; Telegraph, \$3.50 ; Dominion, Lévis et Royales, \$2.00.

Sel : en magasin, 52½c ; sel fin, sacs, \$1.30 ; ½ sac, 35c.

Raisins : Valence, fine "off stalk" 4½c ; Do, Selected 5½c ; Do, Layers 7c ; Currants 3½ à 4c ; Do, extra 5c ; "Off Stalk" à 4c lb. **Amandes :** Tarragone, 12 à 13c la lb ; do écaillées, 22 à 25c ; Noix de Bordeaux 11 à 12c la lb ; do Grenoble 13 à 14c ; Avelines, Cécile 8½ à 9c la lb.

FRUITS & LÉGUMES

Pommes : Russet \$3.50 à \$4.00 ; Calvert \$2.25 à \$2.50 ; Baldwin et Greening \$3.25 à \$3.50 ; fameuses No 1, \$3.50 à \$4.00 ; do No 2, \$1.25 à \$1.50 ; N. Spils \$3.50.

Oranges : Floride \$3.00 à \$4.00 ; do Valence \$5.50 pour 420 et \$6.00 pour 714.

Citrons : Palerme \$4.00 ; Raisin vert au quart \$5.50 à \$6.00 ; Cocos \$5.00 le 100 ; pommes évaporées, 10c ; Figues, 9 à 12c ; Dattes, 6 à 7c ; Pecans, 9½ à 10c.

Légumes : Choux 25 à 30 doz ; Oignons Can. Rid \$2.00 à \$2.50 ; Egypte en sac 1 à 1½c la lb.

CHARBON ET BOIS.

Egg : \$6.00 la tonne.

Stove : \$6.25 à \$6.50.

Chestnut : \$6.25 à \$6.50.

Sydney Steam : de \$4.00 à \$4.50.

Scotch Steam : \$4.50.

		La corde.
Cypres	3 pds.	de \$2.80 à \$2.90
EpINETTE rouge	3	3.40 3.50
EpINETTE noire	3	2.50
Bouleau	3	3.00
MÉRISIER	3	4.00
"	2½	3.40
Erable	3	4.80
"	2½	3.60

PLAMONDON & CHASSE MARCHANDS EN GROS

FARINE, GRAINS et PROVISIONS, en lots, à la satisfaction des clients ; Blé, Tréfle, Farines par char, Lard, Saïndoux, Poissons, Mil, Foin Pressé, Fleur Préparée, etc.

VISITE ET CORRESPONDANCE SOLLICITÉES.

Coin des rues ST. ANDRÉ, DALHOUSIE et BELL'S LANE, Québec.

Les "POMPES DROLET" brevetées

Pour les Mines, les Tanneries, les Fabriques de Vinaigre : pour les approvisionnements d'eau en général, et pour tous autres usages.

POMPES D'ALIMENTATION POUR CHAUDIERES

Les pompes les plus économiques et les meilleures dans le marché canadien.

DEMANDEZ LE CATALOGUE.

F. X. DROLET,

Manufacturier et porteur des brevets.

Nos 75 à 79 rue St-Joseph, à Québec, P.Q.

MELASSES BARBADES DE CHOIX

NOUVELLE RECOLTE

EN MAGASIN ET A ARRIVER

MARQUES "MUSSON" ET "LEACOCK

QUALITE GARANTIE.

Ecrivez pour nos prix.

WHITEHEAD & TURNER

Épiciers en Gros, Québec.

FARINES de toutes qualités

EN POCHES ET EN QUARTS

PAR LOT OU CHMR.

Demandez mes prix avant d'acheter.

S'adresser à

D. E. DROLET,

50-52 Rue Dalhousie, QUÉBEC.

MARCHANDS SOUCIEUX DE VOS INTÉRÊTS

N'ACHETEZ PAS VOS

TAPISSERIES

AVANT D'AVOIR VU

Notre ASSORTIMENT et nos PRIX

FORGUES & WISEMAN

184 Rue St-Joseph,

68 Rue St-Pierre

QUÉBEC.

BOTTES

Nos BOTTES

SONT GARANTIES

DONNER SATISFACTION.

Et les Prix sont Équitables.

UN ORDRE D'ESSAI VOUS CONVAINCRA.

THE STANDARD BOOT CO.,
QUÉBEC.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Après la grande activité qui n'a cessé de régner depuis la dernière quinzaine d'octobre 1894, voilà que le calme le plus complet va succéder, lequel va durer pendant au moins un gros mois.

Mais il n'y aura pas de temps à perdre pour les hommes sérieux; ce sera le temps de constater où on en est avec son stock et surtout avec le crédit en dehors. Et là-dessus il y aurait beaucoup à dire, si je ne craignais de blesser l'amour propre de quelques-uns. Je me propose cependant d'y consacrer quelques paragraphes dans une prochaine chronique.

Farines en baril : Farine (patente), \$3.00 à \$4.00; Farine de cylindre, \$3.25 à \$3.40; Extra, \$3.00 à \$3.25; Superfine, \$2.70 à \$2.75; Commune, \$2.40 à \$2.50; Forte de boulanger, \$3.75 à \$4.00; Fine, \$2.60 à \$2.75.

Farines (en poche) : Patente, \$1.60 à \$1.65; Forte de boulanger, \$1.85 à \$1.90; S. Roller, \$1.55 à \$1.60; Extra, \$1.45 à \$1.50; Superfine, \$1.30 à \$1.35; Commune, \$1.20 à \$1.25.

Grains : Avoine Ontario par 34lbs (nouvelle) 40 à 41c; do, Province de Québec par 34 lbs, ancienne 37 à 40c; son 85 à 90c; fèves blanches, \$1.35 à \$1.50; pois No 1, 85 à 90c; No 2, 75 à 80c; gruau, \$2.25 à \$2.40; gru, \$1.15; blé d'Inde jaune, 65 à 70c; moulu \$1.50; orge 60c. Pot Barley, \$1.90 à \$2.00.

Lards : Short Cut \$17.00 à \$18.00.

Saindoux : Pur, \$2.10 le seau; Cotte-lene, \$2 le seau. Chaudière 104, saindoux composé, \$1.55 à \$1.60 le seau.

Huiles : Loup-Marin-Straw, 32c; de morue, 31 à 32c; de pétrole, au quart, 10c le gallon.

Jambon : 11c; sucré, de 13 à 15c.

Beurre frais, de crémeries, 20 à 22c. Beurre de première qualité, 18 à 20c; do extra, 25c; do marchand, 14 à 15c. **Eufs frais** en gros, 16 à 18c; extra 25c. **Fromage :** grosses meules, 10c à 104c; petites meules, 2 lbs. 11c.

Poulets : 8 à 12c la lb; Dindes, 12c lb; Oies \$1.00 à \$1.25 la couple; Canards, \$1. la couple; Perdrix, 55c couple; Lièvre, 25c.

Depuis quelques jours, j'interroge les hommes d'affaires sur l'état actuel du commerce et leur réponse dans la majorité des cas, est de nature à m'inspirer confiance.

Ce qui n'est pas assez généralement compris dans notre ville, c'est que notre marché est nécessairement restreint à cette saison de l'année au commerce local. Pour ce qui concerne le détail, il est de toute évidence que le nombre considérable des marchands dans le même genre d'affaires, divise la clientèle et diminue proportionnellement la vente moyenne de chacun d'eux. Là où autrefois, il n'y avait que deux ou trois bons magasins, il y en a aujourd'hui trente ou quarante, presque tous également bien assortis et se faisant une concurrence parfois et trop souvent excessive.

Il suit de là, que l'entretien et le personnel de la plupart de nos bonnes maisons, occasionnent des frais considérables et peu en rapport avec les recettes courantes.

Plus les choses iront ainsi, plus il deviendra difficile d'entrer dans la carrière du commerce. On parle déjà de l'ouverture de plusieurs maisons nouvelles. Les jeunes gens sont remplis d'un beau zèle, entreprenants, avides de laisser le service pour devenir patrons à leur tour. Mais

ils ne sauraient être trop prudents, s'ils ne veulent éprouver le sort de plusieurs de leurs devanciers. Il est vrai qu'on ne profite guère de l'expérience des autres, mais il est toujours bon, avant de s'engager dans une grande entreprise dont dépend l'avenir d'un homme, de calculer ses forces et ses moyens, et surtout de ne pas croire que c'est arrivé, parce qu'on sera parvenu à mettre son nom seul ou en société sur une large enseigne et à se procurer des marchandises sur signature de billets à quatre ou six mois. L'échéance des billets vient rapidement, plus vite, à coup sûr, que la fortune qui, elle, est le fruit du travail et d'une LONGUE PATIENCE.

L. D.

Ventes Enregistrées de Québec.

Pendant la semaine terminée le 29 déc. 1894.

QUARTIER ST-JEAN.

Rue Richmond. Lot 3740, avec maison, etc., terrain 20 x 120. Téléphore Lacasse à Demoiselle Céline Laroché, \$100.00. (93245).

QUARTIER JACQUES CARTIER.

Rue Arago. Lot 1463, avec deux maisons, corroyerie, etc., terrain, environ 2300 en superficie. Antoine A. Cantin, ex-qualité de curateur à la faillite de "Bilodeau, Lamontagne & Cie.", à Gaspard Rochette, \$10,500. (93252).

QUARTIER ST-ROCH.

Rue des Commissaires. Lot 105, Le Shérif du district de Québec à Delle Julie Chaumette, \$211. (93261).

Fabrique de Sacs en Papier de Québec

Fabricants de SACS EN PAPIER de toutes sortes.

JOBBERB DE PAPIER A JOURNAUX, MANILLE, BRUN, GOUDRONNÉ, PAPIER A LAMBRIS, FEUTRE, ETC., ETC.

DEMANDEZ NOS ÉCHANTILLONS ET NOTRE LISTE DE PRIX.

CHAREST & JULIEN

FABRICANTS DE HARNAIS,

Coin des rues du Pont et du Roi, ST-ROCH, QUEBEC

125 HARNAIS DE FANTAISIE VALANT \$18 POUR \$10.

Vingt bons ouvriers selliers trouveront de l'ouvrage en s'adressant à notre bureau.

CHAREST & JULIEN, A L'ENSEIGNE DE LA BRIDE D'OR

J. B. BEDARD & FRERES

Manufacturiers de

BROSSES, BALAIS, ETC

Importateurs

D'Articles pour Epiciers, Marchands de Nouveautés et Marchands d'Articles Emailés, Etc

44 ET 46 RUE ST-PIERRE, QUEBEC

POISSONS!

EN RECEPTION :

Harengs Labrador de choix, Harengs C. B. et Anticosti. Saumon, Morue, Anguille, Truite, Nauves, Etc

HUILE DE MORUE ET DE LOUP MARIN. Aussi, FLEUR, GRAINS, LARD, SAINDOUX, GRUAU, BARLEY.

Acheteurs et Exportateurs de Fromage.

J. B. RENAUD & CIE, 126 et 140 Rue St-Paul, QUEBEC.

ALF. T. TANGUAY

MARCHAND A COMMISSION

Farines, Grains

50 RUE ST-PAUL, QUEBEC

Tél. 659. B. P. 663.

Temoignage.

Irrefutable

Dyspepsie, Débilité, Consomption, etc.

Québec, 1er Mars 1893.

ANCHOR MEDICINE CO., Québec.

Messieurs—Je me plais à certifier que j'ai fait usage de l'ANCHOR WEAKNESS CURE et que j'ai obtenu, en bien peu de temps tous les résultats désirés. Sur ma recommandation quelques membres de ma famille et quelques religieuses du couvent de St-Roch l'ont employé, et toutes ces personnes m'ont déclaré que le ANCHOR WEAKNESS CURE leur avait fait un bien immense.

En conséquence, je donne ce présent certificat, bien persuadé que ce remède est appelé à produire grand nombre de guérisons.

F. H. BÉLANGER, Ptre,

Curé de St-Roch de Québec.

En vente partout ou s'adresser à la

ANCHOR MEDICINE CO'Y

Q É B E C

Et à la succursale à Montréal,

No. 1626 rue Notre-Dame.

ST-SAUVEUR.

Rue Ste-Elizabeth.—Lot 1660, avec maison, etc., terrain 40 x 60. Olivier Plamondon à Edouard Robitaille, \$300. (93247).

SILLERY.

Lot 166 (37 x 49) Dame John Johnson à Mme veuve Octave Aubin, \$166.66. (93243).

ANCIENNE LORETTE.

Lot 315, avec maison, etc., terrain 55 x 90. Mme veuve Pierre Paradis & al. à Barnabé Girard, \$120. (93244).

A l'assemblée générale annuelle des membres du cercle agricole de La Présentation ont été élus directeurs pour l'année 1895. MM. Michel Beauregard, Pierre Marcorrelles, Misaël Beauregard, J. Bte. Turcotte, François Bergeron et J. Brien.

L'élection des officiers a donné le résultat suivant: Président, Louis Michon; vice-président, Pierre Marcorrelles; secrétaire-trésorier, Arthur Michon.



ON recevra à ce Bureau, jusqu'à jeudi, le 10e jour de Janvier 1895, des soumissions cachetées, adressées au soussigné avec la souscription "Soumission pour la maçonnerie du Pont de Burlington" pour la construction de la pile du pivot central et des coulees d'un Pont tournant sur le chenal de Burlington, près de la cité de Hamilton, Ontario, suivant les plans et devis exhibés au bureau de la Douane de Hamilton, au bureau de l'ingénieur-résident, 36 rue Toronto, à Toronto et au Département des Travaux Publics à Ottawa.

On ne prendra en considération que les soumissions faites sur les imprimées fournies et signées de la main des concurrents.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté égal à la somme de deux mille piastres (\$2,000) payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera confisqué si l'adjudicataire refuse de signer le contrat après notification, ou s'il ne l'exécute pas intégralement; il sera remis si la soumission n'est pas acceptée.

Le Département ne s'engage pas à accepter la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre,

E. F. E. ROY,

Secrétaire.

Département des Travaux Publics,)
Ottawa, 18 Décembre 1894.

18-19

AUX MARCHANDS DE LA CAMPAGNE.

18,750 PAIRES DE CHAUSSURES

Provenant du stock de faillite de Jean Plamondon, à être vendues
A GRANDE REDUCTION.

CHS. E. ROY, 413 Rue St-Valler, QUEBEC.

D. RATTRAY & SON,

Entrepôts: Rues Dalhousie, St-Paul et St-Andre, QUEBEC

Emmagasinage "franco ou en douane" à taux modérés. Marchandises reçues sur connaissements. Assurance effectuée sur les marchandises hangarées, si on le désire. Téléphone 771.

LA MEDAILLE D'OR

Offerte par l'Honorable Joseph Sheyhn, à l'Exposition Provinciale de 1894, à Québec, a été décernée à

JOBIN & ROCHETTE
Fabricants de Chaussures

Magasins;

Coin des Rues Sous-le-Fort et St-Pierre.

BASSE-VILLE, QUEBEC.

Manufacture;

Coin des Rues Colomb et Voltigeurs.

ST-ROCH, QUEBEC.

L'élection des officiers pour le cercle agricole de St Henri de Mascouche, pour 1895, a donné le résultat suivant: M. Elol Jeannotte frère du député de l'Assomption a été réélu président; M. A. Allard a décliné la réélection. A part ces deux officiers, aucun changement n'a eu lieu dans le bureau de direction.

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

E. H. RENÉ,

de St-Hyacinthe, P.Q.

Le soussigné vendra à l'encan, au No. 69 rue St-Jacques, Montréal,

Samedi, le 5 Janvier 1895, à 11 h. a. m.

Les biens du failli, comme suit:

Stock d'épicerie et liqueurs..... \$1834 33
Mobillier et roulant..... 189 65

\$2023 98

Dettes de livre suivant liste..... 274 47

Le magasin sera ouvert pour inspection le 4 janvier.

KENT & TURCOTTE,

No. 97 rue St-Jacques, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs:

LA BANQUE NATIONALE

Bureau Chef, QUÉBEC

CAPITAL PAYÉ..... \$1,200,000

DIRECTEURS:

A. GABOURY, Ecr. Président.
F. KIROUAC, Ecr. Vice-Président.
THÉO. LE DROIT, Ecr.
R. AUDETTE.
A. B. DUPUIS, Ecr. R. TURNER. H. M. PRICE.
P. LAFRANCE, M. A. LABRECQUE, Inspecteur.
Cassier.

SUCCURSALES:

Québec, Faubourg St-Jean: C. Cloutier, Comptable.
do St-Sauveur, L. Drouin, Comptable.
do St-Roch, J. E. Huot, Gérant.
Montréal, M. Henoit, Gérant.
Sherbrooke, W. Gaboury, Gérant.
St-François, N.-Est, Beauce, N. A. Boivin, Gérant.
Chicoutimi, J. E. A. Dubuc, Gérant.
Ottawa, Ont., A. A. Taillon, Gérant.
Winnipeg, Man., G. Crébassa, Gérant.

Les collections reçoivent une attention spéciale et les retours en sont faits avec la plus grande promptitude.



(Patent applied for)

Cie Loterie Nationale de Honduras.

(Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.)

Les tirages ont lieu mensuellement sous le contrôle et la direction du

Gen. W. L. CABELL du Texas.

Col. C. J. VILLERÉ, de la Louisiane.

Tirage public à Puerto Cortez, Honduras, C. A., tous les mois comme suit:

1895.

Janvier 12, Mars 9, Mai 11, Juillet 13, Septembre 14, Novembre 9, Février 9, Avril 13, Juin 3, Aout 10, Octobre 12, Décembre 14.

PRIX CAPITAL \$75,000

PRIX DES BILLETS.

En monnaie équivalente à celle en cours aux Etats-Unis d'Amérique.

Billets entiers \$5; Deux cinquièmes \$2;

Cinquième \$1; Dixièmes 50 Cents;

vingtièmes 25 Cents.

Tarif pour clubs:—Onze billets entiers ou leur équivalent pour \$50.

COMMENT SE PROCURER DES BILLETS.

En achetant un billet, voyez qu'il soit payable à Puerto Cortez; que le billet soit signé par Paul Conrad, Président; qu'il soit contresigné par W. L. Cabell, du Texas, et Chas. J. Villere, de la Louisiane et qu'il porte l'empreinte du sceau de la République de Honduras. Les autres ne sont pas véritables.

Nous paierons tous les frais de l'Express sur les envois de cinq dollars et au-dessus pour billets, y compris les charges du Central America Express de Port Tampa City à Puerto Cortez et nous paierons d'avance les charges d'Express sur tous envois de billets d'une valeur de cinq dollars ou plus. Les ordres pour moins de cinq dollars à la charge de l'envoyeur, excepté les frais du Central America Express que nous paierons et nous paierons d'avance les dépenses d'envoi par Express des listes de prix envoyées à tous les acheteurs de billets.

Nouvelle adresse: PAUL CONRAD,

PUERTO CORTEZ, HONDURAS, C. A.

Care Central America Express,
PORT TEMPA CITY,
Florida.

AVIS SPECIAL

Comme les lois de chaque Etat des Etats-Unis interdisent le tirage de quelque loterie que ce soit après le 1er Janvier 1894, MEFIEZ-VOUS

de toute loterie qui est annoncée comme devant être tirée en quelques lieu que ce soit aux Etats-Unis.

La liste Officielle des Prix sera envoyée sur demande aux Marchands Locaux, après chaque tirage, en quantité voulue par Express et sans frais.

ATTENTION AUX LOTERIES IMAGINAIRES.

Les acheteurs doivent être en garde contre les loteries malhonnêtes.

Les loteries imaginaires donnent aux vendeurs de trente à quarante cents sur chaque dollar pour la vente de leurs billets, de la sorte un vendeur sans scrupule poussera la vente pour accroître son profit.

Les acheteurs doivent en conséquence, se protéger eux-mêmes, en insistant pour avoir seulement des BILLETS DE LA HONDURAS NATIONAL COMPANY et pas d'autres, s'ils veulent avoir la chance d'un prix tel qu'annoncé.

N. F. & V. GUERTIN...

IMPRIMEURS

ET FABRICANTS DE

TELEPHONE 2732

... LIVRES BLANCS

79 Rue St-Jacques

SOLLICITEZ VOS COMMANDES
D'AVANCE DE PREMIER ORDRE

PRIX MODERES

BOURSE DE MONTREAL.

Cotes de MM. L. J. FORGET & CIE, Courtiers, 1715, rue Notre-Dame, à Montréal.

VALEURS. ACTIONS.	CAPITAL.				SEMAINE. DU 28 Déc. AU 4 Janv. 1895		CLOTURE DU 4 Janv. 1895		CLOTURE PRÉCÉDENTE.	
	Capital versé. \$	Réserve.	Pair des Va- leurs.	Dernier divid.	Plus haut.	Plus bas.	Vendeurs.	Acheteurs.	Vendeurs.	Acheteurs.
BANQUES.										
Bank of Montreal.....	12,000,000	6,000,000	\$200	10	219	218½	223	218	220	218½
Ontario Bank.....	1,500,000	345,000	100	9	87½	80	90		87½	218½
Bank of British N. America.....	4,866,666	1,338,333	248	7½						
Banque du Peuple.....	1,200,000	600,000	50½	6	113	112	112	110	114	112
Molson's Bank.....	2,000,000	1,150,000	50	8	170	170			170	
Bank of Toronto.....	2,000,000	1,800,000	100	10			260		260	
Banque Jacques-Cartier.....	500,000	215,000	25	7						
Merchant's Bank.....	6,000,000	2,900,000	100	7	164½	164	164½	163½	164½	163½
Merchant's Bank of Halifax.....	1,100,000	510,000	100	6			157	152	157	152
Eastern Township Bank.....	1,499,505	650,000	50	7						
Quebec Bank.....	2,500,000	550,000	100	7				127		127
Banque Nationale.....	1,200,000	30,000	30	6				56		56
Union Bank.....	1,200,000	250,000	100	6				100		100
Canadian Bank of Commerce.....	6,000,000	1,100,000	50	7	138½	138½	139	137½	140	138½
Banque Ville-Marie.....	479,500		100	6				70		70
Banque d'Hochelaga.....	710,100	270,000	100	7						
Ottawa Bank.....							176½			175
CHEMINS DE FER.										
Canadian Pacific.....	65,000,000		100	5	59½	57½	58	57½	59½	59
Duluth SS. & Atlantic.....	12,000,000		100				4	3	4	3½
do do Preferred.....	10,000,000		100				12	8½	12	9
Montreal Street Railway.....	2,000,000		50	8	170	168	169	168	166	165½
do do do New.....	2,000,000		50		167½	164	166½	166½	163½	162½
TELEGRAPHES, ETC.										
Commercial Cable.....	10,000,000		100	7	141½	141	141½	140	142	141
Montreal Telegraph.....	2,000,000		40	8	155	153½	156	155	157	155
Bell Telephone Co.....	2,500,000		100	8	152	151	155	151	155	153
DIVERS.										
Montreal Gas Co.....	2,500,000		40	12	193	192	192½	192	193	192½
Royal Electric.....	1,000,000		100	8			135		140	
Intercolonial Coal Co.....	500,000		100				60		60	
do do pref.....	219,700		100				100	50	100	50
North West Land Co.....	7,000,000		25				60		60	
Canada Shipping Co.....	1,400,000		100							
Canada Paper Co.....	500,000		100	6			110		110	
Montreal Loan & Mortgage Co.....	500,000		25	7					143	130
Guarantee Company of N. A.....	304,600		50	6						
Diamond Glass Co.....	1,500,000		100	10			148½		148½	
Richelieu & Ontario Nav. Co.....	1,350,000		100	6	85	84	86	84½	85	83
CIES DE COTON.										
Montreal Cotton Co.....	1,000,000		100	8			125		125	119½
Canadian Col. Cotton Mills.....	3,000,000		100				65	55	65	55
Merchant's Manf'g Co.....	1,000,000		100	8			130		130	
Dominion Cotton Mills.....	3,000,000		100	8			99		99	95
OBLIGATIONS.										
Bell Telephone Co. Bonds.....										
Canada Central Bonds.....										
Champlain & St. Lawrence Bonds.....							99½		99½	
Pacific Land Grant Bonds.....								109½		
Colored Cotton Mills Bonds.....					98½	98½	99½	99	99	98
Dominion Cotton Mills Bonds.....										

FOURRURES



FOURRURES

Assortiment complet des Modèles les plus nouveaux en fait de

MANTEAUX, COLLERETTES, GARNITURES, MANCHONS, BOAS, Etc., Etc.

Spécialité de MANTEAUX et COLLERETTES EN SEAL POUR DAMES.—Modèles Exclusifs.

Toujours en mains un assortiment considérable de

PEAUX DE LION, TIGRE, LEOPARD, OURS POLAIRE, BUFFLE et autres

PRIX ENVOYÉS SUR DEMANDE

G. R. RENFREW & CO

35 ET 37 RUE RUADE, QUEBEC.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 3 JANVIER 1895.

Allumettes.	
	Prix en gros
Télégraphe, la caisse.....	\$3 70
Tiger.....	3 40
Telephone.....	3 50
Star No. 2.....	2 50
Carnaval.....	2 80
Parlor.....	1 75
Louiseville.....	\$2 50 à 2 65
Dominion.....	2 25

Allumettes Nelson.

Steamship..... la caisse. 2 65

Railroad..... 2 75

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 3 JANVIER 1895

Prix en gros		Epices pures.		Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros	
Pommes, gal.	0 00 2 85	Poivre blanc, lb.	0 20 0 00	Cocos, le cent.	1 00 à 3 00	FARINES D'AVOINE			
3 lbs.	1 00 1 05	" noir, lb.	0 15 0 00	Oignons rouges, le quart	1 75 à 2 00	Farine d'avoine standard,	en barils.	3 85 3 90	
Prunes, 2 lbs.	1 50 2 00	Cannelle, lb.	0 18 0 00	" jaunes,	2 25 à 2 75	do en sacs.	1 85 1 90		
Viandes en conserve:		Clous de girofle, lb.	0 25 0 30	Raisins.		Farine d'avoine granulée,	en barils.	3 85 3 90	
Corned Beef, 1 lb.	1 55 1 60	" ronds, lb.	0 15 0 20	Malaga, le quart.	6 50 à 7 50	do en sacs.	1 85 1 90		
" 2 lbs.	2 65 2 70	Cassia en nattes.	0 10 0 12	Raisin Catawba, la lb	0 00 0 00	Avoine roulée en barils.	3 85 3 90		
" 14 lbs.	18 50 19 00	Gingembre Jam. moulu.	0 25 0 35	" Californie, caisse.	1 50 2 00	do do en sacs.	1 85 1 90		
Dinde, 1 lb.	0 00 2 30	" racines.	0 00 0 20	Fruits du pays.		ISSUES DE BLE			
Langue, 1 lb.	0 00 4 00	" Afrique moulu.	0 00 0 00	Poires, le quart.	0 00 à 0 00	Son d'Ontario au char, t.	15 00 16 50		
" 2 lbs.	0 00 7 00	" racines.	0 00 0 00	Atocas, le quart.	0 12 à 0 14	de Manitoba	15 00 16 00		
Langue de bœuf, 1 lb.	0 00 7 00	Muscade blanchie.	0 00 0 65	Pommes.		Grue	17 00 17 50		
" 2 lb.	0 00 8 25	" non blanchie.	0 00 0 90	Pommes hâtives, le qrt.	0 00 à 0 00	Moulée	22 00 24 00		
English Brawn.	0 00 1 50	Macis.	0 62 0 70	" Fameuses,	2 00 à 4 00	Huiles et graisses.			
Bœuf émetté sec.	0 00 2 75	Piment.	0 10 0 00	" St. Laurent,	0 00 à 0 00	HUILES.			
Pâtés de foie gras.	6 00 8 00	Anis.	0 08 0 10	" d'hiver,	2 25 à 3 00	Huile d. morue T.N. gal.	40 à \$0 15		
Pieds de cochon, 1 lb.	0 00 2 30	Fruits Secs.		Grains et Farines		" loup-marin raffi.	0 38 0 45		
Poulets, 1 lb.	0 00 2 30	Raisins nouv. Valence, lb.	0 04 0 05	GRAINS		" paille	0 35 0 37		
Soupes assorties, 1 lb.	2 00 2 20	" Eleme.	0 00 0 00	Blé roux d'hiver Can. No 2	0 00 0 56	" de lard, extra	0 65 0 75		
Marinades:		" Loose Muscatels, bte	1 70 1 75	Blé blanc	0 00 0 56	" "No.1.	0 60 0 70		
Marinades Morton, doz.	2 30 2 85	" London Layers.	2 10 2 20	Blé du printemps	0 55 0 56	" d'olive p. mach.	0 80 1 00		
" Crose & Blackwell,		" Black Baskets.	0 00 3 00	Blé du Manitoba No 1 dur.	0 76 0 77	" à salade,	0 70 0 85		
" Suffolk, 20 oz.	0 00 3 25	" Imperial Cabinet.	2 30 2 40	" No 2 dur.	0 00 0 00	" d'olive à lampion	1 20 2 00		
" Suffolk, 16 oz.	0 00 1 80	" Connaisseurs Clus-		" No 3 dur.	0 00 0 00	" de spermaceti	1 40 1 60		
Cornichons arom., A. C.		ters.	2 65 2 75	Blé du Nord No 2	0 00 0 00	" de marsouin	0 50 0 60		
Dionne.	0 00 2 50	" Black Crown.	0 00 0 00	Avoine.	0 36 0 37	" de pétrole, par char.	0 00		
Sauces:		" Fine Dehesa.	3 75 4 00	Blé d'Inde, en douane.	0 00 0 00	" " p. 20 qrt.	0 12		
Sauce Worcester, 1 chop.	3 50 3 75	" Sultana.	0 05 0 06	Blé d'Inde, droits payés.	0 00 0 00	" de 1 à 19 qrt.	0 13		
" Harvey, chop.	3 25 3 50	" Corinthe nouv.	0 03 0 04	Pois, No 1.	0 00 0 00	" Américaine, par char.	0 00		
Catsup de tomates.	1 00 3 50	Prunes Atlas.	0 05 0 05	Pois No 2, ordinaire.	0 66 0 68	" par 10 qrt.	0 16		
" de champignons.	1 20 3 40	Amandes 1/2 molles.	0 12 0 13	Orge, par minot.	0 45 0 46	" par 5 qrt.	0 16		
Sauce aux anchois.	3 25 3 50	" molles.	0 12 0 13	Sarraasin, par 50 lbs.	0 46 0 47	" par qrt.	0 16		
Sauce Chili.	3 75 4 00	Noisettes.	0 08 0 09	Seigle, par 56 lbs.	0 49 0 50	Huile olive Barton &			
Empois et Féculés.		Noir Marbot.	0 10 0 12	FARINES		" G. qts.	0 00 8 30		
Canada Laundry lb, esc. 3 p.c.	4 1/2	" Grenoble.	0 14 0 15	Patente d'hiver.	3 65 3 70	" " pints	0 00 9 20		
Canada White Laundry la lb.	4 1/2	" Brésil.	0 10 0 11	Patente du printemps.	3 90 0 00	" Possol, qrts	0 00 2 75		
Benson's No. 1 White la lb.	5 1/2	Peanuts rôtis.	0 07 0 08	Patente Américaine.	0 00 0 00	" " pint	0 00 3 50		
" Blue la lb.	5 1/2	Pecan.	0 08 0 08	Straight roller.	3 00 3 05	" 4 doz.	0 00 3 75		
Lily White Gloss en livres	7 1/2	do polles.	0 08 0 15	Extra.	2 50 2 75	" Loubon, la			
Benson's en lbs, la lb.	7 1/2	Fignes, layers.	0 10 0 11	Superfine.	2 40 2 50	" caisse 2d.	1 40 1 50		
" en 1/2 lb.	7 1/2	" en paillons.	0 05 0 07	Fort de boulanger, cité.	3 75 0 00	" Plagniol c.	6 00 9 50		
St. Lawrence en lbs la lb.	7 1/2	Dattes, en boîtes.	0 05 0 05	Fort du Manitoba.	3 75 0 00	Laveuses, etc.			
Brantford Rice St'ch en lbs la lb	9 1/2	" en paillons.	0 04 0 05	EN SACS D'ONTARIO		Laveuses Hoyat Lily (3 p.c.)	1 20		
Berger en 1/2 lbs la lb.	10 1/2	Pommes séchées.	0 06 0 07	Medium.	1 50 1 60	" Globe	1 75		
" en lbs la lb.	11 1/2	Pommes évaporées.	0 00 0 09	Superfine.	1 25 1 30	" Jubilee	2 20		
Glucose en bts de 1/2 grosse la gr.	2 50	Fruits Verts.				" Royal Rose	1 45		
Canada Corn Starch la lb.	6 1/2	Citrons de Messine, bte.	\$2 25 à \$2 50			" N't'n Queen	2 22		
Durham	6 1/2	Oranges de Jamaïq. qrt.	0 00 à 0 00			" P'sse Louise	2 25		
Challenge	6 1/2	" Floride	3 00 à 4 00			Saux No. 1, 2 cercles, clairs ou			
British America Corn St'ch la lb	7 1/2	" de Valence, caisse	4 50 à 5 50			peints à l'intérieur.	1 50		
Benson's No. 1	7 1/2	Bananes, le régime	2 50 à 3 00						
St. Lawrence No. 1	7 1/2								

LE CÉLÈBRE EMPOIS GLACÉ • ROWE •

Produit un blanc d'ivoire et lustré sur toutes les étoffes empesées.
F. W. ROWE & Co., Manufacturiers, 639 rue LaGauchetière, Montréal.H. B. MUIR & Co • LAINAGES et
FOURNITURES EN GROS
No. 1, RUE SAINTE-HELENE, MONTREAL.

SYNDICAT D'AGENCES, 69 RUE ST-PIERRE.

QUEBEC.

La POUDRE A PATE

Est une Marchandise hon-
nête et justement l'article
avec lequel on peut établir
ou étendre un commerce.

de McLAREN

Les premières maisons d'épi-
ceries se font une loi
d'en tenir constamment
en stock.

H. A. NELSON & FILS

IMPORTATEURS EN GROS D'ARTICLES DE FANTAISIE

— TELS QUE —

Albums, Boîtes à Ouvrage, à Gants, à Mouchoirs, et de Toilette; Bouteilles pour Parfum, Boîtes pour Collets et Poignets, et
Triple-Miroirs pour la toilette, et aussi un assortiment complet de toutes sortes de jeux, Traîneaux, Chevaux Ber-
çants, Jouets en Fer et Ferblanc, Jouets Mécaniques, Jouets à Vapeur et beaucoup d'autres
articles que vous pouvez voir en demandant notre catalogue d'automne.

69 à 63 RUE ST-PIERRE, MONTREAL—H. A. NELSON & FILS—56 à 58 RUE FRONT, TORONTO

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 3 JANVIER 1893.

Prix en gros	
Seaux No. 2, 3 cercles, do	1 63
Seaux en papier d'écure...	2 80
Seaux en papier d'écure...	3 00
Demi-seaux, pour 7 lbs de confitures	1 25
Seaux, joujoux pour enfants...	0 85
Seaux de rebut, nouveaux, non peints	0 70
Demi-seaux, do	1 20
Nids de 3 cuvettes, Nos. 0, 1 et 2	1 80
" 3 " 1, 2 et 3	1 50
" 4 " 0, 1, 2 et 3	2 20
" 8 " 1 et 2	2 40
" 9 " 0 et 1	3 20
Cuvettes No. 0, la douz.	9 50
" 1 " "	8 00
" 2 " "	7 00
" 3 " "	6 00
" 4 " "	3 75
" 5 " "	3 05
" 6 " "	2 35
" 7 " "	1 65
" 8 " "	1 20
Seaux à cercles d'acier, peints et grainés	1 85
Cuvettes No. 1 do do	8 50
" 2 do do	7 50
" 3 do do	6 50

Liqueurs et spiritueux.

Brandies. (droits payés.)	
Hennessy * caisse	12 00 à 12 50
" V O " "	16 00 0 00
" gallon	6 75 0 00
Martel * caisse	12 25 0 00
" gallon	0 00 6 50
Jules Rizat caisse	10 50 0 00
" gallon	3 90 0 00
Marceau caisse	9 50 0 00
Baudet et Brisset, caisse	10 75 0 00
Jockey Club *** caisse	7 50 0 00
" V.O. " "	8 75 0 00
" V.S.O. " "	10 00 0 00
" V.S.O.P. " "	12 00 0 00
" W.V.S.O.P. " "	17 00 0 00
P. Richard carte blanche	12 qts 8 50
" " " "	24 pts 9 50
" " " "	48 pts 10 50
" " " "	12 qts 12 00
" " " "	24 pts 13 00
" " " "	48 pts 14 00
Imp. flasks 16 à la c.	10 00

Prix en gros.	
Derby, caisse	7 00 0 00
Bisquit Dubouché, caisse	8 75 0 00
" gallon	4 00 4 25
Renault & Cie, caisse	15 00 0 00
" gallon	3 95 4 15
Quantin & Cie, caisse	3 95 4 15
Barnett & Fils, * caisse	9 25 10 00
" V.S.O. " "	14 00 15 00
" V.S.O.P. " "	15 00 16 00

Rhums.

Jamaïque gallon	4 75 à 6 00
Hurard (Martiniq.) caisse	0 00 10 50
" gallon	0 00 3 90
St. Georges " 12 lit.	0 00 12 00
" " 24 1/2 pts imp.	14 00
Diamant " 12 bout	7 50
White Ball " 12 "	7 50
de l'Écu " 12 "	11 50
" 12 lit.	13 75

Gins

Caisse verte, rouge.	
Jno. De Kuyper 1 c. à 24.	5 75 11 00
" 25 à 49 c.	5 70 10 95
" 50 c. et plus	5 85 10 90
Melchers et Eagle 1 c. à 24.	5 95 9 95
" 25 à 49 c.	4 90 9 85
" 50 c. et plus	4 85 9 75
Visser " 1 à 24 c.	5 50 10 50
" 25 c. et plus	5 10 10 10
" gallon	2 80
Méens " 5 50	0 00
Jno. De Kuyper caisse bl.	3 50
" gallon	2 75 3 00
Méens, gallon	2 75 2 80
Vaughan, Jones D.G. caisse	pts. 7 50
" qts.	8 50
Nicholson, Old Tom	pts. 7 25
" qts.	8 25
Sir Rob. Burnett	pts. 7 50
" qts.	8 50

Whiskies Importés.

H. Fairman & Co. " 7 25 8 25	
" gallon 3 75 3 85	
Royal Eagle " caisse 9 00 9 25	
" qts. 9 25 9 75	
Sheriff's " gallon 3 90 4 00	

Prix en gros	
Mackie's R.O. sp Scotch c'se	10 00 10 50
" Islay " " 8 00 8 25	
Brand " " 8 50 8 55	
Glenfalloch " " 3 40 3 55	
Glenlivet " " 8 75 9 00	
" " " 9 75 10 00	
" old gall.	4 00 6 00
Watson old Scotch, caisse	qts. 7 00 8 00
" " " pta. 8 00 9 00	
J Jameson & Sons * Ir. " 8 50 10 00	
" " " 11 25 0 00	
" " " 0 00 12 50	
Geo Rae & Co " 8 75 9 00	
" " " 9 50 10 25	
Banagher " 9 50 10 00	
" gal. 3 75 4 00	
Dunville & Co " c'se 7 50 7 75	
Watson old Irish, caisse	qts 7 00 8 00
" pts 8 00 9 00	

Spiriteux Canadiens, gal. imp.

Esprit de vin, 65 O. P.	3 85 4 00
" 50 O. P.	3 50 3 60
" 25 U. P.	1 90 2 00
Rye " 1 90 2 00	
Toddy " 1 85 2 00	
Malt " 1 90 2 00	
Vieux Rye, 4 ans	2 05 2 20
" 5 ans	2 25 2 50
" 6 ans	2 35 2 60
" 7 ans	2 55 2 70

Caisse.

Corby I. X. L.	8 25 0 00
" X. T. C.	6 25 0 00
Imperial 1888 qts.	7 25 0 00
" " flasks	7 75 0 00
" " flasks	8 25 0 00
Club " qts.	8 75 0 00
" " flasks	9 25 0 00
" " flasks	9 75 0 00

Apéritifs.

Angostura, caisse 2 doz.	00 00 15 00
Orange Bernard, caisse	6 50 0 00
Vermouth Noilly Prat, c.	0 00 6 50
Vermouth Italien, caisse	0 00 6 25

Liqueurs Cusenier.

Prix en gros	
Crème de Menthe glaciale	10 75 13 00
Curacao vert.	00 00 10 50
Curacao	00 00 10 50
Prunelle	00 00 13 50
Kummel doux	00 00 12 00
Crème de Cacao	00 00 14 50
Anisette, caisse	11 00 13 00
Cherry Brandy, caisse	00 00 11 00
Crème de Noyau, Moka,	
Vanille, etc., caisse	00 00 10 50
Absinthe super. caisse	00 00 11 00
Vermouth, caisse	6 00 6 50
Kirsch de com. caisse	0 00 10 00
Kirsch fin	10 50 11 00

Liqueurs Saint-John Frères.

Curacao triple sec. c'se	\$17 50 0 00
Curacao vert.	14 00 0 00
Marasquin de Zara.	13 50 0 00

Liqueurs Marspott & Cie.

Menthe glaciale c'se	\$12 50 0 00
Pippermint	12 50 0 00
Kirsch vieux	12 50 3 00
Marc vieux	12 50 0 00

Chartreuses etc.

Du Couvent de la G'de	12 lit. 24 1/2 lit.
Chartreuse Jaune, c'se	\$22 00 23 00
Verte	26 00 27 00
de l'Abbaye de la Chaise	
Dieu, jaune	00 00 15 50
La Gauloise, jaune, c'se	16 00 17 00
Verte, caisse	20 00 21 00
Bénédictine	18 00 19 00

Liqueurs Rouvière Fils.

Crème de Cassis, caisse	\$10 50 0 00
Fleur de Cassis	12 00 0 00
Cassis Rouvière Sec	13 50 0 00
Cassis Savary	11 00 0 00
Kirsch Côte d'Or, 1er ch.	10 00 13 00
Kirsch Côte d'Or *** c.	12 50 15 50
Kirsch Savary	11 00 0 00
Crème de Framboise	15 00 0 00
Prunelle Superfine	15 50 0 00
Guignolet	10 50 0 00
Dijonnaise jaune	16 00 17 50
Sirop de Framboise	8 00 0 00
Sirop de Groseille	8 00 0 00
Sirop d'Orgeat	8 00 8 00

"LA CANADIENNE"

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE.

Bureau Principal, 107 Rue Saint-Jacques, Montréal,

ÉDIFICE IMPÉRIAL, BUREAUX 30 et 31.

Président, Hon. J. G. LAVIOLETTE, M.C.L.; Vice-Président, F. X. MOISAN;
Gérant et Secrétaire, P. GARON.

Situations vacantes pour agents et collecteurs.

S'adresser personnellement ou par lettre à

N. B.—En faisant votre demande, mentionnez LE PRIX COURANT.

P. GARON, Gérant.

Fondée en 1867.

L. W. TELMOSSE & CIE

Successeurs de Gaucher et Telmosse

Importateurs d'Épicerie, Vins, Liqueurs, Conserves Alimentaires, Etc

87 et 89 rue des Commissaires, 242, 244 et 246 rue St-Paul, Montréal.

N. B.—Nous faisons une spécialité des Vins de Messe, Sicile, Tarragone, et nous tenons constamment en mains les vins de Sauterne et Claret.

AND. BRISSET & FILS

IMPORTATEURS EN GROS DE

VINS, LIQUEURS ET PRODUITS FRANÇAIS

EAU DE CONTREXEVILLE

—SOURCE DU PAVILLON—

Bue comme eau de table, prévient et guérit la gravelle, la goutte, le diabète et les maladies des voies urinaires.

21, 23 et 25 rue Gosford et rue du Champ de Mars, Montréal.

BRODIE & HARVIE

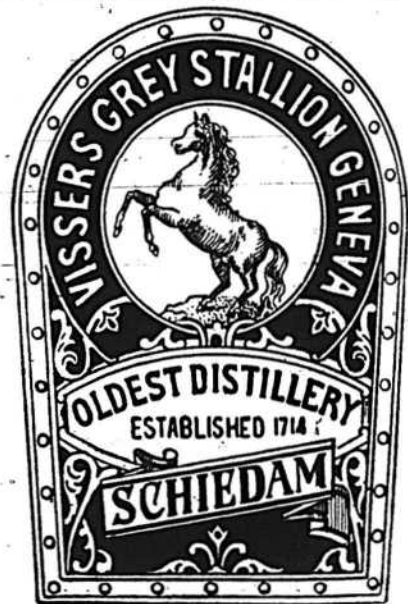
Marchands de Farine

Manufacturiers de la

Farine Préparée de Brodie & Harvie

Nos 10 et 12 Rue BLEURY, Montréal.

Farine d'avoine, Farine Graham, Blé Cassé, Farine de Seigle, Maïs pilé, Farine de Blé d'Inde, Son, Grains d'alimentation.



En vente chez tous les Epiciers et Marchands de Liqueurs.

PRIX COURANTS.—MONTREAL 3 JANVIER 18 5

Mélasse.		Poissons.		Riz.		Sel.	
Prix en gros						Prix en gros	
Barbades tonne	gal. 0 29 0 30	Harengs Shore	brl. 0 00 5 00	J. 1 à 4 sacs.	sacs 3 95 4 00 4 05 4 10	Sel fin, quart, 3 lbs.	\$2 90 à \$3 00
" tierce	0 33 0 00	" Labrador	brl. 0 00 4 75	5 9	3 90 3 95 4 00 4 05	" 5 lbs.	2 75 2 80
" quart	0 00 0 33	" Cap Breton	brl. 0 00 2 90	10 24	3 85 3 90 3 95 4 00	" 7 lbs.	2 50 2 60
Antigua	0 00 0 00	Morue sèche	brl. 4 75 0 00	25 et plus	3 80 3 85 3 90 3 95	Sel gros livré, sac	0 49 0 50
Trinidad	0 26 0 28	" No 1 en quart	brl. 0 00 0 21	B. 1 à 4 sacs.	sacs 3 45 3 50 3 55 3 60	Sirops.	
Moutardes.		" No 1 large quart	brl. 0 00 0 21	5 9	3 40 3 45 3 50 3 55	Sirop américain	gal. 0 19 0 24
Moutarde Keens, 1 lb.	0 43 0 44	" No 1 Draft lb.	brl. 0 00 0 00	10 24	3 35 3 40 3 45 3 50	Amber	qts 0 30 0 30
" 1 lb.	0 40 0 42	Morue désossée	brl. 6 00 6 50	25 et plus	3 30 3 35 3 40 3 45	Extra V. B.	0 35 0 38
" 1 lb.	0 39 0 40	Poisson blanc lac Sup.	brl. 0 00 5 50	English style.		Sirop canadien tins 2 lbs.	0 00 0 08
" 4 lbs.	0 72 0 75	Traite des lacs	brl. 0 00 4 50	En sacs de 250 lbs.		" 8 lbs.	0 30 0 32
" Coleman, 1 lb.	0 43 0 44	Saumon Labrador	brl. 0 00 12 50	Prix en gros		Sucre.	
" 1 lb.	0 40 0 42	Saumon do	brl. 0 00 0 00	1 à 4 sacs	3 30	Brut	0 02 0 03
" 1 lb.	0 39 0 40	Maquereau No 1	brl. 0 00 0 00	5 9	3 25	Jaunes raffinés	0 02 0 03
Moutarde Coleman, jars.	0 72 0 75	" No 2	brl. 0 00 0 00	10 24	3 20	Boucauts et quarts	
Durham, jars.	0 00 0 65	" No 3	brl. 0 00 0 00	25 et plus	3 15	Extra ground	qts 0 04 0 00
Poney	0 70 0 75	Saumon Colombie A.	brl. 0 00 6 00	Riz " Crystal		Cut loaf	qts 0 04 0 00
Impérial, doz.	0 95 1 00	do do	brl. 0 00 11 00	En sacs de 25 lbs.	le sac, 1 35	"	qts 0 05 0 00
Pâtes et denrées alimentaires		Anguille	brl. 0 00 0 00	50 "	2 60	"	bte 0 05 0 00
Macaroni importé, lb.	0 11 0 00	Produits de la ferme.		Salaisons, Saïndoux, etc.		Powdered	qts 0 05 0 00
Vermicelle	0 11 0 00	(Prix payés par les épiciers.)		Lard Canada Short Cut Mess	le quart, 16 00 16 50	Extra granulé	qts 0 04 0 00
Macaroni du Canada	0 04 0 04	Beurre.		" " le quart	8 50 8 75	Sucre Lefebvre	0 03 0 03
Vermicelle	0 04 0 04	Townships frais		Short Cut Clear	le qt, 16 50 17 00	Tabacs.	
" en boîte de 5 lbs	0 20 0 00	" 2de qual.		" " le qt	8 50 8 75	Navy	3s, 4s et 12s la lb. 48
" 10 lbs	0 40 0 00	De l'Ouest		Saïndoux :		Solace	7s et 12s " 48
Lait concentré, doz.	1 90 0 00	Rouleaux		Pur de panne en saux	2 00 2 10	Butts No 1	12s " 48
Nestlé's food, doz., 5 p.c.	4 50 4 65	Beurre de beurrieres		Canistres de 10 lbs.	10 11	British consols.	4s " 59
Rollé oats, le sac	2 35 0 00	d'automne		" 5 "	10 11	Laurel	3s " 49
Dessicated wheat, le sac	2 25 2 40	Fromage.		" 3 "	10 11	Briar	7s " 47
Pois fendus, qrt. 196 lbs.	4 00 4 25	De l'Ouest		Composé, 'Anchor' en saux	1 37	Honey suckle	7s " 56
Chocolat des gourmets		De Québec		Canistre de 10 lbs.	71c	Napoléon	8s " 56
fin la livre	0 00 0 31	Petites meules		" 5 "	71c	Victoria	12s " 47
Farine préparée, Brodie		Céw's.		" 3 "	07	Index	7s " 44
" XXX, 6 lbs.	2 30	Mirés à la caisse		Jambons, la lb.	10 10	Brunette	12s " 44
" 3 "	1 20	Chamées à la caisse		Saïndoux		" Derby " Plug	12s " 46
" superb 6 "	2 10	Frais d'automne		Standard, en saux	1 45	Solace à fumer	7s " 46
" 3 "	1 10	Sirop et sucre d'érable.		Globe	1 40	" "	3s " 46
Farine d'orge, doz.	2 00	Sirop d'érable en qrts la lb.		Divers :		Old Chum Solace	
" de seigle, doz.	2 00	" en canistre		Lard fumé, la lb.	0 11 0 12	à chiquer	54
" de Gluten lot, doz.	3 00	Sucre		Lard salé de l'Ouest le qrt	19 00 00 00	Thés.	
Biscuits Gluten, lb.	0 12	Miel et citre.		Lard Mess de l'Ouest	16 00 17 00	Japon commun à bon	0 16 0 23
Pâte Cook's Friend :		Miel coulé		Spécialités de Jos. Quevillon & Cie.		bon à choix	0 20 0 27
No 1, 4 doz. paq. & 1 caisses	\$2 40	Miel blanc nouveau		Prix en gros		Nagasaki commun à bon	0 15 0 53
" 2 "	0 80	Miel en gateaux		Saucisses au porc frais	lb. 0 07 0 08	Congou	0 15 0 08
" 3 "	0 45	Cire vierge		" de Bologne	lb. 0 06 0 07	Oolong, bon à fin	0 45 0 50
" 10, 4 doz. 1 caisses	2 10			" au poulet	doz. 0 00 1 00	" Formosa	0 25 0 50
" 12, 6 "	0 70					Y. Hyson commun à bon	0 14 0 20
1 lb. — 2 doz. en boîte ferblanc, ch	3 10					" moyen à choix	0 25 0 35
" 3 "	1 75					" choix extra	0 60 0 65
" 4 "	1 10						

J. R. F. BEAUDRY, L. L. B.,

NOTAIRE

Bâtisse de la Banque du Peuple,

97 RUE ST-JACQUES, CHAMBRE 54, MONTREAL,

Bell Téléphone 1256.

A. LIPPE, L. L. B.,

NOTAIRE

Argent à prêter sur hypothèque.

Bâtisse de la Banque du Peuple,

97 RUE SAINT-JACQUES et 219 RUE SAINT-URBAN

Tél. 2768.

DUCKETT, HODGE & CIE

Exportateurs de

Beurre et Fromage

Et Marchands de Provisions en Général,

104 Rue des Sœurs Grises.

Coin de la rue William. - - MONTREAL

HODGSON BROTHERS

Exportateurs et Marchands à Commission

DE

FROMAGE et BEURRE

Spécialité pour fromage.

65, 67 et 69 rue William, Montréal

Nous sommes en communication directe avec tous les principaux négociants d'Angleterre et nous pouvons toujours obtenir les plus hauts prix sur consignations.

Nous avons aussi constamment en mains un fort approvisionnement de fournitures pour beurres et fromages aux plus bas prix, aussi matériel pour boîtes, etc., etc.

JOS. QUEVILLON & CIE

Les plus grands Manufacturiers et Marchands de la province de

SAUCISSES Française, Allemande, Italienne, Et SAUCISSONS AUX POULETS.

Nos voitures délivrent nos marchandises dans toutes les parties de la ville. Une attention spéciale portée aux commandes de la campagne.

JOS. QUEVILLON & CIE,

17, 19, 21 Ruelle Josephant, Montreal, Canada.



M. AUBIN

MARCHAND EN GROS DE

PROVISIONS, BEURRE, ŒUFS, FROMAGE, etc

Manufacturier et propriétaire de la

CÉLÈBRE GLACIÈRE BREVETÉE AUBIN.

La Glacière Aubin est en usage chez au-delà de 200 épiciers à Montréal, qui sont tous prêts à proclamer sa supériorité incontestable.

Magasin et bureau :

No 706 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL.

Tél. Bell, 6654.

Si vous

tenez le Sel de Table Acme. et si vous le laissez savoir à vos pratiques, vous vendrez plus de sel que n'importe qui ; il ne se

Durcit pas

Demandez le à votre marchand de gros.

TORONTO SALT WORKS

128 ADELAIDE ST., E.

TORONTO, Ont.

BANQUE D'ÉPARGNES

de la Cité et du district de Montréal.

Avis est donné par les présentes qu'un dividende de huit piastres pour chaque action du capital social de cette institution a été déclaré et qu'il sera payable à sa maison de banque, en cette ville, le ou après MERCREDI 2 JANVIER PROCHAIN.

Les livres de transfert seront clos du 15 au 31 décembre prochain, inclusivement.

Par ordre du bureau,

HY. BARBEAU, Gérant.

Montréal, 28 Novembre 1894.

7 14 21 28

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 3 JANVIER 1895

	Prix en gros
Poud. à canon, com. à bon	0 15 0 30
" moyen à fin	0 24 0 46
" fin à extra	0 57 0 65
Imperial, moyen à bon	0 25 0 30
" fin à extra	0 35 0 50
Souchong	0 25 0 60

Suif

Suif raffiné, la livre	0 05 à 0 05½
Suif brut, " "	0 03½ à 0 04½

Sapolo.

En caisses de ½ à ½ grosse, la gr. 11.30

Vinaigres.

Vinaigre Bordeaux	0 65 0
M. Lefebvre & Cie, en cruche	1 50 0 00
Malt, gallon	0 60 0 00
La Bruyère	1 60 0 00

Vins.**Non Mousseux:**

Bordeaux ord., caisse	3 00 3 50
" gall.	1 10 1 25
Bordeaux Médoo, caisse	5 65 6 65
" St Julien	6 65 7 65
" Châteaux	20 00 25 00
Bourgogne, caisse	8 00 24 00
" gallon	00 00 00 00
Sicile, gallon	1 40 1 60
Sherry, caisse	6 60 11 00
" gallon	00 00 00 00
Porto, caisse	6 00 15 00
" gallon	00 00 00 00
Moselle, caisse	06 50 24 00
Sauternes, caisse	6 65 7 65
Graves, caisse	6 50 7 50

Champagnes.

	grta.	pos.
J. Mumm, caisse	\$28 00	23 00
G. H. Mumm, caisse	31 00	33 00
Arthur Röderer, caisse	25 00	27 00
Vve Cluquot, caisse	31 00	33 00
Pommery, caisse	31 00	33 00
Frémont, caisse	28 00	27 00
Morizet, caisse	25 00	27 00

	Prix en gros
Louis Röderer, caisse	29 00 31 00
Gold Lack Sec, caisse	30 00 32 00
Piper Heldsick, caisse	23 00 30 00
Perrier Jouet, caisse	30 00 32 00
E. Mercier & Cie., carte or, caisse	31 00 33 00
Gd vin des Ambassades, c	14 00 15 25
Vin des Princes, caisse	24 00 25 00
Vin d'été, caisse	18 00 19 00

Mousseux.

Bourgogne Mousseux, c.	00 00 00 00
Moselle Mousseux, c.	14 00 21 00
Hock Mousseux, caisse	14 00 16 00
Saumur, Tessier & Co., c	14 00 15 50
" Nerea Raphael, c	14 00 15 00

Vins toniques.

Vin de Chevrier, la douz.	0 00 9 50
Stimulant au vin de Ran-	
cio, la douz.	0 00 9 00

Chocolats.**Menier.**

	Par caisse	Par boîte de 120 lbs.	Par boîte de 12 lbs.
Papier Jaune	lb. \$0 34	\$0 36	
" Chamols	" 0 43	0 48	
" Rose	" 0 50	0 56	
" Bleu	" 0 58	0 66	
" Vert	" 0 50	0 56	
" Lilas	" 0 58	0 66	
" Bronze	" 0 65	0 74	
" Blanc glacé	" 0 73	0 83	
" Premium	" 0 38	0 42	

Chocolat hygiénique de Cowan en tins de 1 lb., la douz.	\$7 25
Chocolat hygiénique de Cowan en tins de ½ lb., la douz.	3 75
Chocolat hygiénique de Cowan en tins de ¼ lb., la douz.	2 25
Chocolat hygiénique de Cowan en tins de 5 lbs., la lb.	0 55

Essence de chocolat de Cowan non sucre, en paquets, la dz.	1 40
Essence de chocolat de Cowan sucré, en tins de ½ lb., la dz.	2 25

Drogues et Produits Chimiques

Acide tartrique	la lb.	0 33 0 35
" carbonique	"	0 30 0 40
" oxalique	"	0 10 0 12
" citrique	"	0 50 0 55
Alun	lb.	0 01½ 0 2½
Aloué du Cap	"	0 14 0 15
Borax raffiné	"	0 07 0 09
Bleu (carré)	"	0 12 0 18
Bromure de Potasse	"	0 55 0 60
Bicarbonate de Soude, bri.	"	2 70 2 75
Bichrom. de Potasse	lb.	0 10 0 15
Pearline, boîte	"	5 00 0 00
Camphre anglais	lb.	0 75 0 80
Camphre américain	"	0 60 0 70
Chlor. de Potasse	"	0 23 0 25
Chlorure de chaux	"	0 02½ 0 05
Crème de tartre	"	0 20 0 22
Cendres de soude	"	0 01½ 0 02
Couperose, 100 lbs.	"	0 80 1 00
Garance	lb.	0 00 0 00
Glycérine	lb.	0 16 0 20
Gomme arabique	lb.	0 50 1 25
Gomme épinette	lb.	0 25 0 00
Indigo Madras	lb.	0 70 0 80
Indigo Bengal	lb.	1 50 1 75
Soda à laver par 100 lbs.	"	0 75 0 90
Soda à pâte par baril	"	0 00 2 50
Soufre poudre lb	"	0 02 0 03
Soufre bâtons "	"	0 02 0 03
Soufre en sac (rock) par 100 lbs.	"	1 50 2 00
Soda caustique 60° 100 lbs	"	2 15 2 25
Soda caustique 70° 100 lbs	"	2 40 2 50
Sels d'Epsom	"	1 50 3 00
Sel de soude	100 lbs	0 90 0 95
Extrait de Campêche lb.	"	0 10 0 11
Extrait de en paquets lb.	"	0 12 0 14
Sulfate de morphine lb.	"	1 90 2 00
Sulfate de cuivre lb.	"	0 43 0 08
Strychnine	oz.	0 90 1 00
Sumac	la tonne	65 00 70 00
Opium	lb.	4 50 4 75
Phosphore	lb.	0 60 0 75
Iodure de potasse	lb.	4 00 4 25
Sulfate de Quinine	oz.	0 40 0 45
Salpêtre	lb.	0 08 0 74
Vert de Paris	"	0 00 0 15
Vitriol	"	0 05 0 08

Produits Pharmaceutiques.

Prix en gros

Huile de ricin (castor), la lb.	0 10 à 0 11
" " " 1 oz. p. doz	0 35
" " " 2 " "	0 55
Huile de ricin (castor), 1 oz. p. doz	70
" " " 4 " "	0 10
" " " 6 " "	1 00
" de foie de morue, demiards par doz	1 00
" " " Wyeth's demiards par doz	6 50
" " " par gal.	1 20 à 1 50

Trézor des nourrices	par doz	1 40
Sirop Dr Coderre (5 p.c.)	"	1 75
Hop Bitters	"	7 00
Radway Ready Relief	"	1 90
Pain Killer	par doz	1 75 à 2 00
Eau de Cologne	"	1 50 0 00
" Hoyt's	"	1 85 1 90

Eau de Floride, Murray & Lanman	"	4 75
Essences	55c, \$1, 1 50	1 75
" café	\$2, 3 50	6 75

Spécialités de L. Robitaille, Joliette.

Doz. Gros.

Elixir Résineux Pectoral	\$1 75 \$18 00
Restaurateur de Robson	3 50 38 00
Pilul. antibill. du Dr Ney	1 50 15 00
Spéc. antiasthm. gr.	6 25 65 00
" petite	3 25 33 00
Anticholér. du Dr Ney	3 50 40 00
Salsepareille grande	7 00 90 00
" petite	3 75 40 00
Onguent antihémor.	1 75 18 00
" antidart.	1 75 18 00
Onguent magique gr.	1 75 18 00
" magique pet.	1 00 10 00
Pommade " a. les cors	1 75 18 00
Baume Catarrhal gr.	7 00 75 00
" petite	3 50 36 00
Tue-douleur dentaire	1 75 18 00
Poudre dépurative, Vink	1 75 18 00
Spécifique du prof. Vink	6 00 65 00
Vermifuge	4 00 42 00

COWAN'S CACAO ET CHOCOLATS EXQUIS.

CAFÉ ET ICINGS.

THE COWAN COMPANY, (LTD.) TORONTO.

CANADIAN LEAF TOBACCO CO.

Toujours en mains un grand assortiment de

TABAC EN FEUILLE PRÉPARÉ, NATUREL ET A LA VAPEUR

En balles de 50 livres ou en boîtes de 100 livres. Demandez les échantillons et les prix.

CANADIAN LEAF TOBACCO CO.,

JOLIETTE.

\$1,000

seront donnés à une institution de charité si l'on peut réfuter l'affirmation suivante:

JOHNSTON'S FLUID BEEF

contient une matière floconneuse 1 once contient plus de nourriture pour les muscles que 50 onces d'Extrait de viande de Liebig ou tout autre semblable Extrait de bœuf liquide.

THE JOHNSTON'S FLUID BEEF CO.

JAS. W. PYKE

(Successeur de feu Geo. Reeves)

MARCHAND DE

FERS et ACIERS

35 Rue St. François-Xavier, MONTREAL.

Tuyaux à gaz et à vapeur en fer battu.
Tubes de chaudières.
Déchets de coton (cotton waste), etc.

A. DEMERS. Tél. 589. C. BRUNET.

Faisant affaire sous les noms de

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 Grande Rue St-Laurent, Montreal

FERBLANTIERS, PLOMBIERS, COUVREURS,

Et Poseurs d'Appareils de Chauffage

Assortiment très varié et complet d'Ustensiles de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc., à des prix très modérés.

Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couverture en Ardoise, en Ferblanc, en Tôle galvanisée, et toutes espèces de réparations à des prix très modérés.

Spécialité pour la pose et les réparations de Fournales à eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et Fournales à l'air chaud. Fournales à l'eau chaude et à l'air chaud combinés.

PRIX COURANTS.—MONTREAL 3 JANVIER 1895.

Prix en gros

Spavin-Cure grande	7 00	80 00
" petite	3 50	38 00
Colic-Cure	3 00	33 00
Pastilles Vermif. français.	1 40	15 00

Spécialités de Picault & Contant.

Elixir Pulmon. Balsami.	Doz. Gros.	\$1 75	\$18 00
Biscuit Purgat. Parisien.	1 20	12 00	
Pastille à vers.	1 50	15 00	
Poudre de condition	1 lb.	0 80	7 20
"	1 lb.	1 25	13 00
"	1 lb.	1 80	18 00
Huile d. foie d. morue	8 oz	18 00	
"	6 oz	15 00	
Emulsion	"	4 00	
Huile Vétérinaire	"	1 50	
Essence d'épinette	"	0 80	

Spécialité de A. C. Dionne.

Sirap de merisier compos.	\$1 50	0 00
---------------------------	--------	------

Spécialités de la Anchor Medicine Co

Anchor Weakness Cure.	Doz. Gros.	8 00	78 00
Pilules du Dr Nelson (tonique du sang).	3 50	36 00	
Vermicure Français au chocolat.	1 25	12 00	
Castorol (huile de castor préparée (2 oz).	1 20	12 96	
" (4 oz)	2 40	25 92	

Cuirs et peaux.

Cuirs à semelles.

Spanish No 1	18 lbs en moy.	0 20	21
"	" 25 " et au-dessous	0 18	19
"	" léger	0 18	17
"	" No 2	0 15	15
"	" 18 lbs en moy.	0 16	16
Zanzibar	"	0 16	17
Slaughter sole No 1	steers	0 21	22
"	" p. ord.	0 19	21
"	" No 2	0 18	19
"	" sans acide	0 00	20
"	" union crop No 1	0 28	00
"	" No 2	0 20	00

Prix en gros

Harnais finis à la main	p. lb.	0 25	0 26
" No. 2	"	0 23	0 24
" finis à la roue	p. lb.	0 20	0 21
" No. 2	"	0 18	0 19
" taureau	p. lb.	0 17	0 18
Vache cirée mince	p. lb.	0 25	0 26
" forte No. 1	p. lb.	0 21	0 23
Vache grain. pesante	p. lb.	0 23	0 25
" Hm. M. Lin lep.	"	0 10	0 11
" écossaise	p. lb.	0 24	0 26
Taure française	p. pied.	0 00	0 85
" anglaise	"	0 00	0 70
" canadienne	"	0 50	0 60
Veau can. 25 à 30 lbs	p. lb.	0 60	0 70
" 35 à 45	p. lb.	0 57	0 62
" 45 et plus	p. lb.	0 55	0 57
Vachefendue moy.	Ont. p. lb.	0 16	0 17
" forte de Q.	p. lb.	0 16	0 17
" mince	p. lb.	0 16	0 17
Vache vernie	le pied.	0 00	0 16
" d'Ontario	"	0 18	0 19
Cuir verni uni, grainé	"	0 00	0 16
Mouton mince	la doz.	4 00	0 00
" épais	"	9 00	0 00
Dongola glacé, ord.	le pied.	0 11	0 19
Kid Chevette	"	0 20	0 38
Chèvre des Indes glacée	"	0 15	0 00
Kangourou	"	0 38	0 45
Dongola dull	"	0 11	0 19
Buff d'Ontario	H. 0 11	HM. 0 11	
"	M. 0 10	L. 0 10	
Buff d'Ontario No 2	"	0 00	0 08
Buff de Québec	H. 0 10	HM. 0 10	
"	M. 0 9	L. 0 08	
Buff de Québec No 2	"	0 00	0 08
Glove Grain Ontario	"	0 00	0 11
" Québec	"	0 00	0 09
Pebble " Ontario	"	0 10	0 11
" Québec	"	0 09	0 10
Cuir à bourre No 1	0 17	No 2 0 16	
" fini français	"	0 20	
" russe	"	0 19	

Cuirs à Rellure.

Maroquin large	doz.	\$24 00	\$36 00
" petit	"	18 00	22 00
" persian	"	12 00	20 00
Veau de loi, im.	\$48 00	S. Royal \$40 00	
"	"	Royal 38 00	
Veau de loi	M. \$30 00	D. \$20 00	
Vache Russe en peau la pièce	"	18 00	
" imitation le pied	"	0 30	
" " seal	"	0 20	
Veau de Russie	doz.	72 00	

Prix en gros.

Peaux. Prix payés aux bouchers.

Peaux vertes, par 100 lbs.	No. 1	\$4 50
do do	No. 2	3 50
do do	No. 3	2 50
Veaux, la livre	"	0 05
Agneaux, la pièce	"	0 60 à 0 65
Moutons, laine	"	0 00 à 0 60
Moutons, tondus	"	0 20 à 0 00
Steers, par 100 lbs	"	5 00 à 5 50
Les tanneurs paient de 50c à \$1.00 de plus pour les peaux assorties et inspectées.	"	
Peaux de l'Ouest	No. 1	0 00
do do do	No. 2	0 00

Laines.

Toison du Canada, la lb.	0 17 à 0 19
Arrachée, non assort.	0 18 à 0 20

Chaussures.

Brogans	\$0 75 à 1 00
Cobourgs	0 90 à 1 10
Split Balmorals	0 85 à 1 10
Kip	1 15 à 1 40
Buff	1 10 à 1 90
Veau	1 85 à 3 85
Buff Congress	1 10 à 1 70
Veau	2 10 à 3 40
Split boots	1 40 à 2 15
Kip	2 00 à 2 90
Veau	2 75 à 3 90
Bottes en feutre	1 50 à 2 00
"	1 70 à 2 50
Wigwams	0 65 à 0 90
Mocassins	1 50 à 2 15

A CHEVILLE.

Split Boots	\$0 60 à 0 70
Split Balmorals	0 75 à 1 05
Kip	1 00 à 1 10
Buff	0 80 à 1 25
Pebble	1 00 à 1 25
Buff Bals clous en cuivre	1 00 à 1 15

A COUTURE.

Pebbles Boutonnées	1 05 à 1 30
Buff lustré	1 10 à 1 20
Pebble	1 10 à 1 50
Lustré	1 25 à 1 50
Chèvre	1 30 à 1 90
Veau poli	1 30 à 1 60
Cheveau français	1 80 à 3 50
" canadien	1 40 à 2 75

A, extra supérieure,	"	0 20 à 0 21
B, supérieure,	"	0 00 à 0 00
Noire,	"	0 17 à 0 18
Cap de B. E. en suint,	"	0 14 à 0 16
Australie, lavée,	"	0 00 à 0 00
Buenos Ayres,	"	0 31 à 0 31
Natal, en suint,	"	0 00 à 0 00

Pelleteries brutes.

Priz payés à Montréal.	
Vison, la pièce	\$1 50 à \$2 00
Rat musqué (printemps)	0 12 à 0 15
Marte, No. 1	1 90 à 2 00
Renard roux	1 30 à 1 40
Loup-cervier	3 00 à 3 50
Bête puante	0 00 à 0 00
Ours	7 00 à 18 00
Loutre	8 00 à 12 50
Castor, la livre	0 00 à 3 00
Chat sauvage	0 25 à 0 75

Prix en gros.

Hommes.	Garçons.	Enfants.
\$0 75 à 1 00	\$0 70 à 0 80	\$0 65 à 0 75
0 90 à 1 10	0 80 à 0 85	0 70 à 0 75
0 85 à 1 10	0 80 à 1 05	0 70 à 0 75
1 15 à 1 40	0 90 à 1 15	0 80 à 0 95
1 10 à 1 90	1 00 à 1 40	0 90
1 85 à 3 85		
1 10 à 1 70		
2 10 à 3 40		
1 40 à 2 15	1 25 à 1 60	
2 00 à 2 90	1 60 à 1 90	1 25 à 1 50
2 75 à 3 90		
1 50 à 2 00		
1 70 à 2 50		
0 65 à 0 90		
1 50 à 2 15		
Femmes.	Filles.	Enfants.
\$0 60 à 0 70	\$0 50 à 0 60	\$0 40 à 0 50
0 75 à 1 05	0 60 à 0 85	0 50 à 0 60
1 00 à 1 10	0 85 à 1 00	0 65 à 0 75
0 80 à 1 25	0 80 à 1 00	0 60 à 0 70
1 00 à 1 25	0 90 à 1 00	0 50 à 0 65
1 00 à 1 15	0 90 à 1 00	0 50 à 0 65
1 05 à 1 30	0 95 à 1 05	0 65 à 0 80
1 10 à 1 20	0 95 à 1 05	0 70 à 0 80
1 10 à 1 50	0 85 à 1 00	0 65 à 0 80
1 25 à 1 50	0 80 à 1 10	0 70 à 0 85
1 30 à 1 90	1 10 à 1 40	0 90 à 1 15
1 30 à 1 60	1 10 à 1 30	0 85 à 1 00
1 80 à 3 50	1 90 à 2 50	1 40 à 1 70
1 40 à 2 75	1 20 à 0 00	1 00 à 0 00

COURROIES EN CUIR

ROBIN & SADLER

2518, 2520 ET 2522 RUE NOTRE-DAME
Manufacturiers.H. C. LETOURNEUX, prés. C. LETOURNEUX, vice-prés. J. LETOURNEUX, sec.-tr.
LETOURNEUX, FILS & CIE
MARCHANDS-FERRONNIERS
Nos 261, 263 et 265, RUE ST-PAUL, MONTREAL. A l'enseigne de l'Enclume.

MAISON

LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU

Fondée en 1880.

No 1637 Rue Notre-Dame, Montréal.

Téléphone Bell 1297.

SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRES PIANOS

HARDMAN, de New York, MARSHALL & WENDELL, d'Albany, N. Y., IVERS & POND, de Boston,
Et des meilleurs PIANOS et ORGUES fabriqués au Canada.Cette maison, si avantageusement connue par l'excellence es Instruments qu'elle offre en vente, et par la satisfaction générale qu'elle a toujours donnée pendant plus de trente années d'existence, mérite à juste titre la confiance illimitée dont elle a toujours joui.
REPARATIONS ET ECHANGES à des conditions très acceptables, et toutes sortes de PIANOS D'OCCASION en mains.

LAWRENCE A. WILSON & CO, MONTREAL

SEULS AGENTS EN CANADA POUR

DEUTZ & GELDERMANN, Gold Lack Sec.	Ay.	COMANDON & CO., QUANTIN & CO., PETER F. HEERING, R. THORNE & CO., "Kilty Scotch," GREENLESS BROS., "Claymore Scotch," BUSHMILLS OLD DISTILLERY CO., J. W. NICHOLSON & CO., Dry Gin, BLANKENHEYM & NOLET, Key Gin, ALFRED GRATIEN, MARTINI, ROSSI & CO., Vermouth.	Cognac. Cognac. Copenhagen Greenock. Glasgow. Belfast. London. Rotterdam Saumur. Torino.
CLODE & BAKER, Invalid's Port, J. W. BURMESTER, BONSOMS & MULLER, J. ORNOSA & CO., SANCHEZ ROMATE HERMANOS, JIMINEZ & LAMOTHE, CHAMPY PERE & CO., ST BONNET & BELLEMER, BOUTELLEAU FILS, Doctor's Special Brandy.	Oporto. Oporto. Tarragona. Reus. Jerez. Malaga. Beaune. Bordeaux. Cognac.		

MARIANI & CO., Vin de Cocos Mariani, Paris.



G. G. GAUCHER

Farines, Provisions. Produits de la ferme

SEUL AGENT EN CANADA DE LA
POUDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSANTE
pour les Chevaux et bêtes à corne.
TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURA-
TIVE et VERMIFUGE.91 et 93 Rue des COMMISSAIRES
MONTREAL.

THE EDWARD CAVANAGH COY

Manufacturiers et Importateurs

— DE —
QUINCAILLERIES,
HUILES,
PEINTURES,
CHARBONS,
Etc., Etc.2547 à 2553 rue Notre-Dame,
Coin de la rue es Seigneurs.
Bell Tél. 8025. MONTREAL

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 3 JANVIER 1905

Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros	
Fers et Métaux.		Clous à river par 100 lbs :		Fontes.		Briques	
FERRONNERIE ET QUINCAILLERIE.		1 pouce..... 4 25		Siemens..... par tonne 16 50 17 00		De Montréal..... 8 00 9 00	
Fers à cheval :		1 1/2 pouce..... 3 75		Coltess..... 19 50 20 00		Du bord de l'eau..... 5 00 5 50	
Ordinaires, au baril..... 3 65 0 00		2 1/2 pouce..... 3 10		Calder..... 19 50 20 00		Réfractaires..... 16 00 22 00	
do par 25 barils..... 3 50 0 00		3 1/2 pouce..... 2 90		Langlois..... 20 00 00 00		Brique pressée..... 25 00 35 00	
En acier..... 5 00 5 75		4 1/2 pouce..... 2 75		Summerlee..... 20 00 20 50			
Fers à repasser..... par lb 0 03 0 03 1/2		5 1/2 pouce..... 2 60		Gartsherrie..... 00 00 00 00			
Fiches : Coupées, toutes		Clous d'acier..... 10c en sus		Glengarnock..... 0 00 00 00			
dimensions..... par 100 lbs 3 15 3 75		Clous galvanisés, par 100 lbs..... \$9 25		Carnbroe..... 18 00 18 50			
Pressées, do..... Esc. 20 p.c. 90 0 00		Clous à ardoise..... 4 00		Eglinton..... 18 50 19 00			
7-16..... 3 90 0 00		Clous à cheval No 7..... 2 40		Shotts..... 00 00 00 00			
10-16..... 4 25 0 00		" 8..... 2 31		Canadienne..... 16 50 17 00			
12-16..... 4 50 0 00		" 9 et 10..... 2 20					
14-16..... 4 75 0 00							
Fil de fer :							
Poll, de No 0 à No 8, par							
100 lbs Esc. 20 p.c..... 2 60 0 00							
Galvanisé..... 3 35 0 00							
Huile et brûlé..... 2 70 0 00							
Esc. 20 p.c.....							
Fil de laiton, à collets							
par lb 0 35 0 40							
Fontes Malléables 0 09 0 10							
Enclumes..... 0 10 0 11							
Charnières :							
T et "Strap"..... par lb 0 05 0 05 1/2							
Strap et Gonds filetés 0 03 1/2 0 04 1/2							
CLOUS, ETC.							
Clous coupés à chaud :							
De 5/8 à 6 p.c., par 100 lbs \$1 65							
5 p.c..... 1 70							
4 1/2 à 4..... 1 75							
3 1/2 à 4..... 1 80							
3 p.c..... 1 85							
2 1/2 à 2 1/2..... 1 90							
2 1/2 à 2 1/2..... 2 05							
1 1/2 à 1 1/2..... 2 25							
1 1/2 pouce..... 2 65							
Clous coupés à froid :							
De 1 1/2 à 1 1/2 p.c., par 100 lbs 2 15							
1 1/2 pouce..... 2 65							
Clous à finir par 100 lbs :							
1 pouce..... 3 90							
1 1/2..... 3 40							
1 1/2 à 1 1/2..... 3 00							
2 et 2 1/2..... 2 80							
2 1/2 à 2 1/2..... 2 65							
3 à 6..... 2 70							
Clous à quarts par 100 lbs							
1 pouce..... 3 40							
1 1/2..... 3 15							
1 1/2..... 2 90							

PRIX COURANTS. — MONTREAL, 3 JANVIER 1895.

Tuyaux en grès—liste, esc. 15 p.c.	
4 pcs. par longueur de 3pd....	\$0 45
6 " " " " " " " " " "	0 80
9 " " " " " " " " " "	1 25
12 " " " " " " " " " "	2 10
18 " " " " " " " " " "	2 70

Coudes ronds :	
4 pouces chacun	0 75
6 " " " " " " " " " "	1 00
9 " " " " " " " " " "	1 75
12 " " " " " " " " " "	2 50

Tuyaux de réduction :	
6 x 4 pouces chacun	1 40
9 x 6 " " " " " " " " " "	1 90
12 x 9 " " " " " " " " " "	2 75

Connection carrée ou fausse	
équarre :	

Prix en gros	
simple doub.	
4 x 4 pouces chacun	0 90 1 40
6 x 4 " " " " " " " " " "	1 50 1 90
8 x 4 " " " " " " " " " "	1 50 1 90
9 x 6 " " " " " " " " " "	2 10 2 75
12 x 6 " " " " " " " " " "	2 10 2 75
12 x 9 " " " " " " " " " "	3 00 4 00
12 x 12 " " " " " " " " " "	3 00 0 00

Syphon :	
simple.	
4 pouces	1 40 2 00
6 " " " " " " " " " "	1 90 2 75
8 " " " " " " " " " "	2 75 3 30
12 " " " " " " " " " "	4 00 6 00

Tuyaux à cheminée :	
9 pouces, par pied	0 25
12 " " " " " " " " " "	0 40

Prix de détail.	
Acajou de 1 à 3 pouces	
Cèdre rouge 1 pouce	
Noyer noir 1 à 4 pouces	
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	
Cerisier 1 à 4 pouces	
Frêne 1 à 3 pouces	
Merisier 1 à 4 pouces	
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	
Erable 1 à 2 pouces	
Orme 1 à 2 pouces	
Noyer tendre 1 à 2 pouces	
Cotonnier 1 à 4 pouces	
Bois blanc 1 à 4 pouces	
Chêne 1 à 2 pouces rouge	
Chêne 1 à 2 pouces blanc	

Plaquage (venezers):	
Uni	
Français	
Américain	

Bois durs.

le pied	22 A 24
do	10 A 12
do	10 A 14
do	12 A 13
do	9 A 11
le M.	21 00 A 25 00
do	20 00 A 25 00
do	20 00 A 25 00
do	20 00 A 25 00
do	18 00 A 25 00
do	30 00 A 40 00
do	40 00 A 45 00
do	18 00 A 22 00
do	30 00 A 35 00
do	40 00 A 50 00
par 100 pieds	90 A 1 00
la feuille	50 A 1 25
do	25 A 50

Charbon.

PRIX DE DÉTAIL.	
par tonne de 2000 lbs. ..	\$5 75
Grate	do .. 5 75
Furnace	do .. 5 75
Egg	do .. 6 00
Stove	do .. 6 00
Chestnut	do .. 6 00
Peanut	do .. 4 75
Screenings	do 2240 lbs. 1 50
Scotch Grate *	do 2000 " 0 00 6 00
Scotch Steam *	do 2240 " 4 50 5 00
Vale Grate	do 2000 " 5 25
Welsh Anthracite	do 2000 " 5 75
Pictou	do 2240 " 3 60
Cape Breton	do " " 4 00
Glance Bay	do " " 4 00
Sydney	do " " 4 00
Reserve	do " " 4 00
Charbon de forge	do 2000 " 5 50 6 00
Lehigh pour fond.	do " " 6 50 6 75
Coke	do " " 6 75 7 00
" usage domestique.	do " " 3 00
" concassé.	do " " 3 50
* Selon distance et qualité.	
Bois de chauffage.	
Prix payé par marchands, aux chars,	
gare Hochelaga.	
Erable la corde	\$0 00 A \$5 00
Merisier do	0 00 A 4 75
Bouleau, &c. do	0 00 A 0 00
Epipette do	0 00 A 4 25
Slabs par chars	23 00 A 31 00
en barge. Corde ..	2 30 A 3 00
Rognures, le voyage ..	2 25 A 0 00

Erable piqué
Noyer noir ondé
Acajou (mahogany)

le pied	04 A 05
do	04 A 06
do	8 A

Bois de Service

Prix en gros	
1 pouce strip shipping cull,	6 A 16 pieds
1 1/2 et 2 pces. do	do
1 pouce shipping cull sidings	do
1 1/2 et 2 pces. do	do
1 pouce qualité marchande	do
1 1/2 et 2 pces. do	do
1 pouce mill cull, strip, etc. No. 2	do
1 1/2 et 2 pces. do	do
1 pouce mill cull No. 1	do
1 1/2 et 2 pces. do	do
3 pces. do	do
do No. 2	do

Epipette.	
1 pouce mill cull	5 A 9 pouces
1 1/2 et 2 pces. mill cull	do
3 pces. mill cull	do
1 1/2 et 2 pces. qualité march.	do

Pruche.	
1, 2 et 3 pces	do
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3	do
Lattes—1ère qualité	do
2ème do	do
Bardeaux pin XXX	16 pouces
do XX	do
do X	do
do 1ère qualité	18 pouces
do 2ème do	do
Bardeaux cèdre XXX	16 pouces
do XX	do
do X	do
Bardeaux pruche marchande	do

Charpente en pin.	
de 16 A 24 pieds - 3 x 6 A 3 x 11	do
de 25 A 30 do do do	do
de 31 A 35 do do do	do
de 16 A 24 do - 3 x 12 A 3 x 14	do
de 25 A 30 do do do	do
de 31 A 35 do do do	do

Bois carré—pin.	
de 16 A 24 pieds—de 5 A 11 pouces carrés	do
de 25 A 30 do do do	do
de 31 A 35 do do do	do
de 16 A 24 do —de 12 A 14 pouces carrés	do
de 25 A 30 do do do	do
de 31 A 35 do do do	do

Charpente en pruche.	
de 17 A 30 pieds jusqu'à 12 pouces	do
Charpente en épipette	do
do en épipette rouge	do

LES MEILLEURS CIGARES

• • • SUR LEMARCHÉ

SONT SANS CONTREDIT

Aberdeen, - - -
Paul Jones, - - -
Melrose, - - -
Blackstone,
Little Buck

BLACKSTONE CIGAR FACTORY

VILLENEUVE & CIE.

ESTABLISHED 1855

Taylor's
Safes
145 & 147
FRONT ST. EAST
TORONTO

Coffres-Forts.

Coffres-Forts.



Clotures! Balustrades!

Toutes sortes de Tra-
vaux en fer.

Toronto Fence & Ornamental
IRON WORKS
78 Adelaide O., Toronto, Ont.

LITERIE

DE LA

MAISON LA PLUS RENOMMÉE, ÉTABLIE
DEPUIS 25 ANS.

Prix absolument les PLUS BAS.

J. E. TOWNSEND

1 Petite Rue St-Antoine, coin Rue
St-Jacques seulement.

Téléphone 1906 GROS et DÉTAIL

HORMIDAS CONTANT,

Contracteur Plâtrier,

475, Rue Lagachetiere, Montreal.

JOSEPH FABIEN

PLÂTRIER.—Ouvrages Unis et Ornementés

Nº 47 rue Knox, Pointe St-Charles.

Ouvrage en Ciment une spécialité.

AMBERT & FILS, Constructeurs.

357 Rue Berri, Montreal.

LABRECQUE & MERCURE,

Entrepreneurs-Menuisiers,

37 RUE LEST-ANDRE, MONTREAL
Téléphone Bell, 6323.

THIBODEAU & BOURDON

No. 1203 Rue Ste-Catherine.

Coin de l'Avenue Papineau - MONTREAL

Ont constamment en mains une quantité considérable de **BOIS DE SCIAGE SEC** qu'ils vendent à bas prix. Vente par char et par pile avec légère avance. Noyer noir et cotonnier de 1 à 4 pouces.

Téléphone No 6639.

BOIS DE SCIAGE

Bureau : 512 Lagachetière MONTREAL.

CLOS, Canal Lachine Tél. Bel No 6678.

BASSIN No 3.

Vis-à-vis rue Ottawa.

Tél. Bell No 8808.

T. PREFONTAINE

H. BOURGOIN

T. PREFONTAINE & CIE

Marchands de ..

BOIS de SCIAGE

BUREAU :

Coin des rues NAPOLEON et TRACY,

STE-CUNEGONDE

CLOS A BOIS :-

Le long du Canal Lachine, des deux côtés.

Tél. Bell 8141.

MONTREAL.

PRODUITS FRANÇAIS.

Quincaillerie pour Batisses et Meubles

OUTILLAGE.

Ustensiles de Ménage en ferblanc, émaillé cuivre et bois, Articles de chasse.

Lampes, Jouets, Bimbeloterie, Lunettes, Instruments d'Optique et tous Articles de Paris.

ROYER & ROUGIER Freres

Maison fondée en 1827.

9 PLACE DES VOSGES | 73 RUE ST-JACQUES

PARIS.

MONTREAL.

Téléphone 1516

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS,

Éditeurs-Propriétaires

ADMINISTRATION. { Chambre 402 Bâtisse "New York Life."
Téléphone No 2547.
Boîte de Poste No 1417.

REDACTION. { 25 rue St-Gabriel.
Téléphone 2602.
Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payable d'avance.)

Montréal et Banlieue un an	\$2 00
" " 6 mois	1.00
" " 3 mois	0.50
Canada et Etats-Unis, un an	1.50
" " 6 mois	0.75
France et Union Postale un an	3.00

LE NUMERO 10 CENTINS.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,
Montréal, Canada.

J. CRADOCK SIMPSON & CIE**AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCES.**

OFFRENT EN VENTE. — Résidences de première classe ; bonnes maisons ; propriétés commerciales et magnifiques lots à bâtir.

OFFRENT A LOUER. — Maisons meublées, maisons non-meublées et Magasins.

FONT DES PRETS — Sur bonnes hypothèques à des taux d'intérêt très bas.

ASSURENT — Les risques de tout genre dans les Compagnies de premier ordre.

ADMINISTRENT LES PROPRIETES — Pour les propriétaires ou fidéicommissaires, au mieux de leurs intérêts.

VENTE D'IMMEUBLES A L'ENCAIN — Tous les quinze jours, le MERCREDI.

Bâtisse de l'Assurance "Guardian,"**181, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.**

TELEPHONE 714

R. A. MAINWARING
Courtier d'Immeubles
ET PLACEMENTS

— BUREAUX —

147 St. Jacques | 2358 Ste Catherine**MONTREAL**

Téléphone Bell 2423

JOHN JAMES BROWNE, Architecte.
JOHN JAMES BROWNE & SON, Agents d'Immeubles

Si vous désirez acheter, vendre ou
acquérir des

PROPRIETES

Adressez-vous à

JOHN JAMES BROWNE & SON**207 RUE ST-JACQUES, MONTREAL**

(Bâtisse Nordheimer)

Evaluation de propriétés,
Règlement de pertes d'incendie

JOHN MORRIS**AGENT D'IMMEUBLES**

Assurances Contre le Feu,

Prets sur Hypothèques

126, RUE ST-JACQUES

Téléphone 2290.

MONTREAL

FRED. R. ALLEY**Achète, Vend et Échange**

— LES —

PROPRIETES

Administration de Successions,
Collection de Loyers,
Placement d'Assurance.

BUREAU PRINCIPAL,

116 Rue ST-JACQUES, Montréal

Téléphone 1251.

A PRÊTER . .**\$17,000 a 5 p.c.****\$10,000 a 5½ p.c.**

PAR SOMMES DE PAS MOINS DE \$5,000.

ALBERT E. LEWIS

Téléphone 1842,

185 rue St-Jacques, Montréal.**MARCOTTE FRERES****ENCANTEURS**

— ET —

Agents d'Immeubles

Avances faites sur consignations.

Emprunts négociés sur hypothèques.

No 69 rue St-Jacques,**MONTREAL.****PROPRIETES**

ET

LOTS A BATIR**A Vendre****Au Mois****Résidence****d'Été****A Vendre****ou à****Louer****Prêts****Négociés****aux****Plus Bas Prix****Assurances****Evaluations****1627 Rue Notre-Dame****Tél. Bell, 2985.**

Ventes enregistrées

Pendant les deux semaines du 15 au 29 Décembre 1894.

MONTREAL EST

QUARTIER STE-MARIE

Rue Logan Nos 114 et 116 Maison en bois et brique Lot 1363-7, terrain 30 x 70. Hubert Poupert à Charles Lefebvre \$2,000 [37888].

Rue Morin Lot 1542, terrain 32,6 x 50, vacant. R. Préfontaine à Adolphe Mathieu \$820,00 [37901].

Rue Burnett Lots 503-27 et 28, terrain de 43.6 x 102.6, vacant. Williams Roberts à Napoléon Masson. \$1.114.75 [37902].

Rue St Catherine Lot 44-8, terrain 21 x 109.7 d'un côté et 110 de l'autre; sup-2304 pieds, vacant. Raymond Préfontaine à Joseph N. Picotte \$843,20 [37885].

QUARTIER ST JACQUES

Rue Graig No 223 à 231, maisons etc. Lot 306, terrain de 2650 p. en superficie. Thomas Cathcart à Michael Guérin \$6.200 [37895].

Rue Sherbrooke, coin St Denis. Lot 1200-1, terrain de 35 x 149 d'un côté et 139.9 de l'autre; superficie 3526 pieds, vacant. R. Desrivières à l'hon. S. Pagnuelo \$6,820 [37905].

Rue Perthuis Nos 35, 61 et 63, St Hubert No 5, maisons etc. Partie des lots 182 et 184, terrains de 1297 pieds et 2052 pieds en superficie, respectivement. Charles H. Catelli à la cité de Montréal \$43.000 [37925].

Rue Roy No 18. Lot 1211-25 A, terrain 23 x 82. John L. Morris à Clodias Lacroix \$700.00 [37942].

Rue Perthuis, Nos 26 et 38, maisons, etc. Partie des lots 162 et 165, terrain, de, 1180 pieds en superficie. Eusèbe Delongchamps à la Cité de Montréal. \$6.500 [37867].

QUARTIER ST-LOUIS

Rue Drolet No 58 à 62, maison en brique. Presque totalité du lot 902-81, terrain de 1790 p. en superficie. Amiot, Lecours & Larivière, à Alexandre Ramsay; \$5.233.27 [37885].

Rue des Allemands, Nos 90 et 92 maisons, etc. Lot 221, terrain 44.6 x 78.6. Joseph Simard à Fred. Duclos. \$6.500 [37910].

Rue Pantaléon. Lots 907, 1c, 2c, 3c terrains vacants, mesurant ensemble 73.6 x 46 d'un côté et 46.4 de l'autre. Edmond Parent à John Morris; \$2.200 [37946].

QUARTIER EST

Rue St-Louis. Nos 14, 16, 22 et 24, maisons etc. Lot 183 et partie du lot 181, terrains de 4701 et 4785 pieds en superficie, respectivement. La succession Louis Boyer à la Cité de Montréal; \$31,000 [37926].

Rue St-Louis No 36, maison etc. Partie du lot 179, terrain de 294 pieds en superficie. Isaïe Desormeault à la Cité de Montréal; \$600.00 [37927].

QUARTIER ST-LAURENT

Rue Ste-Famille, No 73a, maison en brique. Lot 84-b, terrain 21 x 130. Mme. Robert Lindsay à Charles F. Shea; \$4.450 [37938].

Rue Hutchison No 40 à 46, maison en pierre et brique. Lot 44-182, terrain 23 x 85. Alex. Renault à The Rev. Henry Kittson; \$7,500 [37947].

MONTREAL OUEST

QUARTIER ST-ANTOINE

Rue Peel No 325, maison en pierre et brique. Partie du lot 1794-20, terrain 28 x 143.9. Wm. Denoon à John Cassille; \$16,500 [126373].

Rue St Martin No 197 à 203, maison etc. Partie Sud Est du lot 373, terrain 78 4 x 108. Cléophas Charette à Joseph Marcotte. \$7,000 [126383].

Rue St-Marc Lot 1624-5, terrain 24 x 80, sup. 1932 pieds, vacant. Roch Magnan à John Gow. \$2415 [126386].

Rue Notre Dame. Partie non expropriée du lot 487, terrain 28 x 54.10 d'un côté et 56.8 de l'autre, vacant (superficie 1558 p.) Léon Wilbrod Perrault et autres à Frs. X Craig. \$2850 [126408].

Rue Versailles Nos 64 et 68, maison, etc. Partie Nord-Ouest du lot 494, terrain 40 x 75, Léon Wilfrid Perrault et autres à Joseph Navert. \$3610 [126409].

Rue McKay, No 80, maison en pierre et brique. Partie du lot 1693, terrain 25 x 108. Le Shérif de Montréal à Ach. McIntyre \$5.000 [126421].

QUARTIER ST-ANNE

Rue Communes No 90, bâtisses etc. Partie Sud-Est du lot 1504, terrain 50 x 98.6 d'un côté et 115 de l'autre, superficie 5300 pieds. William Farrell, à Edward Lichtenheim \$6.750 [126377].

Rue Congrégation No 78 à 82, maison etc. Lot 220, terrain 45 x 90. Le Shérif de Montréal à Henri C. St Pierre \$4.400 [126400].

Rue Leber No 115 à 121 et rue Bourgeois No 266 à 276, maisons en brique. Lots 155-B et C; 157-B et 158-B terrains de 3840 p. rue Leber et 8496 p. rue Bourgeois, en superficie. Wm G. Grutickshank à la succession John Cox. \$22.306 [126376].

HOCHELAGA

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Rue St André. Lot 10-79, terrain 23 x 94, vacant. Mme veuve Louis Dupuis à Elise Dufault, veuve de Maxime Leclair. \$850.00 [54620].

Rue Sydenham Nos 677 et 679, maison en bois et brique. Lot 1-230, terrain 25 x 103. Mme veuve Hyacinthe Guilbault et George Guilbault, à Narcisse. Ohas. Mathieu, \$1,100 [54633].

Rue St-André No 1129 à 1133, maison en bois et brique. Lot 10-63 et partie du lot 62, terrain 26 x 94. Joseph Galarneau à Louis Harvey, épouse de James C. Marquand; \$1,629 [54661].

QUARTIER ST-GABRIEL

Rue Knox. Lots 3386-7, 8; 3387-6, 7, 8; 3388-5 et 3389-5 à 8, quatre terrains mesurant ensemble 13.952 pieds en superficie, vacants. Le Shérif de Montréal à la succession McCready; \$8,200 [54652].

Rue Charlevoix. Lots 3399-185 à 187, terrains de 24 x 90 chacun, vacants. Wm. de M. Marier à Marie Louise Vidal épouse de Joseph Fabien; \$1,814.60 [34725].

QUARTIER ST DENIS

Rue St-Denis. Les cinq sixièmes indivis des lots 209-65 à 79; 209-81 et 8 b, terrains mesurant, les 1er 42.3 x 100; les 15 suivants 50 x 100 chacun, et le dernier 207 p. en superficie vacants, Eugène Lafontaine, à Alph. Desjardins, T. Bienvenu, O. Martineau, Urzel Pauzé et G. N. Ducharme, \$14 302 [54597].

Rue des Carrières No 9 maison en pierre, etc. Lots 165-65, 66, 67 et partie du lot 59,

terrain mesurant 136 x 93.6. Joseph S. Bousquet, à The Star Brewing Co., \$5,000 [54745].

Rue St-Hubert. Lot 7.756, terrain 25 x 109, vacant. Henry V. Meredith à Joseph Perrault; \$149.88 [54760].

Rue Amherst. Lots 5.385 et 386, terrains 25 x 125 chacun, vacants. The Amherst Park Land Company à Hugh Maguire; \$521.25 [54764].

QUARTIER HOCHELAGA.

Due Marlborough, No 107 à 111, maison, etc. Lot 106, terrain 50 x 100. Mme. Veuve Hilaire Roy à Richard Healy; \$3,800 [54739].

Rue Frontenac. Partie Sud Ouest du lot 186-4, terrain 25 x 75, vacant. Arthur Lacoste à Urgel Lafontaine; \$750.00 [54775].

COTE VISITATION

Avenue Papineau, maison en bois et brique à 2 étages etc. Partie Sud Est du lot 153-154, terrain 28 x 117.6. George Lafranchise et A. Blanchard à Désiré Charbonneau \$1425 [54767].

MILE END

Avenue Mont Royal maison etc. Lot 159-7, terrain 20 x 80 Mme. Veuve Thomas Ryan à Narcisse Gagnon, \$1,800 [54621].

MONTRÉAL ANNEXE

Rue Charles Edouard. Lot 32-1-41 et 42, terrains 24 x 69 chacun, vacants. Mme. William Antliff à Walter Paul; \$560.00 [54505].

Rue Hutchison. Lot 32-2-11, terrain 50 x 100, vacant. The Consolidated Land & Investment Company (Limited) à Frank Joyce; \$850.00 [54706].

Rue Mance. Lot 12-10-30, terrain 50 x 100, vacant. The Consolidated Land & Investment Co. à Philippe Phaneuf; \$1,300 [54779].

ST HENRI

Rue Turgeon, coin Ste Emélie; deux maisons en bois et brique, l'une à 2 1/2 et l'autre à 1 1/2 étages. Lot 2099, terrain 40 x 90. Mme veuve B. Beaudin à Zoé Thibault, épouse de Joseph Hamelin \$3,000 [54681].

Rue St Jacques. Partie du lot 1878, terrain, 26 en front 36.1 en arrière x 24.7 d'un côté et 21 de l'autre. Alphonsine Charlebois, veuve de Frs. Chevalier à la cité de St Henri \$6,151 [34732].

Rue Delinelle. Lot 1705-81, terrain 23 x 75, vacant. The Sun Life Assurance Co à Louis Chabot; \$210.00 [54734].

VILLAGE TURCOT

Rue St Jean-Baptiste, maison, etc. Lot 186-23, terrain de 22 en front, 43 en arrière x 66, superficie 2145 pieds. Félix Huot à Joseph Vincent; \$775.00 [54733].

COTE ST-ANTOINE

Avenue Windsor. 208-13 et 13a, terrain de 100 x 100, vacant, James W. Wood, à Stewart A. A. Watt; \$2 400 [54649].

Avenue Lansdowne. 221-1 à 32; 38 à 68; 88 à 99; 104 à 132, terrains vacants, A. W. Morris et autres à Arthur E. Brock, \$1.00 et autres considérations; [54680].

Avenue Lansdowne. Lot 221.68a, 69 à 79 terrains mesurant ensemble 68,615 pieds en superficie, vacants. A. W. Morris et autres à Thomas G. Roddeck; \$6,861.50 [54691].

Avenue Dolan, maison etc. Lot 220-92 et 93, terrain 100 x 120. Charles Garth à Wm. Galbraith; \$4,650 [54778].

Rue Quiblier. Lot 380-34 et partie du lot 33, terrain 40 x 54.6 d'un côté et 52.1 de l'autre, vacant. William Robb à Henry Raith \$1.780 [54780].

Rue Dorchester No 4264, maison etc. Lot 941-290, terrain 25 x 80. The Eliock School à Marie Jos. Bruneau épouse de T. Terroux \$8.400 [54-731].

Revue Immobilière.

Montréal, 3 Janvier 1895.

L'année 1894 s'est terminée sur une légère reprise des ventes ; mais il faut tenir compte, en consultant la liste ci-dessous, qu'elle représente les ventes de deux semaines. Le total des prix de vente atteint \$9.200.000, soit \$600.000 de moins qu'en 1893 et \$3.700.000 de moins qu'en 1892. Le dégrèvement de $\frac{1}{2}$ p. c. sur la taxe du gouvernement aurait dû produire une augmentation du mouvement de la propriété, si les ventes des terrains à bâtir n'avaient été gênées par la loi Augé. Car la valeur marchande de la propriété s'est bien maintenue. Si la législature pouvait rendre son rang au privilège de bailleur de fond, le marché reverrait sans doute son activité d'autrefois.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants :

Ville :	LE PIED
Rue Morin.....	50
" Burnett.....	25
" Ste Catherine (Est).....	36 $\frac{1}{2}$
" Sherbrooke (Est).....	\$1.95
" Pantaléon.....	65
" St. Marc.....	1.25
" Notre Dame (Ouest).....	1.83
" St. André (S. J. B.).....	30
" Knox.....	53
" Charlevoix.....	28
" Frontenac.....	42 $\frac{1}{2}$
Montréal Annexe :	
Rue Mance.....	26
Côte St-Antoine :	
Avenue Windsor.....	24

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Ste Marie.....	\$ 4,777.95
" St. Jacques.....	63,220.00
" St. Louis.....	13,933.27
" Est.....	31,600.00
" St. Laurent.....	11,950.00
" St. Antoine.....	37,375.00
" Ste-Anne.....	33,456.00
" St-Jean-Baptiste.....	3,379.00
" St. Gabriel.....	10,014.60
" St-Denis.....	19,973.13
" Hochelaga.....	4,550.00
Mile End.....	1,800.00
Montréal Annexe.....	2,710.00
Côte Visitation.....	1,425.00
St-Henri.....	9,361.00
Village Turenne.....	775.00
Côte Ste Antoine.....	24,101.50
Total.....	\$274,401.45
Semaine précédente.....	185,071.15
Semaines antérieures.....	8,748,801.52
Total pour l'année 1894.....	\$9,208,274.12
Semaine correspondante. 1893.....	\$85,957.74
" " 1892.....	93,176.84
" " 1891.....	94,331.54
" " 1890.....	100,001.99

" " 1889.....	315,022.47
" " 1888.....	129,629.00
A la même date 1893.....	\$ 9,830,332.64
" " 1892.....	12,906,114.25
" " 1891.....	12,794,798.01
" " 1890.....	10,756,440.68
" " 1889.....	9,340,424.87
" " 1888.....	7,479,159.13

Les prêts sur hypothèque ont été plus nombreux que d'habitude pendant ces deux dernières semaines de 1894 ; mais le total des placements reste à \$1,600,000 au-dessous des deux années précédentes. Dans les enregistrements de ces deux semaines, on trouve plusieurs hypothèques données aux banques en garantie de billets échus. Il y a six prêts à 5 p. c. pour \$5,000, 6,000, \$9,000, \$12,000 (2) et \$20,000 ; un à $5\frac{1}{2}$ p. c. pour \$8,000 ; cinq à $5\frac{1}{2}$ p. c. pour \$1,300, \$2,500, \$6,000, \$10,000, et \$14,500. Mais il y a aussi un prêt de \$7,000 à 7 p. c., un de \$10,000 à $6\frac{1}{2}$ p. c. ; un de \$20,000 à 6 p. c. et un bon nombre de \$4,000 à \$6,000 qui portent 6 p. c.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Oies de prêts.....	\$35,300
Assurances.....	70,469
Autres corporations.....	19,100
Accessions.....	142,350
Particuliers.....	\$427,219
Semaine précédente.....	44,847
8 semaines antérieures.....	6,532,828
Total pour l'année 1894.....	\$7,001,714
Semaine correspondante. 1893.....	\$534,814
" " 1892.....	68,776
" " 1891.....	140,980
" " 1890.....	44,718
" " 1889.....	206,812
" " 1888.....	94,590
A la même date 1893.....	\$3,628,313
" " 1892.....	8,569,506
" " 1891.....	6,848,492
" " 1890.....	5,254,404
" " 1889.....	4,935,960
" " 1888.....	4,139,720

La Construction

NOTES

Le département des Travaux Publics, Ottawa, demande des soumissions, jusqu'au 10 janvier, pour la construction de la pile du pivot central et des culées du pont tournant sur le chenal de Burlington, près de Hamilton, Ont. Plans, devis et formules au bureau de la douane, Hamilton et au département à Ottawa. Chèque de \$2000

On est à construire à la Conception un moulin à farine et une scierie.

Les travaux de déblaiement sont commencés sur l'emplacement où va être construite la nouvelle gare de l'est à Montréal.

L'ingénieur de la cité de Québec demande des soumissions, jusqu'au 7 janvier, pour la construction d'un ponton.

Plans, devis et formules au bureau de l'ingénieur, M. Baillargé. Dépôt entre les mains du trésorier de la cité de 5 p. c. du montant de la soumission.

Les travaux d'excavation pour le nouvel hôtel de ville de Québec ont été commencés la semaine dernière.

Le ville de Lévis se propose de faire construire des abattoirs, et demande pour cela l'aide du gouvernement.

POMMES DE TERRE NOUVELLES

EN TOUTE SAISON

Dans une des dernières séances de la Société nationale d'agriculture de France, M. Prillieux a communiqué une note de M. Schribaux, qui fait connaître qu'en maintenant des pommes de terre dans un milieu légèrement frais, tel que terre, sable, ces pommes de terre développent de petits tubercules sans émettre de pousses au dehors.

Dans une caisse de bois remplie de terre, dans un milieu légèrement humecté, on a mis vingt gros tubercules de la variété quarantaine des Halles, d'un poids total de 5 livres, auxquels on n'avait conservé que l'œil terminal, plantés à 4 pouces de profondeur. Le 17 novembre, soit dix mois après la plantation, la caisse fut vidée et on y trouva 85 jeunes tubercules pesant ensemble $2\frac{1}{2}$ livres, soit 56 0/10 du poids des mères ; c'est là un résultat à signaler aux horticulteurs. Avec des mères d'un prix modique, il serait peut-être avantageux de recourir au mode opératoire indiqué pour fabriquer des pommes de terre nouvelles en toute saison, alors qu'elles atteignent des prix très élevés.

La direction de l'agriculture en France vient de recevoir un rapport sur la découverte, très importante, d'un extraordinaire plant de vigne qui résiste à toute maladie cryptogamique et se maintient vigoureux au milieu des vignes phylloxérées ou détruites.

L'auteur de cette découverte est M. Franc, professeur d'agriculture du Cher. Le plant, appelé l'hybride Franc, vient très bien dans les terrains médiocres, pierriers et calcaires.

Le premier pied a fructifié en 1889, fournissant de trente à quarante grappes, et l'année suivante de soixante à quatre-vingts.

La floraison est très abondante, plutôt tardive que précoce. Autant de fleurs—très odorantes—autant de grains arrivent à maturité.

Le vin qu'il fournit est rouge, franc de goût et agréable, titrant dix à onze degrés.

Enfin ce plant, qui se plie facilement à toutes tailles, est d'une surprenante résistance à la gelée. Avis à nos vignerons canadiens.